

Werk

Titel: Les Dix Livres D'Architecture De Vitruve

Untertitel: Corrigez Et Traduits nouvellement en François, avec des Notes & des Figures

Verlag: Coignard

Ort: Paris

Jahr: 1684

Kollektion: Antiquitates_und_Archaeologia; Antiquitates_und_Archaeologia_ARCHAEO18

Digitalisiert: Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

Werk Id: PPN71717333X

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN71717333X>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=71717333X>

LOG Id: LOG_0009

LOG Titel: Le Troisième Livre. [Abbildungen u. Abbildungsbeschreibungen Planche VII. - XXII.]

LOG Typ: chapter

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

A LE TROISIEME LIVRE
DE VITRUVUE.

P R E F A C E.

PREFACE.

SOCRATE qui fut déclaré le plus sage de tous les hommes par les Oracles qu'Apollon rendoit en la ville de Delphes, disoit avec beaucoup de raison, qu'il eust esté à souhaiter que nous eussions eu une ouverture à la poitrine, afin que nos pensées & nos desseins ne fussent point demeurez si cachez. Car si la Nature, suivant le sentiment de ce grand Personnage, nous avoit donné le moyen de découvrir les conceptions les uns des autres, outre l'avantage qu'on auroit de voir le fort & le foible de tous les esprits, la science & la capacité de chacun se connoissant à l'œil, elle ne seroit point sujette au jugement qu'on en fait bien souvent par des conjectures fort incertaines, & les Doctes enseigneroient avec bien plus d'autorité. Mais puisque la Nature en a autrement disposé, il ne nous est pas possible de penetrer dans l'esprit des hommes, où les sciences sont renfermées & cachées, pour sçavoir certainement quelles elles sont. Et quoyque les meilleurs ouvriers promettent d'employer toute sorte d'industrie pour faire réussir ce qu'ils entreprennent, toutefois s'ils n'ont acquis du bien & de la reputation par le long temps qu'il y a qu'ils travaillent, & que mesme ils n'ayent pas de l'adresse pour se faire valoir, & une facilité de s'expliquer qui soit proportionnée à leur science, ils n'auront jamais le credit de faire croire qu'ils sçavent bien les arts dont ils font profession.

Cette verité se justifie par les exemples des anciens Sculpteurs & Peintres, entre lesquels nous ne voyons point que d'autres que ceux qui ont eu quelque recommandation & quelque marque d'honneur, ayent fait connoître leurs noms à la posterité: Car Miron, Polyclerc, Phidias, Lyssippe, & tous les autres qui ont esté annoblis par leur art, ne se sont rendus celebres, que parce qu'ils ont fait des ouvrages pour des Roys, pour de grandes villes, ou pour des particuliers puissans & élevez en dignité: & il s'en est trouvé plusieurs autres, qui n'ayant pas moins d'esprit, d'adresse & de capacité, ont fait pour des personnes de peu de consideration des ouvrages qui n'en estoient pas moins excellens, & qui neanmoins n'ont point laissé de reputation après eux: ce qui n'a pas esté faite d'industrie & de suffisance, mais faute de bonheur, comme il est arrivé à Hellas Athenien, à Chion Corinthien, à Myagrus Phocéen, à Pharax Ephesien, à Bedas Byzantin, & à plusieurs autres. Il en est de mesme des Peintres; car Aristomenes Rhodien, Polycles Atramitain, Nicomachus, & plusieurs autres, n'ont manqué ny d'étude, ny d'adresse, ny d'application à leur art: Mais le peu de bien qu'ils avoient, ou la foiblesse de leur destinée, ou le malheur d'avoir eu du defavantage dans quelque contestation avec leurs adversaires, ont esté des obstacles à leur avancement & à leur élévation.

Mais s'il ne faut pas s'étonner que les habiles gens, dont on ignore la capacité, manquent de reputation, il n'est pas supposable de voir que tres-souvent la bonne chere & les festins corrompent la verité, & fassent violence aux jugemens pour donner l'approbation à des choses qui n'en meritent point. Si donc, suivant le souhait de Socrate, les sentimens des hommes, leur art & leur science avoient esté visibles, la faveur & la brigue ne prevaudroient pas comme elles font, & on donneroit les ouvrages à faire à ceux qui par leur travail seroient parvenus à la perfection de leur art. Mais comme ces choses ne sont point découvertes ny apparentes comme il auroit esté à souhaiter qu'elles fussent, & que je con-

1. PHIDIAS. Cet illustre Sculpteur est remarquable entre les autres par la faveur de Pericles: car Plutarque rapporte que ce grand personnage qui a orné la Ville d'Athenes par plusieurs excellens Edifices, estoit prevenu d'une si grande affection pour Phidias qui n'estoit que Sculpteur, que bien que la Republique eust des Architectes tres-capables, il vouloit que les desseins de Phidias fussent suivis; c'est-à-dire que les ouvrages fussent en danger d'avoir les defauts dont de sçavants Architectes auroient pu les rendre exempts.

2. JE CONNOIS PAR EXPERIENCE. Il paroist par cet

endroit que Vitruve n'a pas eu grande vogue de son vivant, & qu'il avoit plus de doctrine que de genie, ou du moins que sa capacité qui consistoit principalement dans la connoissance de l'antiquité, le rendoit trop exact à la vouloir imiter, & l'empeschoit d'inventer quelque chose qui plût au vulgaire qui aime la nouveauté. On peut encore juger combien on faisoit peu d'estime de luy de ce que le Theatre de Marcellus estant un des plus considerables Edifices qu'Auguste ait fait bastir, il n'a point esté conduit par Vitruve, ainsi qu'il est aisé à juger, parce qu'en parlant de l'Ordre

PREFACE.

nois par experience que les ignorans l'emportent bien souvent par faveur sur les plus habiles, je suis resolu de ne me commettre point avec ces sortes de gens pour tâcher de l'emporter contre leurs brigues, mais d'établir par de bons & solides preceptes la science dont je fais profession.

C'est pourquoy, Seigneur, j'ay traité dans mon premier livre de l'Architecture en general, des qualitez necessaires à un parfait Architecte; dont j'ay rendu les raisons; & de plus j'ay donné les divisions & les definitions de cet Art. Ensuite j'ay raisonné sur le choix du lieu où l'on doit bâtir une Ville afin que l'habitation en soit saine, ce qui n'est pas de peu d'importance: j'ay fait voir encore par les Figures quels sont les Vents & de quelle region chacun d'eux souffle: enfin j'ay enseigné de quelle maniere il faut disposer les places publiques & les ruës.

Après avoir parlé de toutes ces choses dans le premier Livre, j'ay parlé dans le second des matériaux, de leurs qualitez naturelles, & de leur importance pour la bonté des ouvrages. Maintenant je me propose de traiter dans le troisiéme Livre de la construction des Temples, & de quelle maniere ils doivent estre dessinez & ordonnez.

Dorique, il desaprouve d'y mettre des Denticules, ce qui se voit avoir esté pratiqué en cet Edifice, qu'Auguste fit bâtir pour son neveu à la priere de sa Sœur qui estoit la protectrice de Vitruve, mais qu'elle n'estimoit peut-estre pas assez pour luy commettre la direction de cet ouvrage.

CHAP. I.

CHAPITRE I.

De l'Ordonnance du bastiment des Temples, & de leurs proportions avec la mesure du corps humain.

Symmetria.

Proportio. Comparaison. Com-
modulatio.

POUR bien ordonner un Edifice il faut avoir égard à la Proportion qui est une chose que les Architectes doivent sur tout observer exactement. Or la Proportion dépend du Rapport que les Grecs appellent Analogie. Car Rapport est la convenance de mesure qui se trouve entre une certaine partie des membres & le reste de tout le corps de l'ouvrage, par laquelle toutes les proportions sont réglées. Car jamais un bastiment ne pourra estre bien ordonné s'il n'a cette Proportion & ce Rapport, & si toutes les parties ne sont à

1. POUR BIEN ORDONNER UN EDIFICE. Je croy que *adum Compositio* n'est point autre chose en ce chapitre que ce qui a esté appelé cy-devant *Ordinatio*: car & la definition qui est donnée de l'Ordonnance en cet endroit-là, & la suite du discours en ce chapitre, semblent le devoir faire croire; bien qu'il soit assez étrange que l'Auteur ait oublié que ce qu'il appelle icy *Compositio* a esté appelé *Ordinatio* un peu auparavant, & qu'il luy redonne encore le mesme nom un peu après, lorsque vers la fin de ce chapitre il est parlé de ceux qui *Deorum ades constituentes, ita membra operum ordinauerunt, ut &c.*

L'Ordonnance est définie au 2. chap. du 1. liv. *Ce qui donne à toutes les parties d'un Bastiment leur juste grandeur, soit qu'on les considere séparément, soit qu'on ait égard à la proportion de tout l'ouvrage.* icy ce que Vitruve appelle *Compositio*, & que je ne puis appeller *Composition* avec J. Martin, est défini le rapport & la convenance de mesure qui se trouve entre une certaine partie des membres & le reste de tout le corps de l'ouvrage, par laquelle toutes les proportions sont réglées.

La suite que Vitruve observe fait encore voir que ces deux noms differens ne signifient qu'une mesme chose: car après avoir fait l'enumeration de ce qui appartient à l'Architecture, & après avoir mis l'Ordonnance la premiere, l'Auteur ne fait que suivre l'ordre qu'il a étably, lorsque commençant à traiter en détail de ce dont il n'avoit parlé qu'en general, il commence ce traité par l'Ordonnance. Dans le chapitre suivant l'Ordonnance du Diastyle est appelée *Diastylis Compositio*.

2. LA PROPORTION. Plin dit que de son temps la langue Latine n'avoit point de terme propre à exprimer le mot Grec *Symmetria*, quoyque Cicéron se soit servy du verbe *commetiri*, d'où vient le *commensus* dont Vitruve use dans ce chapitre, & qui contient toute la signification du mot Grec: car *commensus* de mesme que *symmetria* signifie l'amas & le concours ou rapport de plusieurs mesures qui dans di-

verses parties ont une proportion entr'elles qui est convenable à la parfaite composition.

Il a esté remarqué cy-devant sur le second chap. du 1. liv. que nous entendons presentement par *symmetrie* autre chose que ce que les Anciens signifient par *symmetria*. Car nostre *symmetrie* est proprement l'égalité & la parité qui se rencontre entre les parties opposées, qui fait que si, par exemple, un cil est plus haut ou plus gros que l'autre, si les colonnes sont plus serrées à droit qu'à gauche, & si le nombre ou la grandeur n'en est pas pareille, on dit que c'est un defaut de *symmetrie* à nostre mode: au lieu que si un chapiteau est plus grand, ou qu'une corniche ait plus de saillie que les regles de l'ordre dont est la colonne ne demandent, c'est un defaut de *symmetrie* suivant les Anciens.

3. RAPPORT. Quoyque le mot de *proportion* soit François, je n'ay pas pû m'en servir pour traduire celui de *proportio*, parce que Vitruve employant les mots de *symmetria* & de *proportio* qui signifient la mesme chose en Latin, il a fallu trouver dans le François deux mots qui signifiasent aussi la mesme chose, ce que *symmetrie* & *proportion* ne pouvoient pas faire, parce qu'ils signifient des choses differentes, ainsi qu'il a esté remarqué. C'est pourquoy j'ay crû que je pouvois rendre *symmetria* par *proportion*, & *proportio* par *rapport*. Je scay qu'il est fâcheux de ne pas rendre *proportio* par *proportion*: mais *audendum est aliquid quoniam hæc primum à nobis novantur*, ainsi que disoit Cicéron estant en une pareille peine, pour traduire des mots Grecs en sa langue.

4. LA CONVENANCE DE MESURE. Le mot de *Commodulatio* exprime encore celui de *Symmetria*, & il n'est gueres moins Latin que celui de *Commensus* dont use Cicéron. Suetone dit que Neron estant resolu de se tuer fit faire en sa presence une fosse de sa grandeur *ad corporis modulum*. Le mot de *convenance* dont je me sers, est un peu rude, mais je ne crois pas qu'il y en ait d'autre pour dire en cet endroit ce qui est propre & juste: car *justesse* n'auroit pas esté si bon à mon avis.

l'égard

A l'égard les unes des autres ce que celles du corps d'un homme bien formé sont, étant comparées ensemble.

Le corps humain a naturellement & ordinairement cette proportion que le visage qui comprend l'espace qu'il y a du menton jusqu'au haut du front où est la racine des cheveux, en est la dixième partie : la mesme longueur est depuis le ply du poignet jusqu'à l'extrémité du doigt qui est au milieu de la main : Toute la teste, qui comprend ce qui est depuis le menton jusqu'au sommet, est la huitième partie de tout le corps : la mesme mesure est depuis l'extrémité inferieure du col par derriere : Il y a depuis ⁵ le haut de la poitrine jusqu'à ⁶ la racine des cheveux une sixième partie & jusqu'au sommet une quatrième : La troisième partie du visage est depuis le bas du menton jusqu'au dessous du nez, il y en a autant depuis le dessous du nez jusqu'aux sourcils, & autant encore delà jusqu'à la racine des cheveux qui termine le front : ⁷ Le pied a la sixième partie de la hauteur de tout le corps, ⁸ le coude la quatrième, de mesme que ⁹ la poitrine. Les autres parties ont chacune leurs mesures & proportions sur lesquelles les excellens Peintres & Sculpteurs de l'antiquité, qu'on estime tant, se sont toujours reglez ; Et il faut aussi que les parties qui composent un Temple ayent chacune une correspondance convenable avec le tout.

Le centre du corps est naturellement au nombril : Car si à un homme couché & qui a les mains & les pieds étendus, on met le centre d'un compas au nombril, & que l'on décrive un cercle, il touchera ¹⁰ l'extrémité des doigts des mains & des pieds : Et comme le corps ainsi étendu, a rapport avec un cercle, on trouvera qu'il est de mesme à un quarré : Car si on prend la distance qu'il y a de l'extrémité des pieds à celle de la teste, & qu'on la rapporte à celle des mains étendues, on trouvera que la largeur & la longueur sont pareilles, comme elles sont en un quarré fait à l'Equerre.

Si donc la nature a tellement composé le corps de l'homme que chaque membre a une proportion avec le tout ; ce n'est pas sans raison que les anciens ont voulu que dans leurs ouvrages ce mesme rapport des parties avec le tout, se rencontrast exactement observé. Mais entre tous les ouvrages dont ils ont réglé les mesures, ils ont principalement eu soin des Temples des Dieux, dans lesquels ce qu'il y a de bien ou de mal-fait, est exposé au jugement de toute la posterité.

La division mesme des mesures de tous les ouvrages a esté prise sur les parties du corps humain, comme sont le doigt, le palme, le pié, la coudée : & ces divisions ont esté reduites à un nombre parfait que les Grecs appellent *Telion*. Or ce nombre parfait étable par les anciens est Dix, à cause du nombre des dix doigts qui composent la main ; de mesme que la mesure du palme a esté prise des doigts, & celle du pié des palmes. Car, comme la nature a mis dix doigts aux deux mains, Platon a crû que ce nombre estoit parfait, d'autant que les unitez qui sont appellées *monades* par les Grecs, accomplissent la dizaine, en sorte que si l'on passe jusqu'à onze ou douze on ne trouve point de nombre parfait jus-

51. LE HAUT DE LA POITRINE. Je pense qu'il entend les clavicles par le haut de la poitrine. Mais il y a plus que la sixième partie dans cet espace, & il va jusqu'à six & demy.

62. ET JUSQU'AU SOMMET UNE QUATRIÈME. C'est avec raison que Philander soupçonne qu'il y a faute au texte, & qu'il faut lire au lieu d'une quatrième, quelque peu de chose plus qu'une cinquième : autrement il s'ensuivroit que l'espace qui est depuis la racine des cheveux, jusqu'au sommet, seroit presque aussi grand que tout le visage. Je trouve selon la proportion d'Albert Durer qui a recherché cette matiere avec beaucoup de curiosité, qu'en un corps dont toute la teste est la huitième partie du tout, l'espace qui est depuis le haut de la poitrine jusqu'au sommet de la teste, est la cinquième & demie de tout le corps.

73. LE PIÉ A LA SIXIÈME PARTIE. Cette proportion du pié est encore mal établie, & il ne se trouve point qu'un corps bien fait dont la teste est la huitième de tout le corps, ait le pié plus grand que de la septième. La mesme chose est repetée au commencement du 4. livre. Leon Baptiste Alberti dans son traité de Peinture est dans un excès opposé, car il fait le pié si petit, qu'il ne luy donne qu'autant qu'il y a depuis le menton jusqu'au sommet de la teste.

84. LE COUDE LA QUATRIÈME DE MESME QUE LA POITRINE. On entend par le coude l'espace qui est depuis

le ply du bras jusqu'à l'extrémité des doigts : cette proportion est encore veritable suivant Albert, mais celle de la poitrine ne se trouve point en aucun sujet, il faut croire qu'il y a faute au texte, ou que Vitruve par la poitrine entend l'espace qui est de l'extrémité d'une épaule à l'autre.

95. LA POITRINE. Il n'est pas aisé de juger ce que Vitruve entend par la poitrine, vû la grandeur qu'il luy donne : car si la poitrine est prise depuis les clavicles jusqu'au cartilage xiphoide, appellé vulgairement le creux de l'estomac, elle n'a tout au plus qu'une septième partie, & si on la prend d'une extrémité des costes à l'autre, elle n'en a qu'une cinquième. Je ne sçay si au lieu de *pectus item quarta*, il ne faudroit point lire *ad medium pectus quarta* ; parce qu'il est vray que l'espace qu'il y a de l'extrémité des doigts au ply du coude est égal à celuy qu'il y a du ply du coude au milieu de la poitrine, l'un & l'autre étant le quatrième de la hauteur de tout le corps.

106. L'EXTREMITÉ DES DOIGTS DES MAINS ET DES PIEZ. Cela ne se trouve point encore estre vray dans les corps bien proportionnez ; où l'extrémité des doigts des piez passe d'une vingt-quatrième partie au delà du cercle, dont le centre est au nombril & la circonference passe par l'extrémité des doigts. De sorte qu'il y a apparence que Vitruve a entendu par l'extrémité des doigts des piez simplement l'extrémité des piez ou des jambes qui peut estre entendue des talons.

CHAP. I. qu'à ce que l'on soit parvenu à l'autre dizaine, à cause que les unitez sont les parties de ce A nombre.

La sixième partie i.
Le tiers ii.
Le demy iii.
Les deux tiers iv.
Les cinq par dessus v. vi.
Un par dessus vii.
La troisième partie de six ajoutée à six viii.
Un & demy.
La moitié avec le tout ix.
Deux tiers de six par dessus x.
Le second Dimoeron.
Les cinq parties de six ajoutées à six xi.
Le second Pentamoeron.
Le double xii.

Les Mathematiciens qui ont voulu contredire Platon, ont dit que le nombre le plus parfait estoit celuy de six, ⁷ à cause que toutes ses parties aliquotes sont égales au nombre * de six, chacune selon sa proportion: ⁸ car le *Sextans* a une de ces parties, le *Triens* en a deux, * le *Semisse* trois, le *Bes* qu'ils appellent *Dimoeron* quatre, le *Quintarium* qu'ils appellent *Pentamoeron* cinq & le nombre parfait six. ⁹ Que si passant au delà de six, on y ajoute * quelque chose en recommençant un second Assé, ils appellent ce nombre *Ephecton*; si on va jusqu'à huit, en ajoutant la troisième partie de six, on a le Tertiaire dit *Epitritos*; & ajoutant à six la moitié qui fait neuf, on trouve le Sesquialtere qu'ils appellent *Hemiolios*; & encore ajoutant deux tiers de six pour faire la dizaine, on fait le *Besalterum* appelé *Epidoeron*; si on fait onze en ajoutant cinq, on a le *Quintarium alterum* appelé *Epipentamoeron*; & on fait enfin la douzaine qu'ils appellent *Diplaciona*, en joignant ensemble les deux six simples.

Deplus pour faire voir la perfection du nombre de six, ils ont observé que la longueur du pié de l'homme est la sixième partie de toute sa hauteur, ¹⁰ & que suivant le nombre * des piez que cette hauteur contient, on a estimé que la proportion la plus parfaite estoit celle où la hauteur contenoit six fois la grandeur du pié; que le coude a six palmes, & vingt-quatre doigts de long; que les Villes de Grece ont partagé la dracme en six, de même que la coudée est divisée en six palmes, ¹¹ & qu'elles ont composé la dracme de six * pieces d'airain marquées de même que les Assés que l'on appelle oboles, & que les quarts

7. A CAUSE QUE TOUTES SES PARTIES ALIQUOTES. Cet endroit est tres obscur, je croy qu'au lieu de *partitiones eorum rationibus*, il faut lire *earum rationibus*, que j'ay traduit *chacune selon sa proportion*. Pour comprendre le sens de ce passage, il faut considerer que la perfection du nombre de six suivant la definition qu'Euclide donne du nombre parfait, consiste dans ce qu'il est égal à toutes ses parties aliquotes assemblées, c'est-à-dire à 3, 2, & 1, qui sont $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{2}$ & $\frac{1}{6}$ de six. Le nombre 28, est encore parfait par la même raison parce qu'il est égal à 14, 7, 4, 2, 1, qui sont $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{7}$, $\frac{1}{14}$ & $\frac{1}{28}$ de 28. Il y a encore plusieurs nombres de cette nature.

8. CAR LE SEXTANS. Les Romains divisoient l'Assé qui étoit la livre d'airain, en douze onces: l'once estoit dite *uncia* du mot *unum*: les deux onces *sextans* qui estoient la sixième partie des douze onces qui composoient l'Assé ou livre: les trois, *quadrans*, parce que trois est quatre fois en douze: les quatre *triens* parce que quatre y est trois fois: les cinq *quincunx* qui signifie cinq onces: les six *semis* parce que c'est la moitié de douze: les sept *septunx*: les huit *bes* pour *bis* qui est deux *triens* qui valent chacun quatre: les neuf *dodrans* qui est trois moins que tout l'Assé: les dix *deuntans* qui est deux moins que tout l'Assé: les onze *deunx* qui est une once moins que tout l'Assé: les douze l'Assé même.

Vitruve qui ne divise l'Assé qu'en six, fait que l'once est le *sextans* qui est le plus petit nombre compris dans son Assé: les Deux sont *triens*, qui font la troisième partie de six; les Trois font le *semis* qui est la moitié du tout; Quatre sont *bes* qui contient deux tiers de six: Cinq font le *quintarium*; Six l'Assé entier; Sept est appelé *ephecton* qui est un au dessus de six; Huit *tertiarium* qui est la troisième partie de six, c'est-à-dire deux, ajoutez au dessus de six; Neuf *sesquialtera* qui est un demy ajouté au tout composé de deux parties dont la

premiere est un entier, & la seconde un demy; Dix *bes alterum* qui est le *bes* valant quatre ajouté à six; Onze *quintarium alterum* qui est les cinq ajoutés à six: & Douze *diplacion* qui est le double de six.

9. QUE SI PASSANT AU DELA DE SIX. J'ay suivi l'explication que Barbaro donne à ce passage plutôt que celle de Philander qui croit qu'au lieu d'adjecto *asse*, il faut lire *adjecto sextante* parce qu'à ce qu'il dit l'*as* ajouté à six, feroit douze & non pas sept. Mais selon Barbaro *supra sex adjecto asse*, signifie que lorsque l'on passe au delà de six, qui selon Vitruve est un *as*, si on veut ajouter un second *as*, c'est-à-dire une seconde dizaine, le premier nombre que l'on ajoutera produira l'*ephecton* qui est sept. Meibomius a voulu éclaircir ce passage en y ajoutant & changeant beaucoup de choses qui ne m'ont point semblé nécessaires.

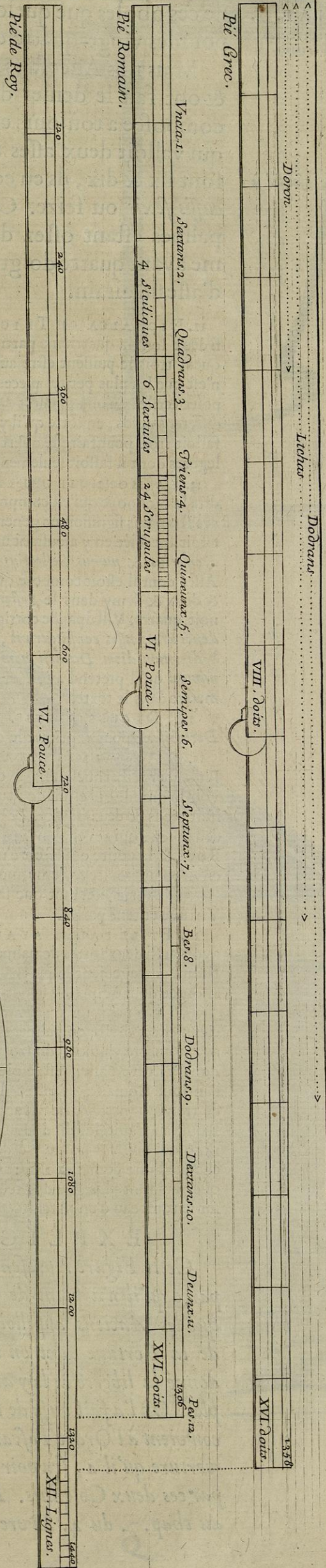
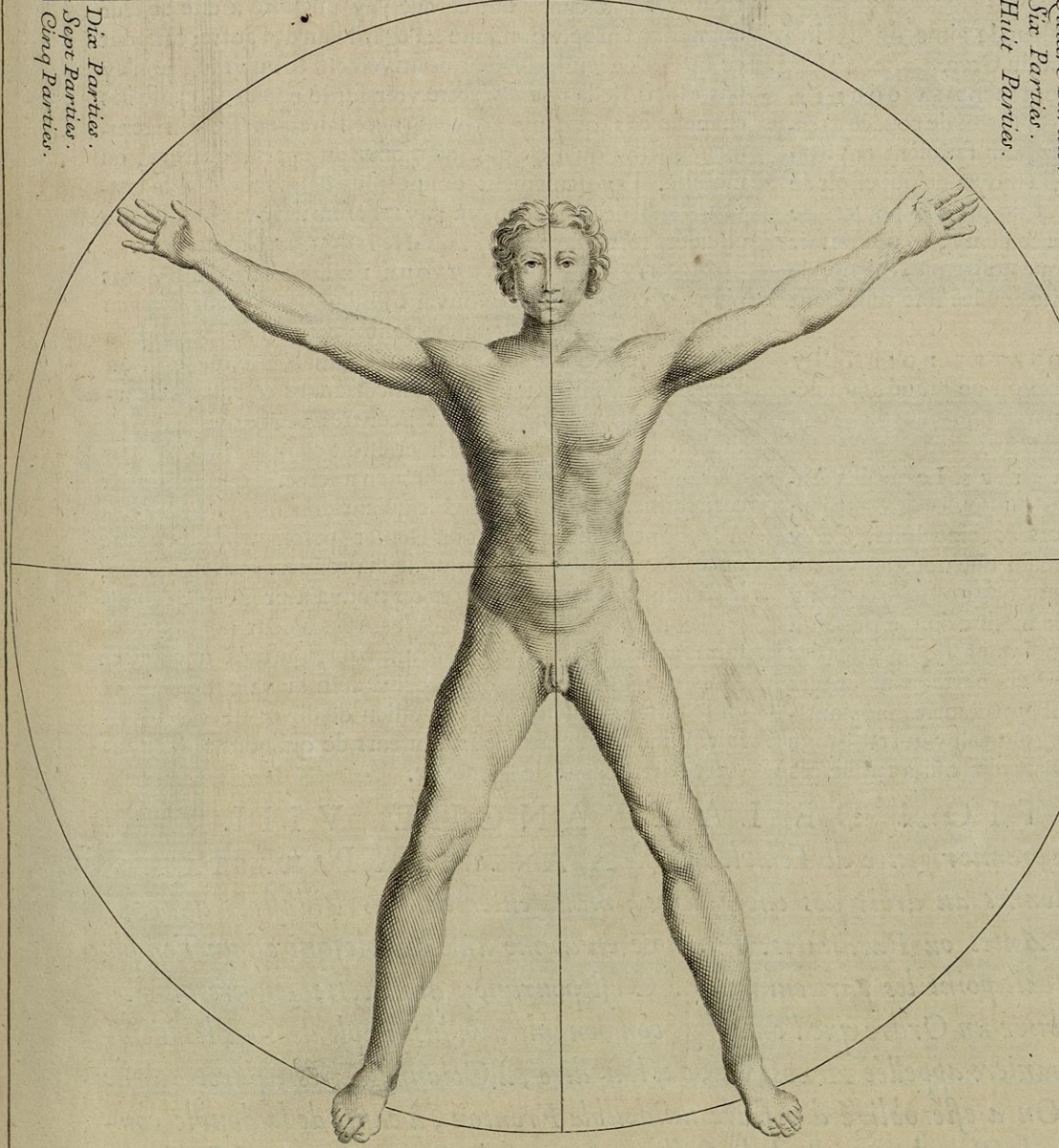
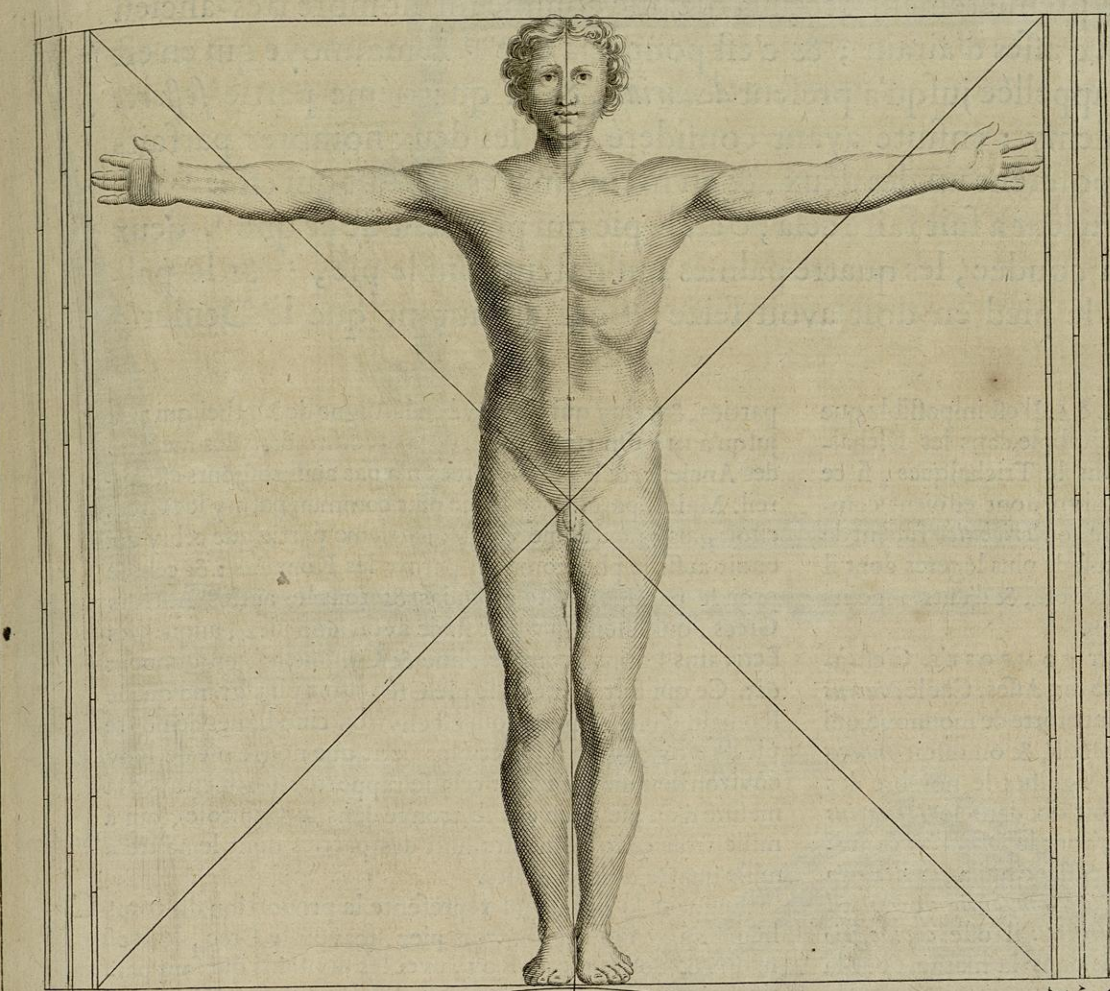
10. ET QUE SUIVANT LE NOMBRE DES PIEZ. Je suis la correction de Philander & de Barbaro, qui mettent *ex eo quo perficitur pedum numero*, au lieu de *quod*, qui dans tous les autres Exemplaires oste le sens au texte.

11. ET QU'ILS ONT COMPOSÉ LA DRACME. La Dracme estoit composée de trois Scrupules; & chaque Scrupule de deux Oboles; les Oboles estoient de six Aéroles ou Chalques, & chaque Aérole de sept Minutes, que les Grecs appelloient *Lepta*. L'Obole se divisoit encore autrement, sçavoir en trois Siliques, & chaque Silique en quatre Grains, & chaque Grain avoit une Lentille & demie. De sorte que la Dracme avoit six Oboles, dix-huit Siliques, soixante & douze Grains, & cent huit Lentilles. Pour ce qui est de la proportion que la Dracme des Grecs avoit avec l'Once des Romains, Q. Remnius dans son Poëme des poids & des mesures, fait que la Dracme est la huitième partie de l'Once, qui est ce que nous appellons le Gros dans nostre Marc, & qui n'est guere différent de l'Ecu des Arabes qui estoit quelque peu plus pesant que la Dracme.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

Cette Planche fait voir les proportions du corps humain, dont chaque partie est ou la quatrième, ou la cinquième, ou la sixième, ou la septième, ou la huitième, ou la dixième portion de toute la hauteur; ainsi qu'il est aisé de le verifiser en prenant avec le compas la grandeur de chaque partie, & la rapportant sur les divisions qui sont à costé. Elle fait voir aussi la grandeur du pié Romain antique, & du pié Grec, comparez au pié de Roy divisé en 1440. parties, dont le pié Grec a seulement 1358, & le Romain n'en a que 1306.

Planche VII



Pied Grec.

Vicia 1.

Serrans 2.

4. Stillesques

6. Sertules

24. Serransques

VI. Pouce.

Serrans 6.

Septans 7.

Pol 8.

Dodrans 9.

Denarius 10.

Denarius.

1386. Polia.

Pied Romain.

120.

240.

360.

480.

600.

720. VI. Pouce.

840.

960.

1080.

1200.

1320.

1440. XII. Lignes.

Pied de Roy.

Donn.

Lignes.

Dodrans.

VIII. Doits.

1386. XVI. Doits.

CHAP. I.

Doublé de cuivre.
Triple de cuivre.

Six ajouté à
dix.

de ces oboles que quelques uns appellent ¹² *Dichalca* & d'autres *Trichalca*, y ont esté mis A * pour les vingt-quatre doigts.

Mais nos Ancêtres ont premierement reçu la dizaine comme un nombre tres-ancien & ont fait le denier de dix asses d'airain ; & c'est pour cela que ¹³ la monnoye qui en est * composée a toujours esté appelée jusqu'à present *denarius*, & sa quatrième partie *sesterc* qui valloit deux asses & demy : ensuite ayant considéré que les deux nombres parfaits sont six & dix, ils en composèrent un des deux, & en firent un tres-parfait qui est le ¹⁴ *decussis sexis* ou seize. Ce qui leur a fait faire cela, c'est le pié qui provient de ce que ¹⁵ deux * palmes estant ostez de la coudée, les quatre palmes qui restent font le pié, ¹⁶ & le pal- * me ayant quatre doigts ¹⁷ le pied en doit avoir seize, ¹⁸ qui est autant que le Denier a * d'asses d'airain.

12. *DICHALCA* OU *TRICHALCA*. Il est impossible que si deux sont la quatrième partie de l'Obole dans les *Dichalques*, trois le puissent estre aussi dans le *Trichalques*, si ce n'est que les plus petites pieces de cuivre dont estoient composées celles qu'on appelloit *Dichalca* ou *Trichalca* fussent de differens poids, en sorte qu'il y en eust de plus legeres dont il falloit trois pour faire le quart de l'Obole, & d'autres moins legeres dont il falloit seulement deux.

13. *LA MONNOIE QUI EN EST COMPOSÉE*. C'est-à-dire la monnoye qui est composée de dix Asses. Car le *Numus* des Romains signifioit en general toute sorte de monnoye, qui estoit spécifiée en y ajoutant un adjectif, & on disoit *numus Denarius* & *numus Sestertius* pour signifier le nombre des Asses dont il estoit composé qui estoit dix dans le *Denarius* & deux & demy dans le *Sestertius*, dont le *Denarius* contenoit quatre. *Villalpande* corrige ce passage qui a, *in denario denos areos asses constituerunt*, & *ea re compositio nummi ad hodiernum diem Denarii nomen retinet* : il oste *compositio nummi* qu'il pretend avoir esté pris dans la marge pour la mettre dans le texte.

14. *DECUSSISSEXIS*. *Villalpande* aime mieux lire *Decussissex* : pour exprimer le *decaex* du Grec.

15. *DEUX PALMES ESTANT OSTÉZ DE LA COUDÉE*. *Philander* remarque qu'il y avoit trois sortes de coudées, sçavoir la grande qui estoit de neuf piez, qui faisoient environ huit pieds & deux poulces de Roy ; la moyenne qui estoit de deux piez, qui revenoient environ à un pié dix poulces de Roy ; & la petite qui estoit d'un pié & demy, & qui faisoit environ un poulce & demy moins que nostre pié & demy de Roy ; de sorte qu'il faut que la petite coudée soit celle dont *Vitruve* entend parler.

16. *ET LE PALME AYANT QUATRE DOITS*. Il y avoit aussi deux sortes de palmes, sçavoir un grand & un petit qui partageoient le pié en deux parties inegales, le grand estoit de douze doigts, & le petit de quatre.

17. *LE PIÉ EN DOIT AVOIR SEIZE*. Le pié des Anciens estoit divisé en palmes, onces ou poulces, & doigts ; ayant quatre palmes, douze poulces & seize doigts. Celuy dont *Vitruve* parle, est le pié Romain que nous appellons l'antique Romain ; qui estoit plus petit que nostre pié de Roy de treize lignes, & de suivant la mesure du pié qui est à Rome au Capitole, dit de *Luc. Petus*, qui a 1306 parties des 1440 qui divisent nostre pié de Roy en partageant en dix chaque ligne dont il a 144 : Car il y a d'autres piez antiques qui sont plus grands, tels que sont celuy qui est gravé sur le tombeau d'un Architecte à Belveder qui a 1311 de ces

parties, & celuy qui est gravé en la Vigne de *Mathei* qui en a jusqu'à 1315. On trouve ainsi de la diversité dans les mesures des Anciens, & le pié des Grecs n'a pas aussi toujours esté pareil. Mais il paroist que le pié plus commun parmy les Grecs estoit plus grand d'une vingt-quatrième partie que celuy qui estoit aussi le plus commun parmy les Romains : & cela se prouve par *Herodote*, *Suidas* & tous les autres Auteurs Grecs, qui disent que leur stade avoit 600 piez, auquel les *Ecrivains Latins*, comme *Pline* & *Columelle*, en donnent 625. Ce qui fait voir que le pié Grec estoit plus grand que le Romain d'une 24 partie qui est environ cinq lignes de nostre pié de Roy, & qu'il estoit plus petit que nostre pié de Roy environ de huit lignes. Et cela se rapporte assez bien avec la mesure d'un pié Grec qui se trouve dans le Capitole, qui a mille trois cent cinquante-huit des parties dont le nostre a mille quatre cent quarante.

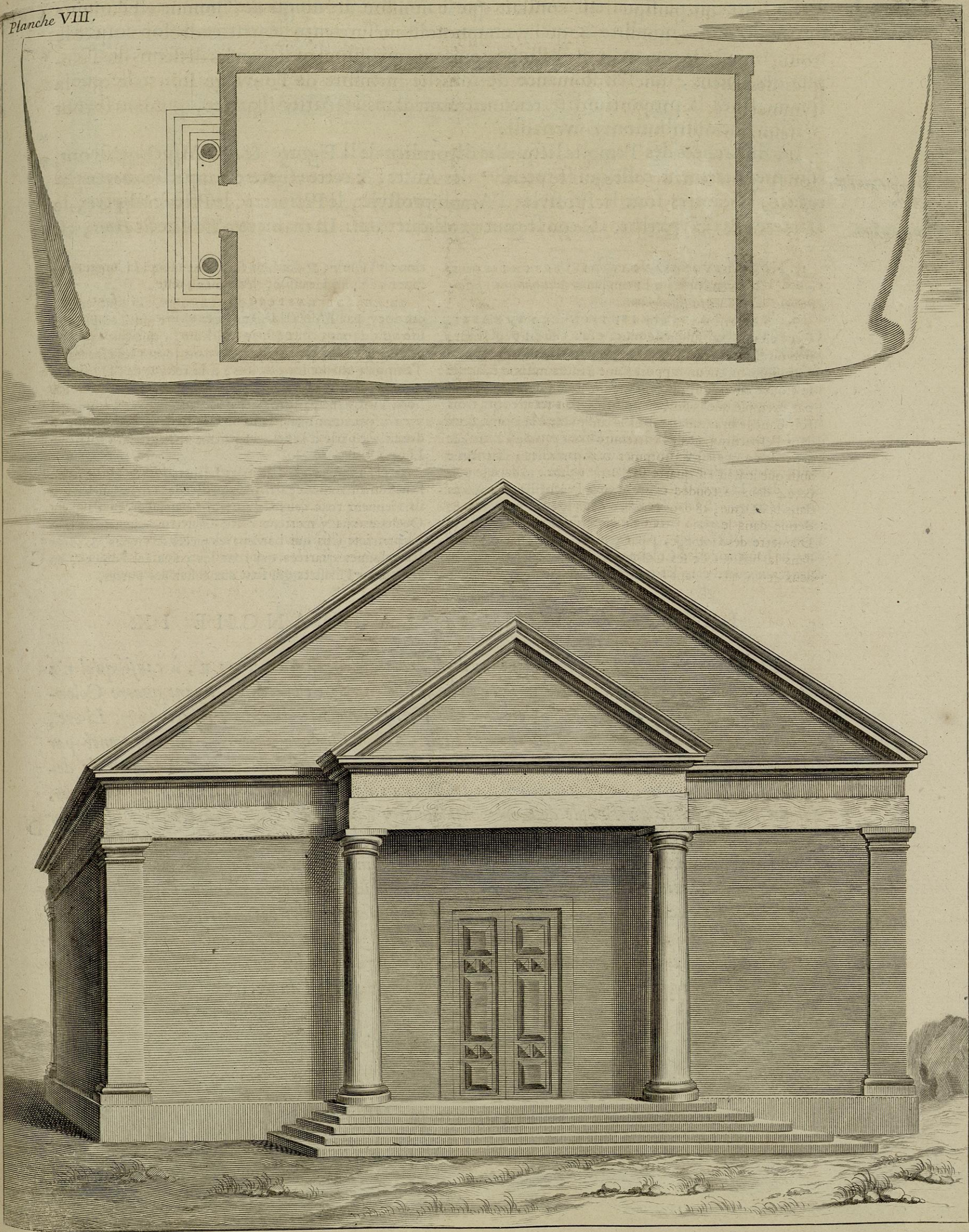
Joignant la figure qui represente la proportion du corps humain j'ay fait graver trois piez, sçavoir le Grec, le Romain, & nostre pié de Roy, avec les divisions qui sont particulieres à chacun. Tout ce que j'ay pu faire a esté de leur donner une proportion juste à l'égard l'un de l'autre ; car pour ce qui est de leur grandeur positivement & au vray, je n'ay pas esperé de la pouvoir faire voir sur le papier, à cause des changemens qui luy arrivent necessairement & differemment, selon qu'il est plus ou moins ou épais, ou fort, ou mouillé. J'ay seulement donné plus de grandeur à la graveure qu'il ne faut, selon que j'ay reconnu par des épreuves sur plusieurs sortes de papiers, qu'il le falloit faire à peu près.

18. *QUI EST AUTANT QUE LE DENIER A D'ASSES D'AIRAIN*. J'ay corrigé suivant *Philander* en lisant *areos* au lieu d'*areus denarius*, & rapportant *areos* à *asses* & non pas à *denarius* : parce que le *denarius* n'a jamais esté de d'or ou d'argent. Mais il y a une autre difficulté dans ce passage à cause de la contradiction qui s'y rencontre avec ce qui a esté dit auparavant, sçavoir que le denier estoit composé de dix Asses d'airain ; Et il est dit icy qu'il y en a seize. Pour expliquer cette difficulté, il faut sçavoir qu'anciennement à Rome les Asses dont les dix faisoient un Denier, pesoient chacun douze onces, & qu'ensuite au temps de la premiere guerre Punique, la Republique estant endettée on trouva à propos de rabaisser les monnoyes en reduisant les Asses à deux onces ; & ensuite pendant les guerres d'*Annibal*, jusqu'à une once : Mais en mesme temps on reforma aussi la valeur du denier en le faisant de seize Asses, au lieu de dix que l'ancien valloit. *Pline* & *Festus* sont les Auteurs de qui nous apprenons cette particularité de l'Histoire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

Cette Figure represente le premier genre de Temple appellé *A ANTES* ou *A PARASTATES*, E parce qu'il n'a point de Colonnes au droit des encognures, mais seulement des *Pillastres* qu'arrez que les Anciens appelloient *Antes* ou *Parastates*. *Vitruve* en donne un exemple qui est un Temple de la Fortune dont on ne sçait point les particularitez. C'est pourquoy dans cette Figure on s'est donné la liberté de luy attribuer un Ordre que l'on a jugé convenable au plus simple de tous les Temples. On l'a fait aussi de la maniere appellée *Aræostyle*, c'est-à-dire, à Colonnes rares, parce qu'elle convient à l'Ordre Toscan. On a esté obligé d'y faire un double Fronton, à cause de la double couverture qu'il a, sçavoir celle du Temple & celle de la saillie qui couvre la Porte & qui est soustenuë par ces deux Colonnes. La proportion des Frontons dont la hauteur est extraordinaire est expliquée au chap. 7. du 4. Livre.

Planche VIII.



CHAP. I.

De sorte que puisqu'il est constant que le nombre des doigts de l'homme est l'origine A de tous les autres nombres & qu'il y a rapport de mesure entre les parties de son corps & le tout ;¹⁹ nous devons avoir de l'estime pour ceux qui disposent si bien les desseins des Temples des Dieux , que l'ordonnance de tous les membres de l'ouvrage soit telle que la symmetrie & la proportion se rencontre tant dans les parties séparées , que dans le tout²⁰ selon une distribution convenable.

Temple avec des Antes.

En parastaci.

Les differences des Temples lesquelles dépendent de la Figure²¹ & de l'Aspect qu'ils ont,^{*} sont premierement celle qui se prend²² des Antes , & cette espece est appellée *naos en parastaci* , les autres sont le Prostyle , l'Amphiprostyle , le Periptere , le Pseudodiptere , le Diptere , & l'Hypathre. Ce qui se peut expliquer ainsi. La maniere d'Edifice à Antes , est

19. NOUS DEVONS AVOIR DE L'ESTIME POUR CEUX. Il y a dans tous les Exemplaires *relinquitur ut suspiciamus eos* , je lis *ut suspiciamus*.

20. SELON LA DISTRIBUTION CONVENABLE. Cecy est une conclusion de tout ce qui a été dit cy-devant , sçavoir , que de mesme que les proportions des parties du corps humain ont un rapport à une mesure mediocre, laquelle se trouve estre multipliée differemment en diverses parties ; par exemple que la teste est huit fois dans tout le corps, trois fois dans le bras, quatre dans la cuisse jointe à la jambe, deux dans l'espace qui est de l'extremité d'une épaule à l'autre , & dans celui qui est du sommet aux mammelles ; de mesme aussi que le doigt est quatre fois dans le palme , 16 dans le pié , & 24 dans la coudée : & qu'encore la lentille est 108 fois dans la dracme , 18 dans l'obole , 6 dans le filique , & une & demie dans le grain : tout de mesme dans un Temple , le Diametre des Colonnes , par exemple , doit estre dix fois dans la hauteur de ses Colonnes , si l'Ordre est Corinthien, deux & un quart dans les entrecolonnemens si la Distribu-

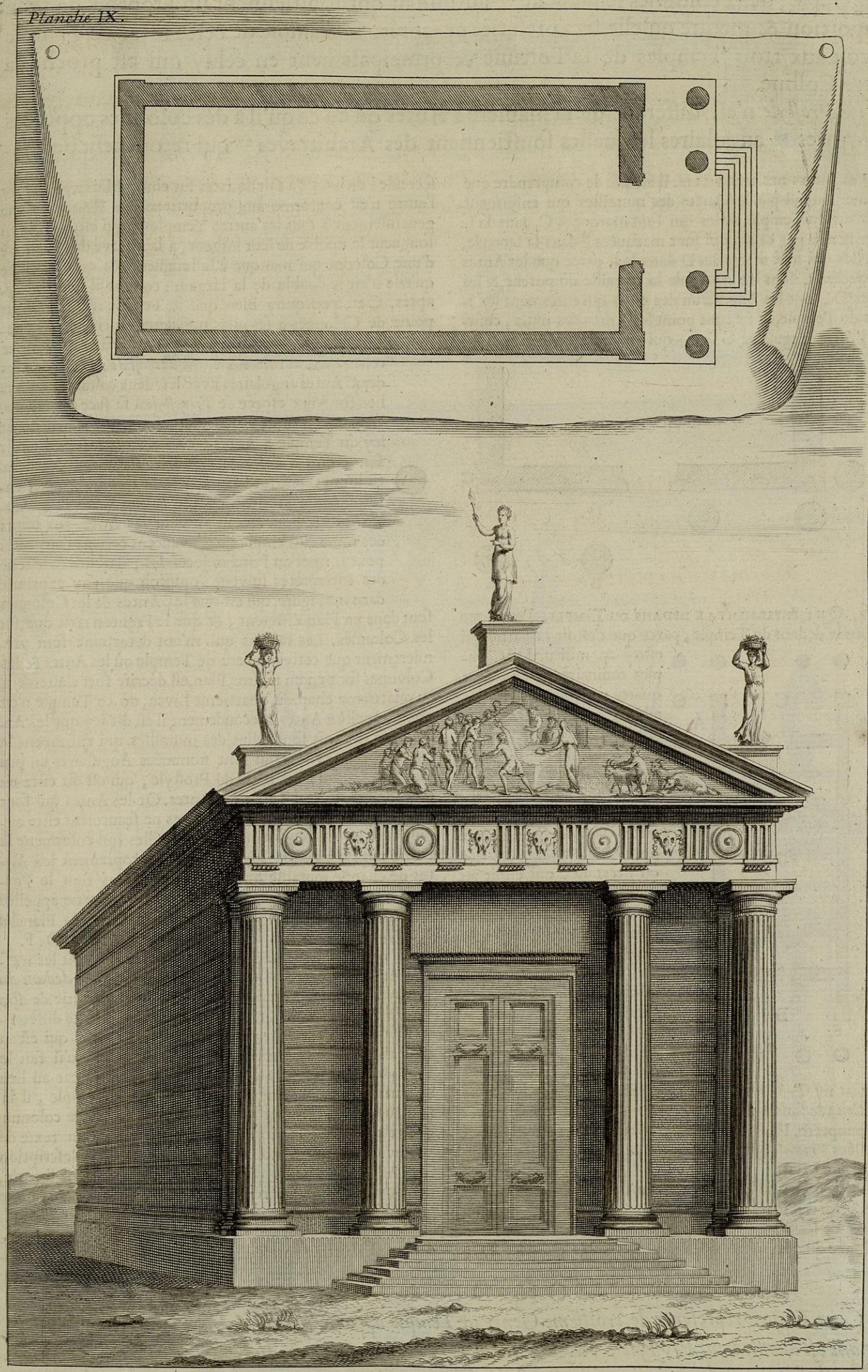
tion est Eustyle , & dix-huit fois dans toute la largeur de la face si c'est un Hexastyle , & ainsi du reste.

21. ET DE L'ASPECT QU'ILS ONT. Il faut entendre icy par l'Aspect la figure extérieure du Temple qui se voit de tous costez & par le dehors , qui estoit la partie des Temples la plus considerable dans toutes les especes de Temples qui sont icy décrites , à la reserve de l'Hypathre qui estoit orné de Colonnes en dedans de mesme qu'en dehors. Vitruve ne parle icy que de sept especes de Temples ; il y en a pourtant une huitième qui est le Pseudoperiptere dont il est parlé à la fin du septième chapitre du quatrième Livre.

22. DES ANTES. Les mots Latins *Anta* & *Antes* signifient la mesme chose parmy la pluspart des Grammairiens , & ils viennent tous deux du mot *Antè* qui signifie devant : Quelques-uns y mettent cette difference que *Antes* sont les premiers seps qui bordent les pieces de vignes , & *Anta* les colonnes quarrées qui font les coins des Edifices , ou C mesme les Pillastres qui sont aux costez des portes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

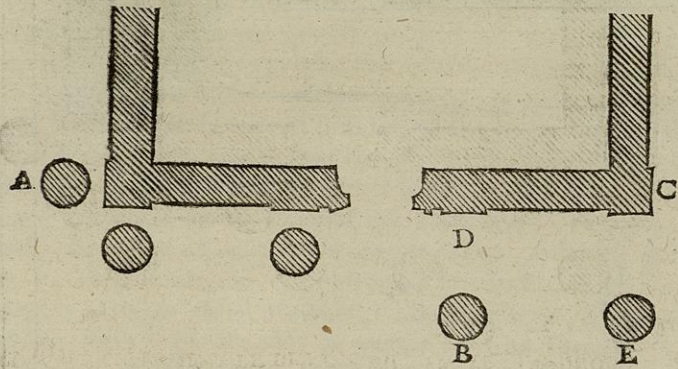
Cette Figure represente le second genre du Temple appellé PROSTYLE , à cause qu'il n'a des Colonnes qu'à la face de devant : Il est aussi Tetrastyle c'est-à-dire , ayant quatre Colonnes de front. On a pris pour exemple celui que Vitruve apporte dans la Preface du 7. Livre , où il parle du Temple de Ceres Eleusine qui estoit d'Ordre Dorique , & qui fut commencé par Ictinus , & achevé par Philon , qui le fit Prostyle ayant ajousté des Colonnes à la face de devant. L'Histoire qui est en bas-relief dans le Tympan du Fronton est rapportée par Pausanias , qui dit , qu'auprés d'un Temple de Ceres Eleusine il y avoit deux grosses pierres posées l'une sur l'autre , entre lesquelles les Prestres alloient prendre tous les ans un écriteau qui contenoit les ceremonies qui devoient estre faites dans les sacrifices pendant l'Année. Et parce que les Anciens avoient de coutume de représenter dans le Fronton de leurs Temples la maniere particuliere dont on y faisoit les Sacrifices , & que l'on n'a pas pû représenter celles des Sacrifices de ce Temple à cause qu'elles changeoient tous les ans , on a jugé à-propos d'y mettre cette Histoire , qui fait voir une des principales particularitez de ces Ceremonies , qui estoit de prendre entre ces pierres l'écriteau qui prescrivoit l'ordre que l'on devoit tenir dans les Sacrifices pendant l'année. D



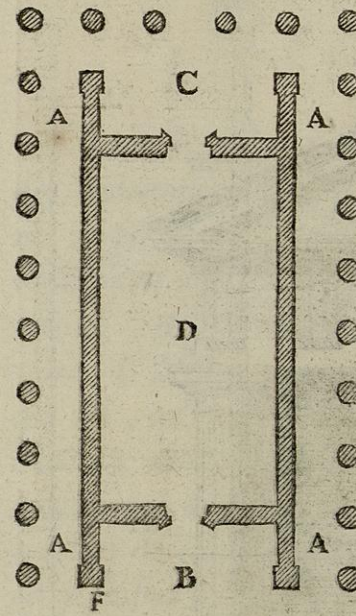
CHAP. I. lorsqu'à la face de devant il y a entre ²³ les Antes des murailles ²⁴ qui enferment le dedans A* * du Temple, deux colonnes seulement ²⁵ au milieu qui soustiennent un Fronton de telle * proportion & mesure qu'elle sera prescrite cy-aprés. L'exemple de cette sorte de Temple se voit aux trois Temples de la Fortune & principalement en celuy qui est proche la porte Colline.

Le *Prostyle* n'est different de la maniere à Antes qu'en ce qu'il a des colonnes opposées aux Antes ²⁶ angulaires lesquelles soustiennent des Architraves ²⁷ qui retournent de cha- * *

23. LES ANTES DES MURAILLES. Il est aisé de comprendre que Vitruve entend par les Antes des murailles qui enferment le dedans du Temple, celles qui sont marquées C, dans la I. figure & non pas celles qui sont marquées F dans la seconde, ny celles qui sont marquées D dans la I. parce que les Antes marquées F, sont les Antes de la muraille du porche, & les Antes D, sont les Antes d'un des murs qui enferment le dedans du Temple, & ne sont point les Antes des murs, comme l'Ante angulaire C l'est, qui appartient à deux murs.



24. QUI ENFERMENT LE DEDANS DU TEMPLE. J'explique *Cellam* le dedans du Temple, parce que c'estoit la partie qui estoit au milieu. Les Temples ordinairement avoient quatre parties, sçavoir les ailes A A en forme de Galerie ou Portique; le *Pronaos* ou Porche B, appelé aussi *Prodomos* & *Propylaea*, & mesme *Vestibulum* à la Preface du 7. Livre; le *Posticum* ou *Opistodomos* C, qui estoit opposé au *Pronaos*; & *Cella* ou *Secos* D, qui estoit au milieu des trois autres parties. Quelquefois le Temple n'avoit que le *Pronaos*, le *Posticum* & la partie appelée *Cella*, sans ailes, & il estoit appelé *Pseudoperiptere*, ainsi qu'il sera dit cy-aprés au 7. chapitre du 4. Livre: Quelquefois le Temple avoit des Ailes sans *Pronaos* ny *Posticum*, quelquefois il n'avoit que les Ailes sans *Cella* & sans murailles, & il estoit appelé à cause de cela *Monoptere*. Il sera parlé des proportions des deux parties appelées *Pronaos* & *Cella* cy-aprés au quatrième chapitre du quatrième Livre.



25. AU MILIEU. La Description que Vitruve fait icy du Temple à Antes est assez ambiguë pour avoir fait croire à Cifarano & à d'autres que les deux Colonnes sont sur la mesme ligne que les Antes, en sorte que le Fronton couvre & les Antes & les Colonnes, & pour cela ils mettent les Antes aux bouts des murs du Temple qui s'avancent comme deux ailes pour former un Porche. Jocundus, Barbaro & le reste des Interpretes suivent l'opinion que j'ay exprimée dans ma Figure, qui est que les Antes & les Colonnes

font dans un Plan different, & que le Fronton n'est que sur les Colonnes. Les raisons qui m'ont déterminé sont premierement que cette maniere de Temple où les Antes & les Colonnes sont en un mesme Plan, est décrite fort clairement au quatrième chap. du quatrième Livre, où ce Temple n'est point appelé à Antes. Secondement il est dit icy que les Antes dont il s'agit sont celles des murailles qui enferment la partie appelée *Cella* qui sont nommées Angulaires un peu plus bas lorsqu'il est parlé du *Prostyle*, qui est dit estre en cela semblable à un Temple à Antes. Or les Antes qui sont dans le mesme Plan que les Colonnes ne sçavoient estre angulaires, ny estre les Antes des murailles qui enferment la partie appelée *Cella*, mais elles sont proprement les Antes de chaque muraille qui en forme d'ailes font le Porche, & non des murailles qui enferment la partie appelée *Cella*, ainsi qu'il se voit en la Figure qui est en la Planche

26. ANGULAIRES. Les Antes angulaires sont les mesmes que les Antes des murailles qui enferment le dedans du Temple. Monsieur Blondel dans la troisième partie de son Cours d'Architecture, n'a point eu d'égard à cette difference qu'il y a entre l'Ante C angulaire & l'Ante F, qui est au bout de la muraille du Porche; cela est cause qu'il fait le *Prostyle* d'une maniere qui luy est particuliere: car au lieu de mettre une Ante Angulaire à la face de ce Temple, il la met au bout de la muraille du Porche, & il colle une colonne contre ces Antes: ce qui n'a point de rapport au texte de Vitruve qui ne fait aucune mention ny aucune description de cette muraille du Porche; l'Ante angulaire, dont il parle, ne pouvoient signifier ny designer celle qui est au bout de la muraille du Porche.

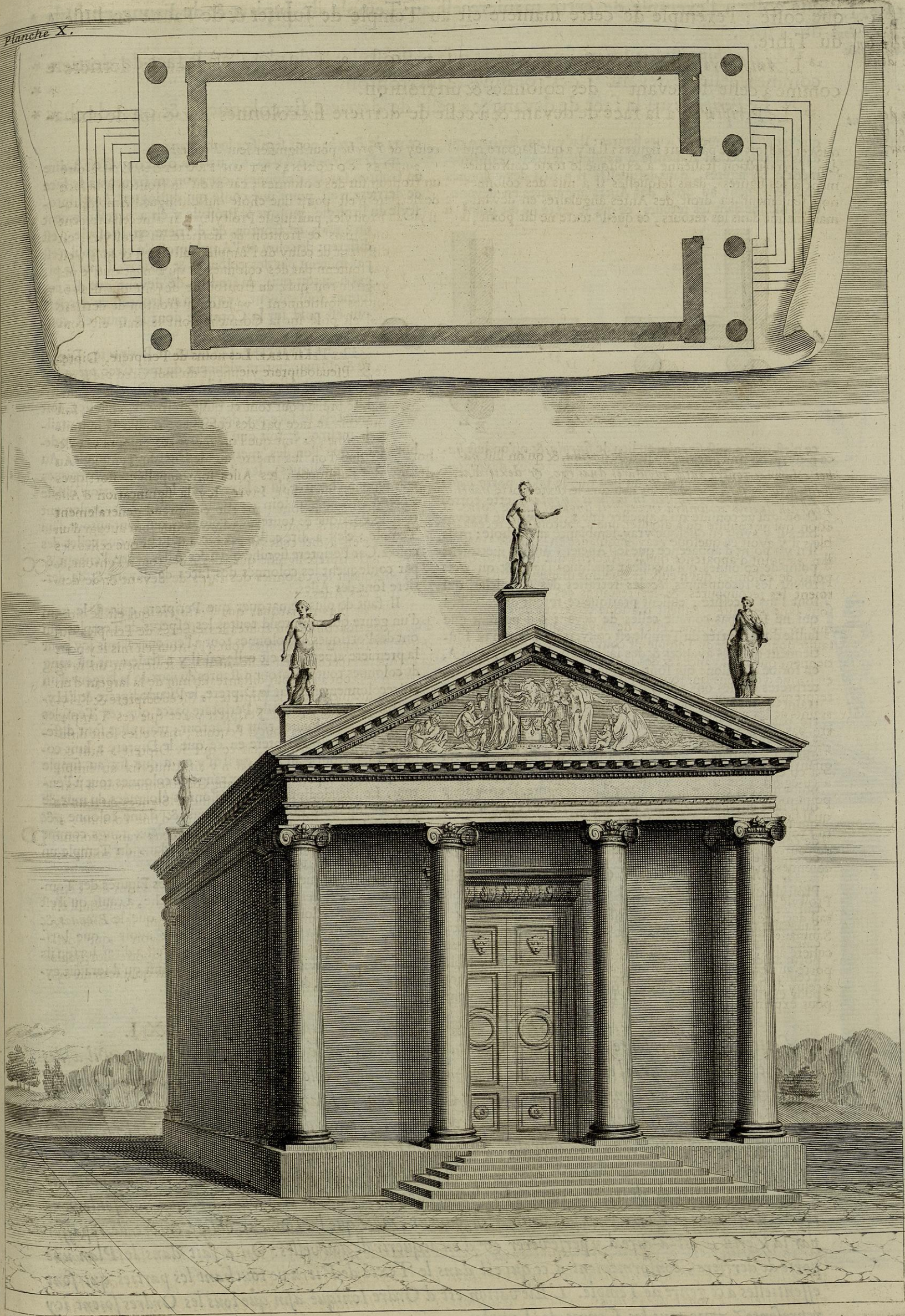
27. QUI RETOURNENT DE CHAQUE COSTÉ. Jocundus, J. Martin & presque tous les Interpretes n'ont expli-

EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

Cette Figure represente le troisième Genre de Temple appelé AMPHIPROSTYLE, c'est-à-dire qui est doublement *Prostyle*, y ayant des Colonnes au derriere du Temple de mesme qu'au devant: Il est *Tetrastyle*, ainsi que le *Prostyle*. Vitruve n'en ayant point donné d'exemple, on a fait celuy-cy d'un Ordre Composite pour diversifier, & on a choisi celuy qui se voit à Rome aux restes du Temple appelé de la Concorde. On le nomme Composite, parce que le Chapiteau des Colonnes est composé de l'Ordre Ionique & du Corinthien, ayant les Volutes & les Oves de l'Ionique, & le Tailloir du Corinthien.

que

Planche X.



CHAP. I. que costé : l'exemple de cette maniere est au Temple de Jupiter & de Faune en l'Isle A du Tibre.

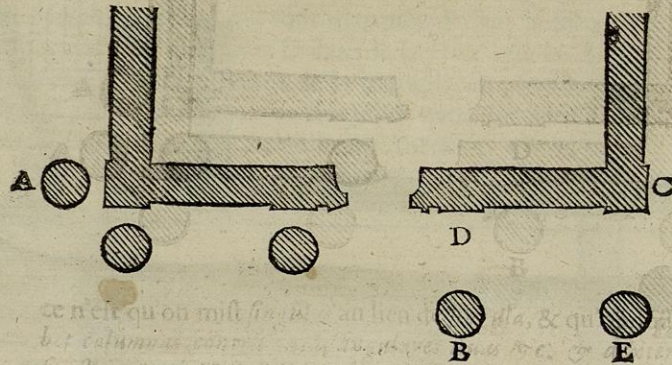
Qui a des colonnes aux deux

28 L'Amphiprostyle a les mesmes parties que le Prostyle, & de plus il a à la face de derriere * comme à celle de devant 29 des colonnes & un fronton.

Qui a des Colonnes tout à l'entour,

30 Le Periptere a à la face de devant & à celle de derriere six colonnes, & onze de cha- *

qué cet endroit que par leurs figures : Il n'y a que Barbaro qui dans sa traduction Italienne a expliqué le texte conformément à ses figures, dans lesquelles il a mis des colonnes non seulement au droit des Antes angulaires en devant, mais mesme dans les retours, ce que le texte ne dit point ; si



ce n'est qu'on mist *singulas* au lieu de *singula*, & qu'on lust *habet columnas contra antas angulares duas &c. & dextrâ ac sinistra in versuris singulas*, au lieu que le texte porte *habet Epistylia dextrâ ac sinistra in versuris singula*. Cette correction qui ne consiste qu'à ajouter une *s*, auroit esté recevable si il y avoit eu quelque vray-semblance en la chose : mais il n'y a point d'apparence que les Anciens qui ne mettoient point de colonnes qui n'eussent quelque usage, & qui evitoient les recouppures & les retraites des Corniches qui sont sans nécessité, eussent pratiqué ce retour de colonnes qui ne sont pas comme celles de devant qui portent une saillie dont l'entrée du Temple est couverte, mais qui ne soutiennent que des avances & des saillies étroites comme en A, en forme d'orillons qui sont de si mauvaise grace que les Interpretes qui les ont mises dans leurs figures, ont esté contraints de les approcher jusque contre les Antes, afin de n'être pas obligez d'allonger cet orillon comme il est en C. s'ils avoient fait un Portique au devant du Temple en éloignant les colonnes, ainsi qu'elles sont en B E. Rusconi qui a eu égard à cet inconvenient & qui a suivi le texte, n'a point mis ces colonnes de retour dans sa figure. Je croy donc qu'il faut entendre par *Epistylia in versuris* les entablemens qui tournent tout autour du Temple, & qui ne laissent pas de couronner les murs des costez, quoy qu'il n'y ait point de colonnes en cet endroit.

28. L'AMPHIPROSTYLE. Ce mot signifie un double Prostyle qui a deux faces pareilles, c'est-à-dire qui a un portail derriere pareil à celui qui n'est que devant au Prostyle. Saumaise remarque que cette espece de Temple a esté particuliere aux Payens & que jamais les Chrestiens n'ont fait de porte au derriere de leurs Eglises avec un porche semblable à celui de devant : c'est pourquoy nous n'avons point de mot pour exprimer le *Posticum* des Latins comme nous avons

celuy de *Porche* pour signifier leur *Pronaos*.

29. DES COLONNES ET UN FRONTON. C'est-à-dire un fronton sur des colonnes ; car avoir un fronton à la face de derriere n'est point une chose qui distingue l'Amphiprostyle du Prostyle, puisque le Prostyle y en a nécessairement un : mais ce fronton de derriere au Prostyle, est différent de celui de l'Amphiprostyle en ce qu'il n'est pas soutenu par des colonnes & qu'il n'est que le pignon du toit qui, du fronton de devant que des colonnes soutiennent, va jusqu'au fronton de derriere qui est posé sur la Corniche dont le mur est couronné.

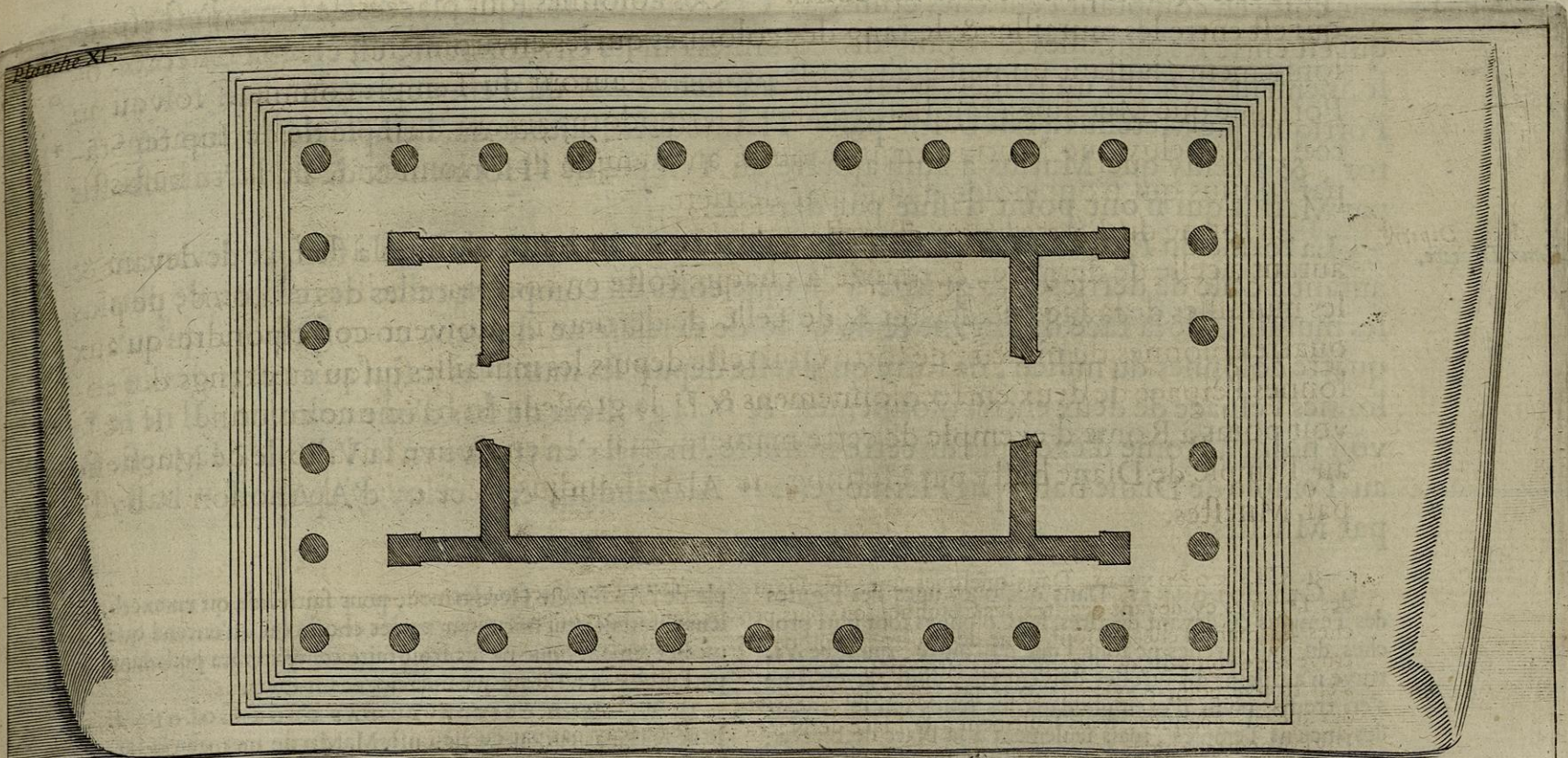
30. LE PERIPTERE. Les noms de Periptere, Diptere & Pseudodiptere viennent du mot Grec *ptera* qui signifie une Aile : Cette Aile en general dans les Temples se prend pour tout ce qui enferme les costez, soit que cela se face par des colonnes, ou par la muraille mesme, & soit que l'on mette ces colonnes au dehors, ou que l'on les mette au dedans du Temple. Au dedans des Basiliques, les Ailes sont appellées Portiques au premier chapitre du 5. Livre. icy la signification d'Aile s'étend encore plus loin ; car elle comprend generalement tout le Portique & toutes les colonnes qui sont autour d'un Temple ; c'est-à-dire celles des faces aussi bien que celles des costez. Car Periptere signifie qui a des Ailes tout à l'entour, & par consequent les colonnes des faces de devant & de derriere sont des Ailes.

Il faut de plus remarquer que Periptere qui est le nom d'un genre qui comprend toutes les especes de Temples qui ont des Portiques de colonnes tout à l'entour, est mis icy pour la premiere espece qui est celle où il y a seulement un rang de colonnes tout à l'entour distantes du mur de la largeur d'un entrecolonnement. Car le Diptere, le Pseudodiptere & l'Hypathre sont des especes de Periptere parce que ces Temples ont aussi des colonnes tout à l'entour ; mais elles sont différentes du simple Periptere en ce que le Diptere a huit colonnes de front, au lieu qu'il n'y en a que six au simple Periptere, & de plus il y a deux rangs de colonnes tout à l'entour. Le Pseudodiptere a ses colonnes éloignées du mur de l'espace de deux entrecollemens & d'une colonne, & l'Hypathre a dix colonnes de front & deux rangs comme le Diptere, & de plus a encore en dedans du Temple un rang de colonnes tout à l'entour.

Il faut remarquer que la plupart de nos Figures des Temples ont esté faites sans *Pronaos* ou Porche, à cause qu'il est impossible de donner les Proportions que le *Pronaos* & la *Cella* ou dedans du Temple, doivent avoir, que lorsque les Temples sont sans Ailes, c'est-à-dire lorsqu'ils ne sont point environnez de colonnes, ainsi qu'il sera dit cy-après au chap. 4. du 4. Livre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XI.

Cette Figure represente le quatrieme Genre de Temple, appellé PERIPTERE parce qu'il a des Colonnes tout à l'entour. Il est Hexastyle, c'est-à-dire ayant six colonnes de front. L'Exemple que Vitruve en donne est du Temple basti à la Vertu & à l'Honneur par Mutius Architecte. S. Augustin parle de ce Temple, & fait entendre que la premiere partie estoit dediée à la Vertu, & la seconde à l'Honneur, pour fonder une belle moralité, à laquelle Vitruve donne encore matiere par une particularité qu'il en rapporte, & dont S. Augustin n'a point parlé, qui est que ce Temple n'avoit point de *Posticum* ou porte de derriere, comme la plupart des autres : Car cela veut dire que non seulement il faut passer par la Vertu pour parvenir à l'Honneur, mais que l'Honneur oblige encore de repasser par la Vertu, c'est-à-dire d'y perseverer & d'en acquerir de nouvelles. On a fait dans le Plan une porte de derriere, conformément à ce qui est dans le Texte de Vitruve touchant les parties qui sont essentielles à ce genre de Temple. L'Elevation est d'Ordre Ionique afin que tous les Ordres soient icy representez avec tous les Genres de Temples.



N. Piron fecit

CHAP. I. que costé en comptant celles des coins. ³¹ Ces colonnes sont placées de sorte que l'espace A * qui est entre les murailles & le rang des colonnes qui les environnent, est égal à l'entrecolonnement, laissant un passage pour se promener autour du Temple comme il se voit au Portique que Metellus a fait bastir par ³² Hermodorus autour du Temple de Jupiter Stator, & à celui que Mutius a aussi ajousté au Temple de l'Honneur & de la Vertu bastis par Marius qui n'ont point d'issuë par derriere.

Faux Diptere.

La forme du *Pseudodiptere* est telle qu'il doit avoir huit colonnes à la face de devant & autant à celle de derriere, & quinze à chaque costé en comptant celles des coins; de plus les murailles de la face de devant & de celle de derriere ne doivent correspondre qu'aux quatre colonnes du milieu, de sorte qu'il reste depuis les murailles jusqu'aux rangs des colonnes l'espace de deux entrecolonnemens & ³³ la grosseur du bas d'une colonne. Il ne se voit point à Rome d'exemple de cette maniere, mais il s'en trouve en la Ville de Magnésie B au Temple de Diane basty par Hermogene ³⁴ Alabandin, & à celui d'Apollon ³⁵ basty * * par Mnestes.

^{31.} CES COLONNES. Dans quelques-unes des Figures des Temples cy-devant décrites, les Colonnes sont plus proches du mur qu'elles ne sont l'une de l'autre, quoique Vitruve n'ait point dit qu'elles doivent estre ainsi, & qu'il ne s'en trouve point d'exemple dans les restes qui se voyent des anciens Temples, mais seulement à la Place de Nerva; J'ay crû pourtant qu'ils devoient estre ainsi, à cause de ce que Vitruve dit icy du Periptere, sçavoir que les Colonnes doivent estre autant éloignées du mur du Temple qu'elles le sont entr'elles; parce qu'il auroit esté inutile de marquer cette particularité si c'estoit une chose ordinaire & nécessaire dans tous les Temples. Et la maniere dont cette particularité est exprimée fait qu'on ne peut pas dire qu'elle soit mise icy seulement, pour distinguer le Periptere d'avec le Pseudodiptere où l'espace est de deux entrecolonnemens; parce qu'il est dit que cela est fait pour laisser un passage: car puisque l'espace du Pseudodiptere est aussi fait pour laisser un passage, cette particularité ne sçauroit distinguer le Periptere que des especes de Temples où cet espace n'est pas suffisant pour donner un passage libre.

^{32.} HERMODORUS. Je lis *Hermodorus* au lieu de *Hermodus*, suivant la correction de Turnebe, qui croit que cet Architecte du Temple de Jupiter Stator, estoit le même qui ordonna le Temple de Mars dans le Cirque de Flaminius, ainsi que Priscian rapporte de Nepos; & qui est assez connu par la contestation qu'il eut avec un autre Architecte pour l'entreprise d'un grand Arsenal, cette contestation estant remarquable, à cause du jugement qui intervint en faveur du Competiteur d'Hermodore, parce qu'il estoit le plus eloquent: Car Ciceron se sert de l'exem-

ple de l'Architecte Hermodore, pour faire voir qu'un excellent Orateur peut mieux parler des choses qu'il n'entend que mediocrement, que ne sçauroit faire celui qui les possédant parfaitement n'est que mediocrement Orateur.

^{33.} ET LA GROSSEUR DU BAS D'UNE COLONNE. Je ne sçay pas par quelle raison J. Martin ne met que la largeur de deux Entrecolonnemens depuis le mur jusqu'aux Colonnes, sans parler de l'espace qu'occupe dans le Diptere la Colonne qu'Hermodore en a ostée.

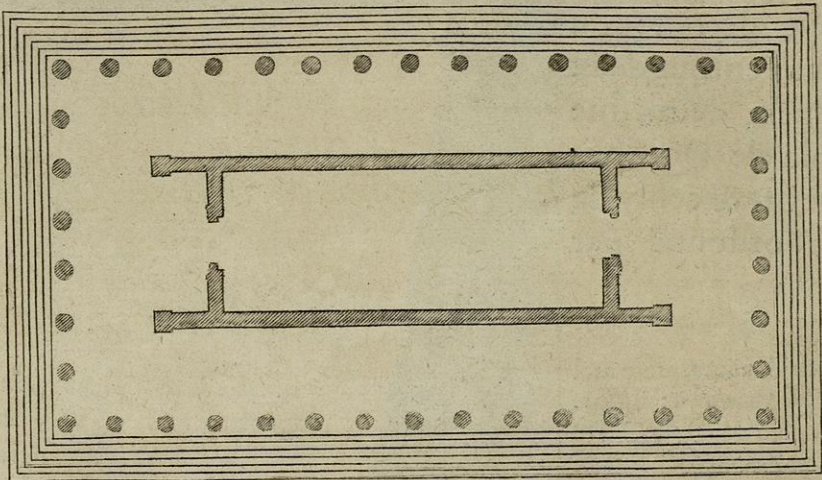
^{34.} ALABANDIN. Entre tous les peuples de la Grece les Cariens estoient reputez les moins polis, & les Alabandins entre les Cariens passoient pour tellement stupides C qu'on en avoit fait des proverbes; car on disoit un ouvrage, un discours, un solécisme Alabandin: Homere même leur donne un epithete qui signifie que leur langage estoit barbare. Cependant tous les exemples qu'on apporte de leur stupidité & de leur manque de jugement, se reduisent aux fautes grossieres que leurs Architectes avoient commises dans leurs bastimens publics: & il se trouve qu'Hermodore qui estoit Alabandin, est le premier pere de la belle Architecture, qui luy est redevable non seulement de l'invention du Pseudodiptere, mais de la pluspart des autres par lesquels la rudesse & la simplicité que cet Art avoit à sa naissance a esté polie & enrichie. Il faut voir ce qui est dit à ce sujet dans le 5. chap. du 7. Livre.

^{35.} BASTY PAR MNESTES. La plus grande partie des Exemplaires ont *Apollinis Mnesta facta*, au lieu d'*Apollinis à Mneste facta*, qui se lit dans la premiere Edition de J. D. condus.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

Cette Figure represente le cinquième genre de Temple appelé PSEUDODIPTERE, c'est-à-dire faux Diptere ou Diptere imparfait, à cause qu'il n'a pas les deux rangs de Colonnes qui sont au Diptere. Il est Octostyle, c'est-à-dire ayant huit Colonnes de front, & Systyle, c'est-à-dire ayant les Colonnes serrées, de sorte que l'Entrecolonnement n'a que deux Diametres de la Colonne. L'exemple que Vitruve en apporte est le Temple de Diane basty en la ville de Magnésie par Hermogene Alabandin, le premier & le plus celebre des Architectes de l'Antiquité, qui a esté inventeur de ce genre de Temple.

Plaque XII.



A *
*
*
B *
* *

C

D

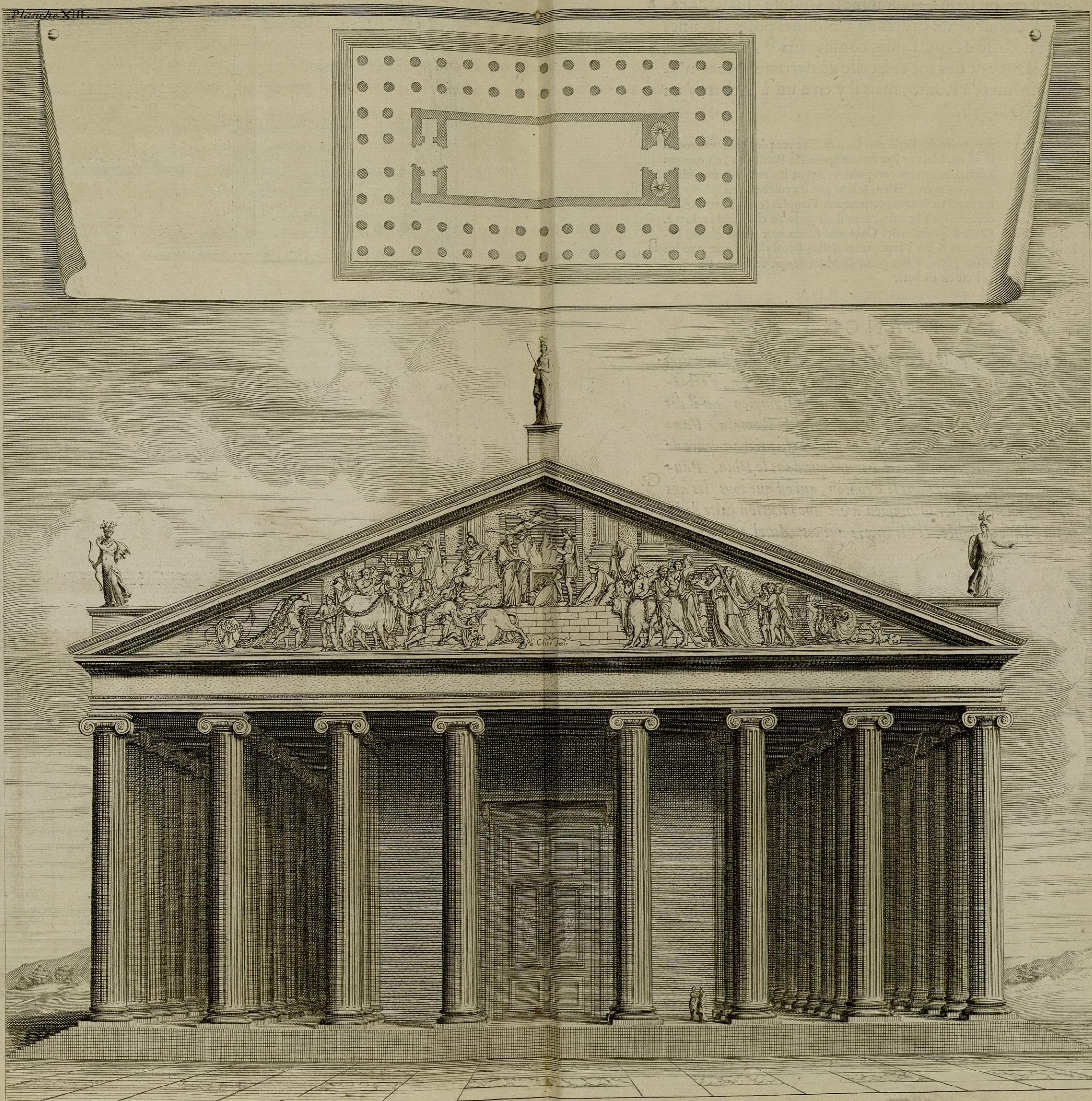
S

CHAP. I.
Où les Colonnes
sont doublées
dans les ailes.
Qui a huit
Colonnes.

36 Le Diptere est octostyle tant au devant qu'au derriere du Temple, il a tout à l'entour deux rangs de Colonnes, de mesme qu'est le Temple de Quirinus d'Ordre Dorique, 37 & celuy de Diane d'Ephese ordonné par Ctesiphon.

36. LE DIPTERE. Baldus interprete mal *Dipterum quasi duas alas habentem*: il falloit mettre *duplices*, au lieu de *duas*. Car le Temple Diptere n'est pas celuy qui a deux Ailes, mais celuy qui les a doubles de chaque costé: c'est le Periptere & le Pseudodiptere qui en ont deux, une de chaque costé. Le Diptere a cela de commun avec l'Hypathre qu'ils ont tous deux les Ailes doubles de chaque costé: mais ils sont differens en ce que le Diptere est Octostyle, c'est-à-dire qu'il a huit Colonnes aux faces de devant & de derriere; au lieu que l'Hypathre est Decastyle, ayant dix Colonnes en chacune des principales faces; & en ce que l'Hypathre est decouvert & qu'il a un Peristyle en dedans, ce qui n'est point au Diptere.

37. CELUY DE DIANE D'EPHESE. Pline dit, comme Vitruve, que le Temple de Diane d'Ephese estoit Diptere, mais ils ne sont pas d'accord sur le nom de l'Architecte, Vitruve aussi dans la Preface du 7. Livre, & au 46. chap. du 10. Livre nomme deux Architectes du Temple de Diane d'Ephese, sçavoir Ctesiphon & Metagenes.



EXPLICATION DE LA CHAP. I.
PLANCHE XIII.

Cette Figure represente le sixième genre de Temple appelé DIPTERE, parce qu'il a deux rangs de Colonnes tout à l'entour. Il est Octostyle, c'est-à-dire, qu'il a huit colonnes de front. On l'a fait d'Ordre Ionique, suivant l'exemple que Vitruve en donne, qui est le Temple de Diane d'Ephese bâti par Ctesiphon; car Pline dit qu'il a esté rebâti jusqu'à sept fois. On l'a fait Eustyle, c'est-à-dire, avec des Entrecolonemens de deux diametres de colonne & d'un quart pour le rendre en quelque façon conforme aux proportions que Pline en donne: & c'est aussi pour cette raison que l'on a tenu l'entrecolonement du milieu un peu plus large qu'à l'ordinaire. Car Pline dit que la grandeur de l'Architrave du milieu estoit si extraordinaire, que l'on feignit que la Deesse l'avoit posé elle-mesme, l'Architecte desesperant de pouvoir manier une si grande pierre. On y a aussi representé des Escaliers dans le Plan, à cause que Pline dit que l'on montoit au dessus du Temple par un Escalier de bois de Vigne qui estoit tout d'une piece, & fait d'un seul sep.

CHAP. I.

Découvert.
Qui a dix Col-
lonnes.

Qui ont des
Colonnes tout
à l'entour.
A huit Colon-
nes.

L'Hypæthre est *decastyle* devant & derriere : du reste il est comme le Diptere : mais il a ce- A
la de particulier qu'en dedans il a tout à l'entour deux ordres de Colonnes posées les unes
sur les autres & séparées de la muraille pour faire des portiques comme aux ³⁸ *Peristyles*. Le
milieu est découvert, & il a des portes à la face de devant & à celle de derriere. Nous n'a-
vons point non plus d'exemple de cette maniere à Rome, mais il y en a un à Athenes au
Temple de Jupiter Olympien qui n'est qu'*Octostyle*.

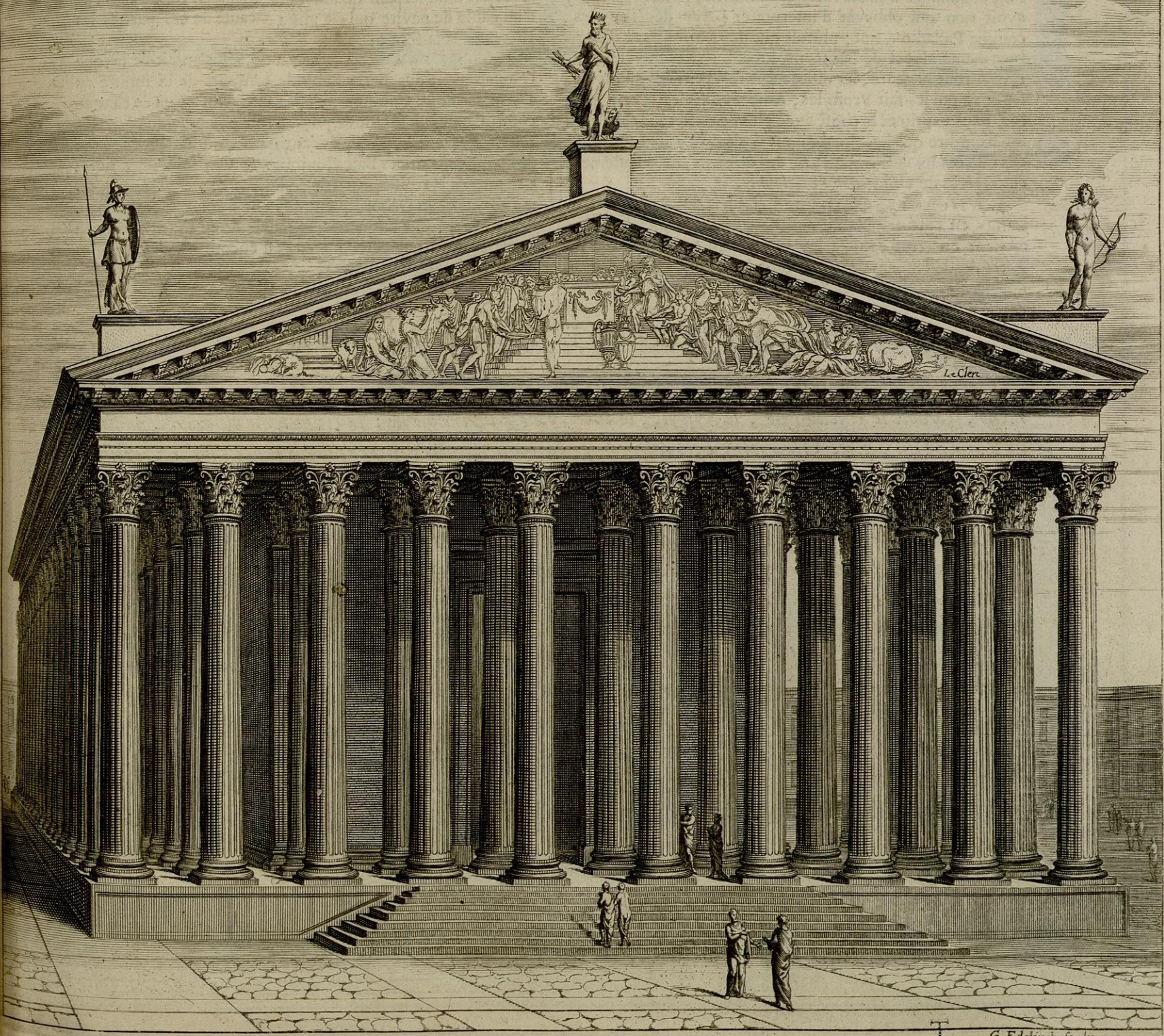
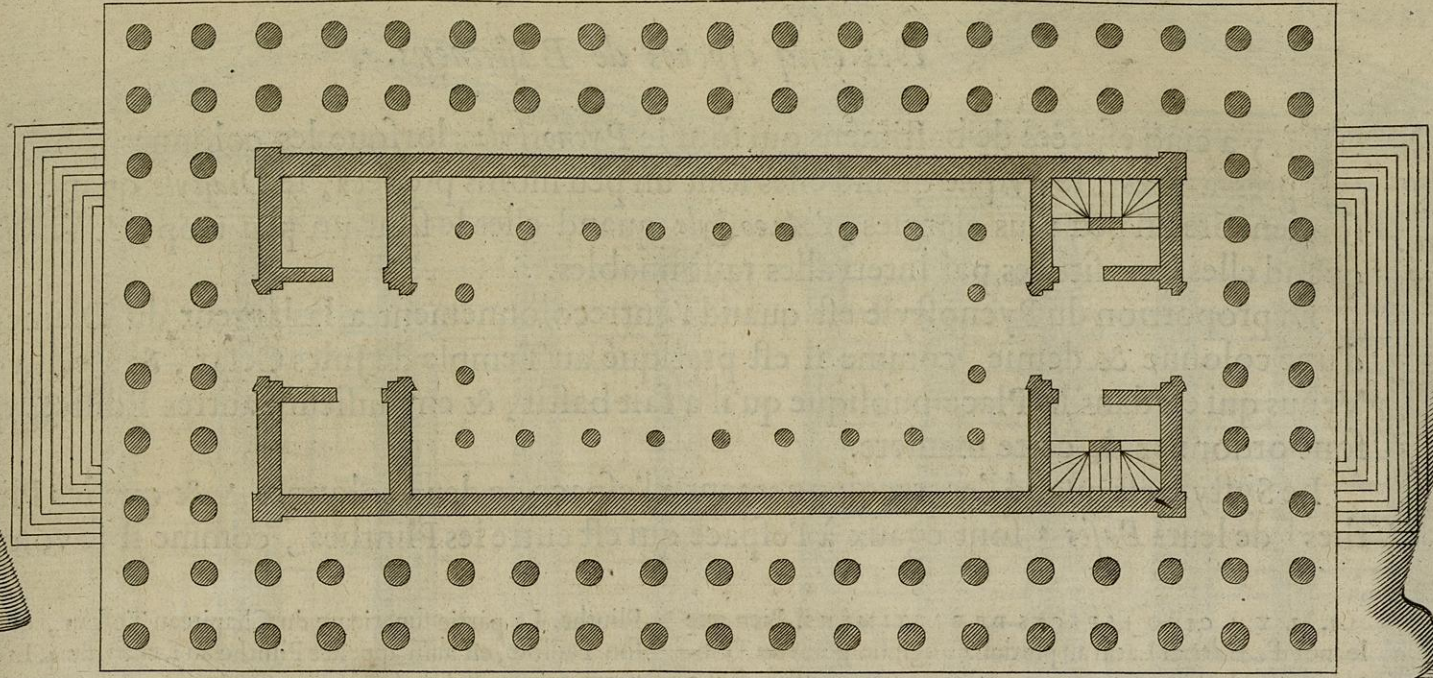
36. AUX PERISTYLES. Peristyle en Grec signifie un lieu
qui a des Colonnes tout à l'entour, comme aux Palætres dont
il est parlé au 11. chap. du 5. Livre, ou de trois costez tels que
sont les Peristyles des maisons des Grecs, dont il est parlé au
chap. 10. du 6. Livre. Pollux dit que ce lieu s'appelloit aussi
Pericion, parce que *cion* de mesme que *stylos* signifie une Co-
lonne. La verité est néanmoins que tout ce qui est entouré
de colonnes n'est pas un Peristyle. Car les Temples appelez
Monopteres dont il est parlé au chap. 7. du 4. Livre, & les
Peripteres tant les quarrés, dont il est parlé dans ce chap.
que les ronds dont Vitruve traite avec les Monopteres, ne

font point des Peristyles, bien qu'ils ayent des colonnes tout à
l'entour. Mais ce qui fait l'essence des Peristyles, est que ces
Portiques qui les composent, ayent les colonnes en dedans
& les murs en dehors, & non pas les colonnes en dehors, &
les murs en dedans, comme aux Temples & aux Portiques de
derriere les Theatres, dont il est parlé au chap. 9. du 5. Livre.
Cette disposition des Colonnes & du mur empesche les Pe-
ripteres & les Monopteres d'estre Peristyles. Parce que les B
Monopteres n'ont point de Mur, & que celui des Peryptere-
res est en dedans.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

Cette Figure represente le septième genre de Temple appellé HYPÆTHRE, c'est-à-dire découvert
& exposé aux injures du Ciel. Il est *Decastyle* ayant dix colonnes de front, & *Pycnostyle*, c'est-à-
dire à colonnes serrées. L'exemple que Vitruve en donne est le Temple de Jupiter Olympien, qu'il dit
en la Preface du septième Livre avoir esté basti à Athenes par Cossutius Architecte Romain. Pau-
sanias dit qu'il avoit des colonnes en dedans qui formoient un Peristyle; ce qui est essentiel au genre de
Temple dont il s'agit : mais ce Peristyle n'a pu estre representé en cette Figure que dans le Plan. Pau-
sanias fait aussi mention de la ceremonie que l'on a representée dans le Fronton, qui est que tous les ans C
le 19. de Fevrier les Prestres barboüilloient l'Autel de Jupiter Olympien avec une mixtion faite de la
cendre apportée du Prytaneum & de l'eau du Fleuve Alphée. Il dit encore que cet Autel estoit élevé
sur plusieurs degrez.

Planche XIV.



G. Edelinck fecit.

Des cinq especes de Bastimens.

Colonnes serrées.
Colonnes jointes.
Col. distantes.
Colonnes rares.
Colonnes bien
placées.

IL y a cinq especes de bastimens qui sont le *Pycnostyle*, lorsque les colonnes sont fort *
près-à-près, le *Systyle* quand elles sont un peu moins pressées, le *Diastyle* quand elles
sont encore un peu plus élargies, l'*Aræostyle* quand elles le sont un peu trop, & l'*Eustyle*
quand elles sont situées par intervalles raisonnables.

La proportion du *Pycnostyle* est quand l'entrecolonnement a la largeur du Diametre
d'une colonne & demie, comme il est pratiqué au Temple de Jules Cesar, & à celui de
Venus qui est dans la Place publique qu'il a fait bastir, & en plusieurs autres Edifices qui
sont ordonnez de cette maniere. B

Le *Systyle* est quand l'entrecolonnement a l'espace de deux colonnes ² & que les Plin- *
thes ³ de leurs Bases ⁴ sont égaux à l'espace qui est entre les Plinthes, comme il se voit au * *

1. IL Y A CINQ ESPECES DE BASTIMENS. Bien que
le mot d'*Ædes* en Latin au pluriel ne signifie point un Tem-
ple, si on n'y joint *Sacra*, ou quelque autre adjectif; il y a
néanmoins grande apparence que Vitruve entend parler des
Temples en ce chapitre: Mais parce que ces différentes ma-
nieres d'espacer les Colonnes, dont seulement il s'agit icy,
sont communes à toute sorte de Bâtimens, j'ay crû qu'il n'y
avoit rien qui obligât d'interpreter *Ædes* des Temples,
comme Palladio a fait, plutôt que des maisons; & d'attri-
buer à une espece de bâtimens des différences qui convien-
nent à tout le genre, les différences des Temples étant pri-
ses de ce qui les fait Prostyles, Amphiprostyles, Peripteres,
&c. Pour exprimer la chose avec plus de netteté, je croy qu'il
faudroit dire que les especes dont il s'agit icy ne sont point
des especes ny de Temples, ny de Bâtimens, mais seulement
des especes de *Disposition de Colonnes*.

2. ET QUE LES PLINTHES. Le bas des Bases des Co-
lonnes est fort semblable aux Briques des Anciens, qui
estoitent quartées comme les Quarreaux dont on pave les
Atres des Cheminées: Ces Briques ou Quarreaux estoient
appellez *Plinthia* par les Grecs, dont est venu le mot de

Plinthe. La partie supérieure du Chapiteau Toscan, qui est
son Tailloir, est aussi appelée Plinthe au 3. chap. du 4. Livre,
parce qu'elle est de la forme d'un Quarreau, n'ayant point la
Cymaise qui est au Chapiteau Dorique & à l'Ionique.

3. DE LEURS BASES. Les Tores ou Anneaux des Bases
à cause de la ressemblance sont appellez *Spira*, qui signifient
les replis d'un serpent quand il est couché en rond, ou ceux
d'un cable de navire qui est plié: à cause de ces parties les
Bases entieres sont appellees *Spira*.

4. SONT EGALX A L'ESPACE. Il s'enfuit de là que
l'empatement des Bases débordé toujours de la moitié du C
Diametre de la Colonne, c'est-à-dire d'un quart de chaque
costé; Ce qui ne se trouve point avoir esté pratiqué dans les
restes que nous voyons de l'antiquité, où le débordement
de l'empatement des Bases Ioniques & Corinthiennes ne va
que jusqu'à la troisième partie du Diametre: Et Vitruve mes-
me ne donne au Debordement de la Base Ionique, au 3. chap.
de ce Livre, que la quatrième partie & une huitième de la
quatrième du Diametre: Ceci est encore éclaircy dans les
notes sur le chapitre qui suit.

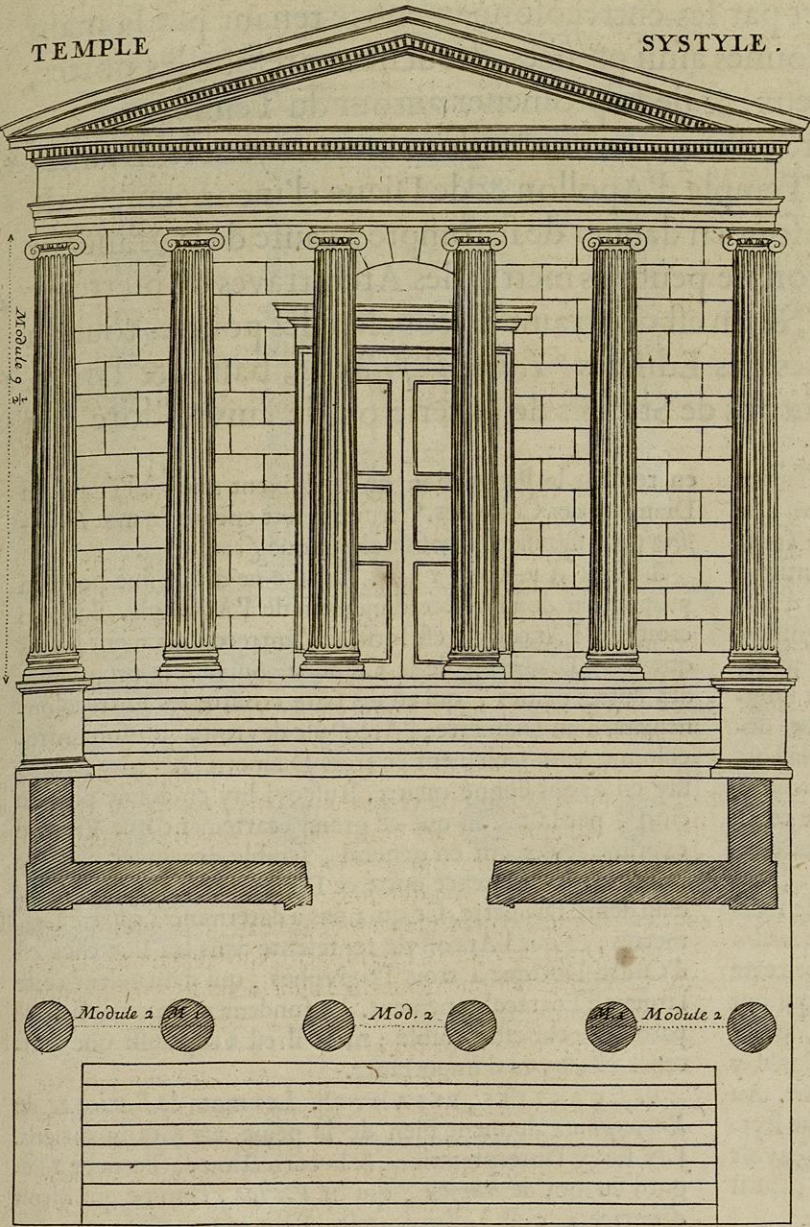
EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

Cette Figure contient les quatre premières especes de la Disposition des Colonnes dans les Basti-
mens, sçavoir le *Pycnostyle*, le *Systyle*, le *Diastyle* & l'*Aræostyle*; la cinquième espece estant dans D
la Planche suivante. On a joint à ces différentes Dispositions les differens Ordres dont les proportions
qui sont entre la hauteur des Colonnes & leur grosseur, répondent à celles que Vitruve donne à chaque
espece de disposition, selon que la force des Colonnes qui est différente dans les Ordres, convient mieux à
chaque Disposition. Ainsi l'Ordre Corinthien où les Colonnes sont moins fortes à cause qu'elles sont
plus gresles, est donné au *Pycnostyle*, où les Colonnes ont plus de force à cause qu'elles sont serrées;
l'Ionique où elles sont un peu plus fortes a esté donné au *Systyle*, à l'*Eustyle* & au *Diastyle*, où les
entrecolonnemens sont un peu plus élargis; & le Dorique où les Colonnes sont les plus fortes a esté
donné à l'*Aræostyle*, où les Colonnes sont les plus éloignées les unes des autres. Il faut encore estre
averty que l'on ne s'est servy que d'une sorte de Module pour les trois Ordres, bien qu'ils en ayent
de differens, le Dorique n'ayant pour Module que le demy Diametre du bas de la Colonne, & le
Module des autres Ordres estant de tout le Diametre. On en a usé ainsi afin de rendre plus claire l'ex- E
plication de la chose dont il s'agit, qui est la proportion qui doit estre entre le Diametre des Colonnes
& la largeur des entrecolonnemens. Elle auroit esté embrouillée si on s'estoit servy de deux sortes
de mesures.

Planche XV.

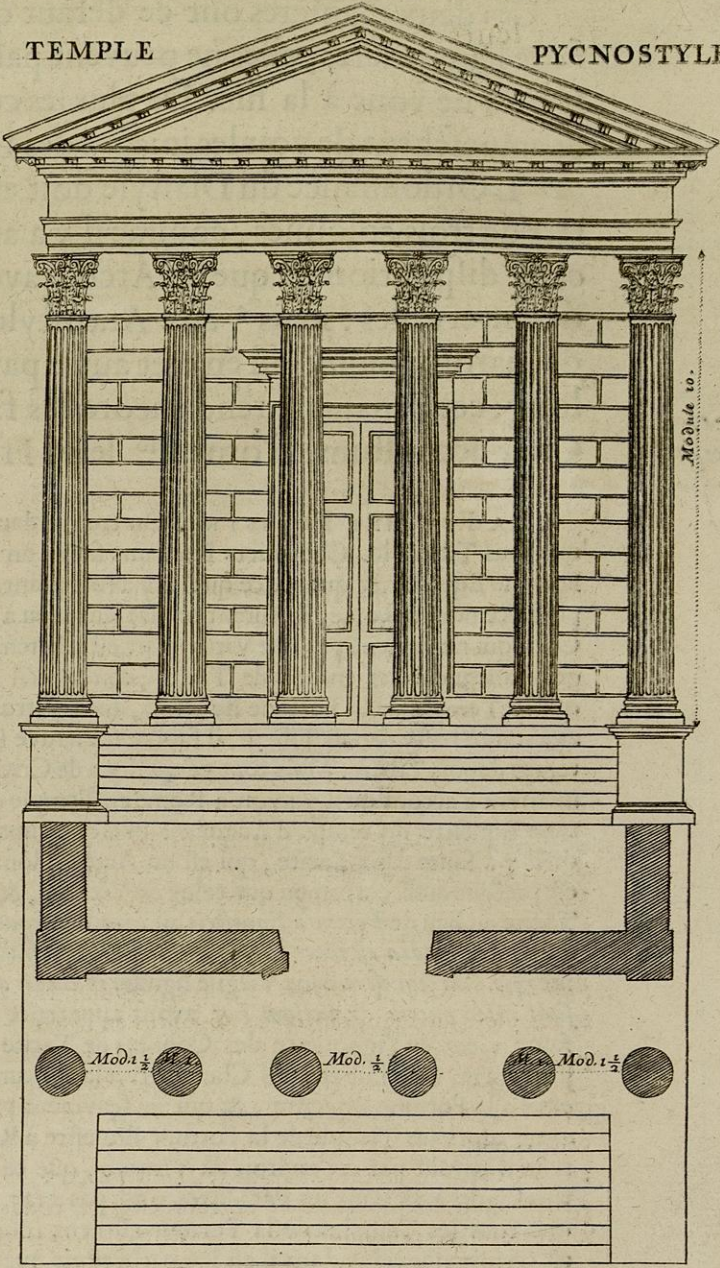
TEMPLE

SYSTYLE .



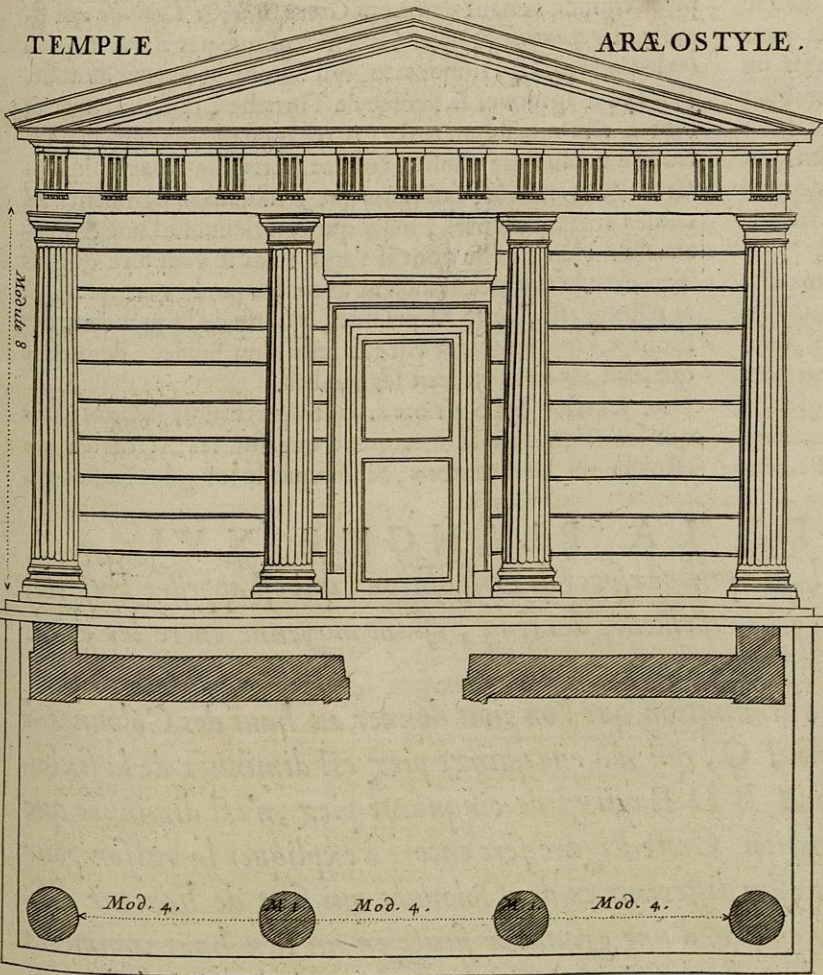
TEMPLE

PYCNOSTYLE.



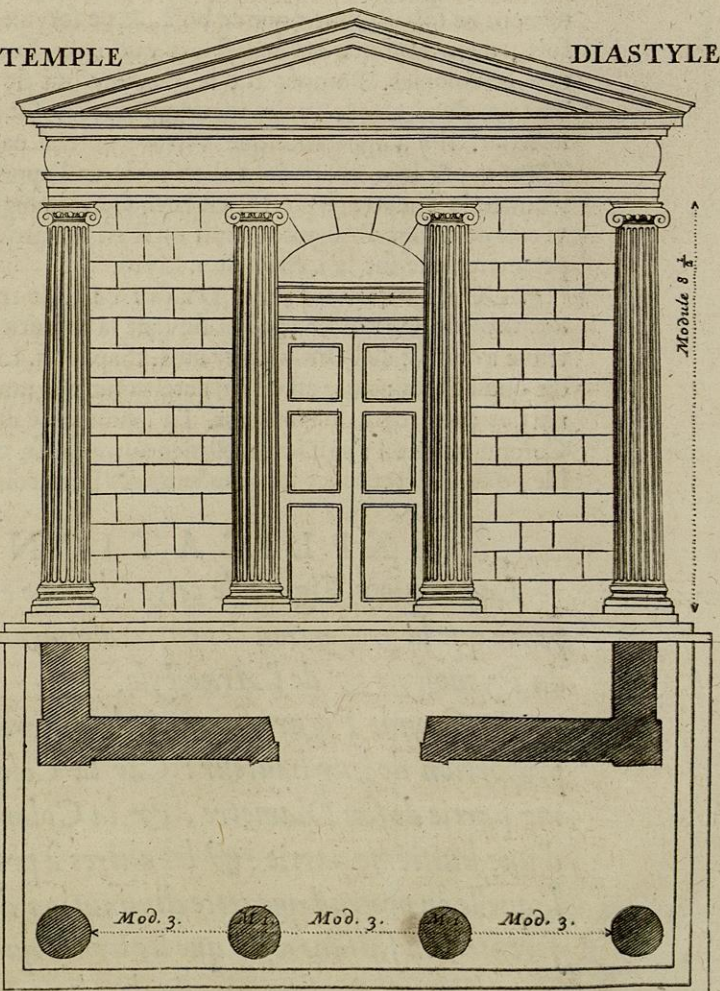
TEMPLE

ARÆOSTYLE .



TEMPLE

DIASTYLE.



Tournier, sculp.

CHAP. II. Temple de la Fortune equestre auprès du Theatre de pierre & en plusieurs autres. A**

Ces deux manieres ont ce defaut que lorsque les Dames montent au Temple pour aller faire leurs prieres, elles ne peuvent passer par les entrecolonnemens se tenant par la main si elles ne vont à la file. De plus les colonnes ainsi pressées, bouchent presque les portes, & empeschent de voir les images des Dieux, & de se promener autour du Temple.

7 L'Ordonnance du Diastyle doit estre telle que les entrecolonnemens ayent les Diametres de trois colonnes, comme il y a au Temple d'Apollon & de Diane : l'inconvenient de cette disposition est que les Architraves sont en danger de se rompre à cause de la grandeur des intervalles : mais 8 aux Aræostyles on ne peut pas mettre des Architraves de pierre ny de marbre comme on en met autre part, & on est contraint de coucher des poutres tout du long : cette maniere rend encore les faces des Edifices 9 écartées, pesantes, basses & larges. * On a accoustumé d'orner 10 leurs Frontons de Statuës de poterie ou de cuivre doré à la B *

Baryca.
Barycephala.

5. LA FORTUNE EQUESTRE. On trouve dans Tacite que sous Tibere les Chevaliers Romains firent un vœu à la Fortune Equestre, & que parce qu'il n'y avoit point de Temple de ce nom à Rome, ils furent rendre leur vœu à Antium. Ceux qui ne veulent pas que Vitruve ait esté du temps d'Auguste alleguent cet endroit de Tacite, comme s'il signifioit que le Temple de la Fortune Equestre, dont Vitruve parle, ayant esté basti depuis Tibere, il faut que Vitruve soit longtemps depuis Tibere. Mais tout ce qu'il y a de Critiques demeurent d'accord qu'il y avoit à Rome un Temple de la Fortune Equestre du temps d'Auguste : quelques-uns croient qu'il y a faute dans Tacite, qui est un Auteur, dont le texte est presque aussi corrompu que celui de Vitruve, & que dans Tacite au lieu de *Fortuna Equestris*, il faut lire *sequestris*, c'est à dire *qua media est inter bonam & malam fortunam* de mesme que *pax sequestra* dans Virgile signifie *inducis qua media sunt inter pacem & bellum* : y ayant apparence que cette faute vient de l'ignorance des Copistes de Tacite, qui ont jugé qu'un vœu fait par des Chevaliers à la Fortune, devoit estre à la Fortune Equestre, & qui ne sçavoient pas qu'il y avoit alors un Temple de la Fortune Equestre à Rome. Au reste il paroist par cet endroit de Vitruve, que ce que Pyrrho Ligori a dit dans ses Paradoxes n'est pas vray, sçavoir que tous les Temples de la Fortune estoient ronds : car il est certain que celui dont il est icy parlé estoit carré.

6. DU THEATRE DE PIERRE. Les Theatres anciennement ne se bastissoient que de bois, & ne servoient qu'une fois, de mesme que les échaffauts que nous faisons pour nos ceremonies. Pompée fut le premier qui fit bastir un Theatre de pierre; & Tacite remarque qu'il en fut blâmé par le Senat. Il y a apparence que Vitruve entend parler de ce Theatre; & la maniere dont il en parle en l'appellant simplement le Theatre de pierre, est encore un témoignage qu'il vivoit au temps d'Auguste, ainsi qu'il est remarqué dans la premiere note sur le I. chap. du I. Livre.

7. L'ORDONNANCE DU DIASTYLE. Je traduis *Ordonnance* le mot de *Compositio* suivant la définition que Vitruve a donnée de l'*Ordonnance* au 2. chap. du I. Livre, où il dit que l'*Ordonnance* est ce qui determine les grandeurs des parties par proportion au tout. La maniere de disposer les Colonnes, dont il s'agit icy, n'est rien autre chose, ce me semble, que de déterminer les grandeurs des Entrecolonnemens

en reglant la Proportion qu'ils doivent avoir à l'égard du Diametre des Colonnes. Vitruve se sert encore du mot *Dispositio* pour signifier la mesme chose que *Compositio*.

8. AUX ARÆOSTYLES. Vitruve ne determine point la proportion de l'Entrecolonnement de l'Aræostyle. Barbaro croit que l'Aræostyle est lorsque l'Entrecolonnement a plus que trois Diametres de la Colonne. Suivant la progression des autres genres, qui est de faire croistre les Entrecolonnemens d'un Diametre, l'Aræostyle devroit avoir son Entrecolonnement seulement de trois Diametres & demy : Nous luy en avons donné quatre. Ruscovi luy en donne plus de cinq, par la raison que ce grand écartement que Vitruve exprime seulement en general, semble demander quelque plus grande différence outre ce Diastyle & l'Aræostyle, que d'un demy Diametre. Ce qui nous a déterminé à quatre Diametres, & que l'Aræostyle represente dans les Planches est d'Ordre Dorique à trois Triglyphes, qui demandent cette largeur d'Entrecolonnement. Le fondement de cette licence paroistra peut-estre foible; mais il est vray aussi que la licence est de peu d'importance.

9. ECARTÉES, PESANTES. Les mots de *Barica* & de *Barycephala* donnent bien de la peine aux Grammairiens. J'ay suivy l'interpretation, & la correction de Turnebe à l'égard du mot de *Baryca*, qui lit *Varica*, comme qui diroit *divaricata*, c'est-à-dire écartées. Pour ce qui est du mot *Barycephala* que Turnebe voudroit oster du texte, je l'interprete comme venant des mots Grecs *Bary* & *Cephale* qui signifient *pesant* & *teste*. Galien explique par *Baros Cephalos* le *Caribaria* d'Hippocrate, qui signifie *pesant* de *teste*. Je n'ay pû approuver la pensée de Turnebe, qui croit que ce mot a esté ajoûté au texte; parce qu'il me semble que Vitruve a voulu faire allusion du mot Latin *Varica* avec le mot Grec *Barycephala*, qui quoyque semblables signifient des choses fort différentes, mais qui conviennent l'une & l'autre assez bien à celle dont il s'agit : car il veut dire que les Temples Aræostyles semblent avoir les jambes écartées, & la teste grosse, large & pesante, à cause de la grandeur des Frontons qui semblent estre la teste d'un Edifice, de mesme que les Colonnes en sont les jambes.

10. LEURS FRONTONS. J'interprete ainsi *fastigia* parce que les statuës ne se mettoient que sur les Acroteres qui estoient sur les Frontons, & non pas le long des Faïtes des

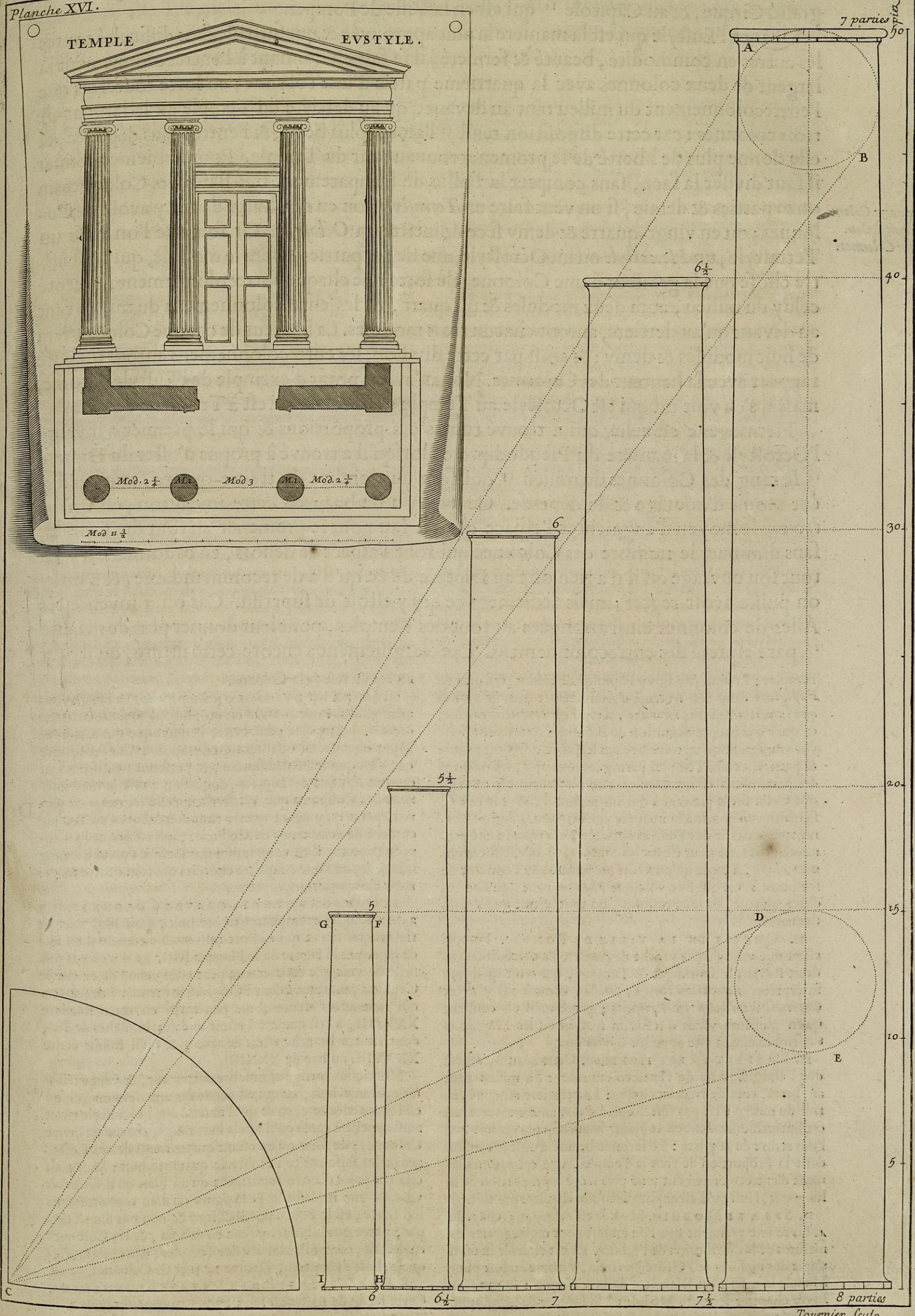
EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

La premiere Figure de cette Planche est la cinquième espece de Disposition, qui est appelée *Eustyle*, parce que la proportion des entrecolonnemens est la meilleure des cinq, estant moyenne entre les excés du *Pycnostyle* & de l'*Aræostyle*.

La seconde Figure fait voir la differente diminution que l'on doit donner au haut des Colonnes à proportion de leur hauteur : Car la Colonne I G, qui n'a que quinze piez est diminuée de la sixième partie de son Diametre, & la Colonne A B D E qui est de cinquante piez, n'est diminuée que d'une huitième partie, & les autres à proportion. Cette Figure sert encore à expliquer la raison pour laquelle on pretend que cette diminution doit estre differente en des Colonnes qui sont de hauteur differente, en faisant voir que les lignes qui viennent d'une grandeur située en un lieu haut comme la grandeur A B, font un Angle plus petit dans l'œil qui est à C, que celles qui viennent de la mesme grandeur D E, située plus bas.

mode

Planche XVI.



CHAP. II. mode Toscane, comme il se voit aux Temples de Cérés & d'Hercule qui sont proche le grand Cirque, & au Capitole ¹¹ qui est en la Ville de Pompei. *

Quant à l'Eustyle qui est la maniere la plus approuvée & qui surpasse sans difficulté toutes les autres en commodité, beauté & fermeté, il se fait en donnant à l'entrecolonnement la largeur de deux colonnes avec la quatrième partie d'une colonne; en sorte toutefois que l'entrecolonnement du milieu tant au devant, qu'au derrière du Temple ait la largeur de trois colonnes: car cette disposition rend ¹² l'aspect plus beau, & l'entrée plus dégagée, & elle donne plus de liberté de se promener tout au tour du Temple. Pour le bien ordonner il faut diviser la face, sans compter la faillie de l'empatement des Bases des Colonnes en onze parties & demie, si on veut faire un *Tetrastyle*; ou en dix-huit s'il doit y avoir six Colonnes; ou en vingt-quatre & demie si ce doit être un *Octostyle*. Or soit que l'on fasse un *Tetrastyle*, un *Hexastyle* ou un *Octostyle*, une de ces parties ¹³ sera le module, qui n'est autre chose que la grosseur d'une Colonne; de sorte que chaque entrecolonnement, excepté celui du milieu, aura deux modules & un quart, & les entrecolonnemens du milieu tant au devant qu'au derrière, auront chacun trois modules. La hauteur de chaque Colonne sera de huit modules & demie: & ainsi par cette division, les entrecolonnemens auront un juste rapport avec la hauteur des Colonnes. Nous n'avons point d'exemple de l'Eustyle à Rome, mais il s'en voit un qui est *Octostyle* au Temple de Bacchus qui est à Teo Ville d'Asie.

A quatre Colon.
A huit Colon.
A six Colonnes.

Hermogene est celui qui a trouvé toutes ces proportions & qui le premier a inventé l'*Octostyle* & la maniere du *Pseudodiptere*, lorsqu'il a trouvé à propos d'oster du *Diptere* ¹⁴ le rang des Colonnes du milieu ¹⁵ qui sont au nombre de trente-quatre, afin qu'il y eut moins d'ouvrage & de dépense. Ce qu'il y a de beau en cette invention, est qu'il a trouvé le moyen d'augmenter l'espace qui est fait pour se promener au tour du Temple, sans diminuer le nombre des Colonnes qui font l'aspect de dehors, en ordonnant si bien tout son ouvrage qu'il n'a rien osté au *Diptere* de ce qu'il a de recommandable, & à quoy on puisse avoir regret; mais seulement ce qui y estoit de superflu. Car on a inventé ces Ailes de colonnes ainsi arrangées au tour des Temples, pour leur donner plus de majesté ¹⁶ par l'aspreté des entrecolonnemens. Cét élargissement a encore cette utilité, qu'il peut *

Temples: Et ainsi j'ay suivy l'opinion de Baldus, qui dit que *Fastigium* dans les Auteurs d'Architecture signifie *partem qua in aciem desinens tympano, coronâ & acroteris constat*, ce qui est la propre definition du Fronton: Autrement *fastigium* ne signifie qu'un toit élevé par le milieu qui estoit propre & particulier aux Temples parmy les Romains, les maisons des particuliers étant couvertes en plateforme; en sorte que Cesar fut le premier à qui on permit d'élever le toit de sa maison en pointe à la maniere des Temples. Plin dit mesme que la partie des Edifices appelée *Fastigium*, a été premièrement faite pour élever les Statués, & qu'elle fut nommée *Plasta*, à cause qu'on avoit accoustumé de l'enrichir de sculpture: Ce qui fait voir que *Fastigia* peut signifier indifféremment, ou les Frontons, ou tout le toit qu'ils soutiennent.

11. QUI EST EN LA VILLE DE POMPEI. Pompei estoit une ville d'Italie proche de Naples. J'ay traduit cet endroit suivant le sentiment de Turnèbe, qui croit qu'il faut interpreter *Pompeiani item Capitolii*, comme s'il y avoit *Capitolii item quod est Pompeiis*; parce qu'il est constant qu'en plusieurs villes d'Italie la maison où les Magistrats s'assembloient, a été appelée *Capitolium*.

12. L'ASPECT EN EST PLUS BEAU. Cette beauté d'aspect que l'élargissement de l'entrecolonnement du milieu peut apporter, consiste en deux choses: La première est que l'entrée du milieu n'est pas serrée comme aux autres especes, où cet Entrecolonnement est toujours beaucoup plus étroit que l'ouverture de la porte: La seconde beauté d'aspect consiste dans la Proportion de tout le Temple, que cet agrandissement d'entrecolonnement rend plus large à proportion de sa longueur, ainsi qu'il est expliqué dans le chapitre qui suit.

13. SERA LE MODULE. Module est définy au 3. chap. du 4. Livre une grandeur que l'on établit pour regler toutes les mesures de la distribution de l'Edifice. En cet endroit là où il s'agit des mesures de l'Ordre Dorique, Vitruve établit pour Module la moitié du Diametre de la Colonne: au premier Livre chapitre second, Module est la largeur du Triglyphe qui est la mesme chose, & Module icy est le Diametre entier

du bas du fust de la Colonne.

14. LE RANG DES COLONNES DU MILIEU. J'ay mis au singulier ce que le texte dit au pluriel, *Sustulit interiores ordines*. Je l'ay fait pour éviter l'équivoque qui a trompé Montiosius, ainsi qu'il sera dit cy-après: Car on sçait ce que c'est que le *Pseudodiptere*, & personne ne disconvient qu'il ne soit fait du *Diptere*, duquel on a osté le rang interieur des Colonnes que Vitruve a appelé *les rangs* au pluriel, parce qu'y ayant quatre costez au dehors d'un Temple entouré de deux rangs de Colonnes, qui est ce que l'on appelle *Diptere*, il est vray de dire que lorsque l'on oste le rang interieur, on l'oste en quatre endroits qui font quatre rangs: mais c'est parler improprement.

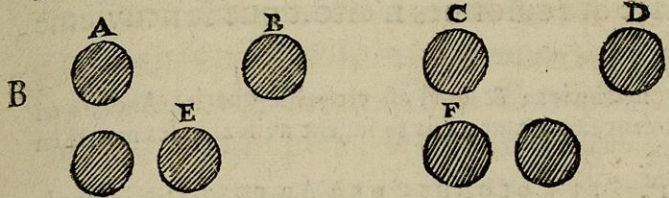
15. QUI SONT TRENTE-QUATRE COLONNES. Il y a dans tous les exemplaires trente-huit, mais Philander lit trente-quatre; ce qui est fort raisonnable comme il est aisé de juger par la Figure de la Planche XIII. Et il n'est pas difficile de voir que cette erreur peut être venue de ce que le Copiste ayant trouvé dans l'Original le premier I des quatre qui sont après trente, un peu tortu en cette maniere XXXI/III, a crû que cet I estoit une des branches de l'V, dont l'autre branche estoit effacée, & qu'il falloit écrire XXXVIII. au lieu de XXXIII.

Montiosius corrige ce nombre autrement, & veut qu'il y ait quarante-huit, ce qui est fondé sur une opinion qui luy est fort particuliere, en ce qu'il entend que l'*Octostyle* estoit ainsi appelé à cause qu'il avoit huit rangs, chacun de douze Colonnes; de sorte qu'en ostant quatre rangs de ces Colonnes, elles faisoient ce nombre de quarante-huit: Mais tout cela n'a point d'autre fondement qu'un Plan qu'il dit avoir vû dans une medaille: Et la figure qu'il en rapporte dans son Livre, est le Plan d'une Basilique & non pas d'un Temple, parce que les murs y sont en dehors, & les Colonnes en dedans, contre l'ordinaire des Temples, dans pas un desquels, hors l'*Hypatre*, Vitruve ne met de Colonnes.

16. PAR L'ASTRETÉ DES ENTRECOLUMNEMENS. Cette façon de parler est assez significative pour représenter l'inégalité de superficie qu'un grand nombre de Colonnes

A mettre à couvert de la pluye un grand nombre de personnes. Cette disposition & cette ordonnance des Pseudodipteres font connoître avec quelle subtilité d'esprit Hermogene conduisoit ses ouvrages, qui meritent d'estre considerez comme la source où la posterité a puisé les meilleurs preceptes de l'Architecture.

donne aux costez d'un Temple lorsqu'on le regarde par les Angles. L'effet de cet aspect est de faire paroître les Colonnes serrées l'une contre l'autre, & cette maniere plaist grandement aux Anciens, parmi lesquels on trouve beaucoup moins de Diastyles & d'Eustyles que de Pycnostyles & de Sytyles; n'y ayant que la seule commodité qui leur fist rechercher les manieres dégagées. Le goust de nostre siecle,



ou du moins de nostre nation, est différent de celui des Anciens, & peut-estre qu'en cela il tient un peu du Gothique: car nous aimons l'air le jour & les dégagemens. Cela nous a fait inventer une sixième maniere de disposer ces Colonnes, qui est de les accoupler & de les joindre deux à deux, & de mettre aussi l'espace de deux entrecolonnemens en un; par exemple la Colonne B du Systyle A B C D, estant jointe à la Colonne A, on augmente l'entrecolonnement B C, pour faire l'entrecolonnement E F.

Cela a esté fait à l'imitation d'Hermogene, qui dans l'Eustyle élargit l'entrecolonnement du milieu, qui rendoit l'entrée des Temples trop étroite; & pour dégager aussi le Diptere qui estoit étouffé par la confusion de deux rangs de Colonnes fort serrées, fit le Pseudodiptere, mettant en une les deux Ailes que ces deux rangs de Colonnes formoient avec le mur tout à l'entour des Temples. Mais ce qu'il fit en ostant un rang de Colonnes dans chaque Aile, nous le faisons dans chaque rang en ostant une Colonne du milieu de deux autres Colonnes où elle estoit, pour la ranger contre une de ses voisines. Cette maniere pourroit estre appelée Pseudosystyle, par analogie au Pseudodiptere d'Hermogene, ou Areosystyle à cause que de ses Colonnes les unes sont élargies comme en l'Aræostyle, les autres sont serrées comme dans le Systyle. Plusieurs desapprouvent cette maniere, comme n'estant point autorisée par les Anciens. Mais s'il est permis d'ajouter quelque chose aux inventions des Anciens à l'exemple des Anciens mesmes, qui, comme Hermogene, n'ont point esté blâmés pour avoir changé quelque chose en l'Architecture, & pour n'avoir pas exactement suivi tous les exemples de ceux qui les avoient precedez; on peut dire que cette nouvelle maniere n'est point à rejeter, puisqu'elle a seule tous les avantages que les autres n'ont que separément: car outre la beauté de l'aspreté & du serrement de Colonnes que les Anciens aimoient tant, elle a le dégagement que les Modernes recherchent, sans que la solidité y manque: Car les Architraves que les Anciens ne faisoient que d'une pierre qui portoit d'une Colonne à l'autre, n'étoient pas si bien affermis, ne posant que sur la moitié de la Colonne, que lorsqu'ils portent sur toute la Colonne; & les Poutres estant doublées de mesme que les Colonnes, elles ont beaucoup de force pour soutenir les Planchers.

Cette maniere a esté pratiquée avec beaucoup de magnificence aux deux grands Portiques qui sont à la face du Louvre, où les Colonnes qui ont plus de trois piez & demy de Diametre sont jointes deux à deux, & ont leurs entrecolonnemens de onze piez, estant distantes d'autant de leurs Pilastrs qui sont au mur. Cela a esté fait ainsi pour garder la symmetrie en donnant un espace égal à tous les entrecolonnemens dans le reste de l'Edifice, qui n'a que des Pilastrs un à un, mais qui n'ont pu estre plus proches que de onze piez, à cause de la largeur des Croisées, qui sont ornées de Chambranles, de Consolles & de Frontons qui demandoient cette distance entre les Pilastrs; & ces grandes distances dans les Portiques n'auroient pas esté supportables si les Colonnes n'avoient esté doublées.

Monsieur Blondel dans ses doctes Leçons d'Architecture, desquelles il a composé un Cours, employe trois chapitres

entiers, qui sont le 10 le 11 & le 12, du premier Livre de sa troisième Partie, pour faire voir que l'usage universel reçu aujourd'huy de doubler les Colonnes, est une licence qui ne doit point estre soufferte: & comme personne que je sçache n'avoit cherché les raisons qui peuvent établir cette nouvelle pratique, il s'estend principalement sur la refutation de celles que je viens de rapporter. La chose me semble assez importante pour meriter d'estre examinée, & je croy qu'on ne trouvera pas hors de propos que j'ajoute à cette note ce que j'ay à répondre à la refutation qui en a esté faite.

La principale objection sur laquelle on appuye le plus, est fondée sur un prejuge & sur la fausse supposition qu'il n'est pas permis de se départir des usages des Anciens; que tout ce qui n'imit pas leurs manieres doit passer pour bizarre & pour capricieux, & que si cette Loy n'est inviolablement gardée, on ouvre la porte à une licence qui met le déreglement dans tous les Arts. Mais comme cette raison prouvé trop, elle ne doit rien prouver: car il y a beaucoup plus d'inconvient à fermer la porte aux belles inventions, qu'à l'ouvrir à celles qui estant ridicules se doivent détruire d'elles-mesmes. Si cette Loy avoit eu lieu, l'Architecture ne seroit jamais parvenue au point où l'ont mises les inventions des Anciens, qui ont esté nouvelles en leur temps; & il ne faudroit point chercher de nouveaux moyens pour acquerir les connoissances qui nous manquent, & que nous acquerons tous les jours dans l'Agriculture, dans la Navigation, dans la Medecine, & dans les autres Arts, à la perfection desquels les Anciens ont travaillé, & à laquelle ils n'ont jamais pretendu d'estre parvenus: du moins il ne se trouve point qu'aucun d'eux ait jamais prononcé d'Anatheme contre ceux qui voudroient oster ou ajouter quelque chose aux regles que l'on se figure nous avoir esté prescrites par ces grands Personnages qui dans toutes les apparences auroient esté aussi surpris s'ils avoient prévu la maniere dont la posterité les a honorez, que Jupiter & Saturne l'auroient pu estre si lorsqu'ils vivoient dans Crete, & dans l'Italie, on leur eust predict qu'on devoit un jour leur élever des Autels. C'est dans cet esprit d'adoration pour tout ce qui vient des Anciens, qu'on dit que les Inventeurs de la nouvelle maniere de placer les Colonnes, n'estant point des Hermogenes, ils n'ont point eu droit de l'entreprendre; comme si ce n'estoit pas estre Hermogene que d'inventer quelque chose de bon dans l'Architecture, & que ce fust une chose si difficile que d'estre Hermogene en ce sens, puis qu'Hermogene, tout Hermogene qu'il est, a inventé des choses qui n'ont point esté approuvées dans la suite; ainsi qu'il paroist par les changemens introduits depuis luy, nonobstant l'autorité qu'on veut attribuer à son nom, & qui n'est deüé qu'au merite, & à l'excellence des inventions.

C'est pourquoy sans examiner les autres objections qui ne sont faites au sujet d'Hermogene, comme de dire qu'il n'est pas vray qu'on ait imité Hermogene, puis qu'il a osté absolument une Colonne dans le Pseudodiptere, laquelle n'est que simplement déplacée dans le Pseudosystyle, & ne vouloir pas comprendre que s'agissant seulement de faire voir qu'Hermogene a pris une licence, il n'est point necessaire pour l'imiter de prendre la mesme licence, mais qu'il suffit d'en prendre une pareille, & à plus forte raison une moindre, comme on a fait, puisque déplacer simplement une Colonne est quelque chose de moins que de l'oster absolument; je me reduis à examiner les autres objections faites contre ce que j'ay avancé pour prouver que ce n'est point sans raison, & par caprice que cette nouveauté a esté introduite.

On dit qu'il n'est point vray que le Pseudosystyle ait le dégagement que je pretens, puisque les Colonnes couplées rendent leur entrecolonnement encore plus estroit que le plus étroit des Anciens qui est le Pycnostyle, comme s'il estoit necessaire que le dégagement fut par tout, & si l'on pouvoit dire que l'élargissement que les derniers des Anciens ont

CHAP. II. ¹⁷ Les colonnes de l'Aræostyle doivent avoir leur grosseur de la huitième partie de leur A * hauteur. Pour le Diastyle, il faut diviser la hauteur de la colonne en huit parties & demie, & en donner une partie à la grosseur de la colonne. A l'égard du Systyle, la hauteur de sa colonne doit estre divisée en neuf & demy, pour en donner une à sa grosseur. Tout de mesme au Pycnostyle il faut diviser la hauteur en dix parties & faire que la grosseur de la colonne en soit une partie. Les colonnes en l'Eustyle doivent estre divisées ¹⁸ en huit parties * & demie comme au Diastyle, & il faut donner à sa tige par le bas la grosseur d'une partie. Ces proportions estant observées les entrecolonnemens auront aussi celles qu'ils doivent avoir.

¹⁹ Car à proportion qu'on fait les entrecolonnemens larges, il faut aussi grossir les co- * lonnes, d'autant que si en un Aræostyle le Diametre des colonnes n'estoit que la neuvième

introduit dans l'entrecolonnement du milieu, n'est pas un dégagement pour l'entrée des Temples, parce que l'élargissement n'est pas à tous les entrecolonnemens. On dit encore avec aussi peu de raison que le grand entrecolonnement du Pseudosystyle fait un écartement qui rend l'Architrave trop foible : car cet entrecolonnement n'est pas plus grand que celui du Diastyle qui est de trois Diametres, puisque le Systyle dont le Pseudosystyle est composé donnant un Diametre des quatre qu'il faut pour deux de ses entrecolonnemens au petit entrecolonnement du Pseudosystyle, il n'en reste que trois pour le grand entrecolonnement. Et l'on peut dire encore que cette objection n'est pas de bonne foy, n'estant fondée que sur le nom de Pseudosystyle, que l'on sçait ne rien faire à la chose, puisque l'on voit aisément que celui de Pseudopycnostyle auroit pû estre mis en sa place, & alors son grand entrecolonnement n'auroit esté que de deux Diametres : car le nom de Pseudosystyle ou faux Systyle n'a esté choisi que parce que sa prononciation est plus douce, ne s'agissant que de signifier un genre différent de ceux des Anciens, designé par le mot de *faux*, de mesme que Hermogene avoit designé par le mot de faux Diptere une espece de Temple différente de toutes celles qui estoient en usage avant luy.

Je ne comprends pas aussi pourquoy l'on veut que le bout d'un Architrave qui pose sur une Colonne entiere, n'y soit pas mieux affermy que quand il ne pose que sur la moitié de la Colonne; & qu'il ne plie pas plus facilement quand il n'est soutenu que par son extremité, que quand cette extremité passe au delà de la Colonne qui le soutient; parce que j'ay toujours crû que ce bout qui passe par delà la Colonne au droit du petit entrecolonnement a une pesanteur qui resiste au pliement de la partie opposite qui est celle qui est au droit du grand entrecolonnement.

Mais le plus grand reproche que l'on croit faire à nostre Pseudosystyle est de dire qu'il tient du Gothique. J'estois demeuré d'accord du fait dans ma notte; mais supposé que le Gothique en general, & à considerer tout ce qui le compose ne fust pas le plus beau genre d'Architecture, je ne pensois pas que tout ce qui est dans le Gothique fut à rejeter. Le jour dans les Edifices & les dégagemens dont il s'agit, sont des choses en quoy les Gothiques different des Anciens; mais ce n'est pas en cela que le Gothique est à reprendre; & les Anciens qui dans les commencemens s'éloignoient beaucoup de cette maniere, l'ont approuvée dans la suite lorsqu'ils ont fait des fenestres à leurs Temples, qui auparavant ne prenoient du jour que par la porte; & avant cela ils avoient élargi les entrecolonnemens du milieu, ainsi qu'il a esté dit.

Ce qui me reste à ajouter est qu'il faut que les Architectes recoivent comme bonne cette nouvelle maniere de placer les Colonnes, ou qu'ils renoncent au principe qu'ils tiennent pour le plus infallible dans l'Architecture, sçavoir que les veritables proportions sont des choses qui se font approuver & aimer naturellement comme les accords de la Musique le font; & que ce qui se fait ainsi aimer & approuver doit avoir la veritable beauté. Car il est constant que depuis que l'on a vû des Colonnes couplées tout le monde les a aimées; & que les Modernes, comme Bramante, Michel-Ange, Sangallo, Labaco, Serlio, Palladio, Scamozzi, de l'Orme, Jean Goujon, du Cerceau, Meteseau, de Brosse, le Merchier, Mansard, & tous les grands Architectes

les ont aimées; & qu'il est croyable que les Anciens en auroient fait autant, s'ils se fussent avisez de les mettre en usage.

¹⁷ LES COLONNES DE L'ARÆOSTYLE. Dans la Planche XV. & dans la XVI. qui suit, je donne les exemples des cinq manieres de Bastimens, dont Vitruve parle dans ce chapitre. Dans ces Figures j'ay observé une chose qui n'est point expressément dans le texte, & qui ne se trouve point aussi avoir esté executée dans les Temples dont on voit des restes en Italie, quoyqu'il soit fort probable que cela doit estre ainsi, qui est de faire à la face du devant & du derriere de tous les Temples des entrecolonnemens égaux de mesme qu'aux costez, à la reserve de l'Eustyle auquel seul Vitruve ordonne de les élargir. Car il dit que l'Eustyle a esté inventé pour oster les inconveniens qui se trouvent dans les quatre autres especes dont les unes ont les entrecolonnemens trop larges comme le Diastyle & l'Aræostyle, & les autres les ont trop étroits comme le Pycnostyle & le Systyle; & que comme la proportion de l'entrecolonnement de l'Eustyle a esté établie telle qu'elle est, principalement pour rendre l'entrée des Temples plus facile, on ne s'est pas contenté d'ajouter à tous les entrecolonnemens un quart de Module aux deux Modules, qui sont aux entrecolonnemens du Systyle, mais dans l'entrecolonnement du milieu, on y a ajouté les trois quarts d'un Module; ce qui fait trois Modules. Et en effet dans les Pycnostyles & dans les Systyles qui se voyent à Rome, quoyque les entrecolonnemens du milieu soient plus larges que les autres, c'est de fort peu de chose à proportion de celui que Vitruve donne à l'Eustyle.

Dans tous les restes des Temples qui se voyent encore dans la Grece, qui ne sont point Eustyles, il se trouve que les entrecolonnemens des faces où sont les Frontons, sont tous égaux.

¹⁸ EN HUIT PARTIES ET DEMIE. Pour suivre exactement l'ordre des proportions établies dans les autres genres, il faudroit partager en neuf, & non en huit & demie la Colonne de l'Eustyle, & ne luy pas donner la mesme proportion qu'au Diastyle; car comme la division des quatre autres genres, va croissant d'un Demidiametre par une progression égale, la Colonne de l'Aræostyle estant divisée en huit, & celle du Diastyle en huit & demie; il faudroit que celle de l'Eustyle dont le genre est moyen entre le Diastyle & Systyle, fust partagée en neuf puisque le Diastyle qui l'Eustyle dans l'ordre des genres l'est en neuf & demy, & le Pycnostyle qui suit de mesme est partagée en dix.

¹⁹ CAR A PROPORTION. Les différentes Proportions des grosseurs des Colonnes à leur hauteur dans les quatre ordres des Anciens, s'accordent assez bien avec cette regle, comme il se voit dans la Planche XV. où la Colonne Corinthienne dont la grosseur est la dixième partie de la hauteur, est propre pour le Pycnostyle, la Colonne Ionique qui ajoute quelque chose d'avantage à la grosseur de la Colonne, convient au Systyle: Mais la Colonne Dorique dont la grosseur croist encore de mesme, & qui par consequent seroit propre à la disposition du Diastyle, n'y sçauroit estre employée à cause des Metopes & des Triglyphes, dont les espaces ne souffrent point d'autre disposition que celle du Pycnostyle, en mettant seulement un Tryglyphe entré chaque Colonne, ou celle de l'Aræostyle en y en mettant trois.

****A** ou dixième partie de leur hauteur, ²⁰ elles paroistroient trop menuës & trop deliées, ²¹ parce que l'air qui est dans le large espace des entrecolonnemens diminuë & dérobe à la veüe une partie de la grosseur de la tige de la colonne. Au contraire si dans le Pycnostyle on faisoit la colonne grosse de la huitième partie de sa hauteur, les entrecolonnemens estroits feroient paroistre les colonnes qui sont près à près, si enflées, que cela auroit mauvaise grace. Par cette raison il faut avoir beaucoup d'égard à la proportion qui est propre à chaque maniere : Car il est encore besoin de grossir les colonnes des coins d'une cinquantième partie de leur Diametre, parce qu'il semble que l'air & le grand jour auquel elles sont plus exposées que celles du milieu, les mange & les rend plus petites, du moins elles paroissent telles aux yeux, & il faut que l'art remédie aussi à l'erreur de la veüe.

*** * B** Vers le haut des colonnes qui est comme ²² leur col, il faut faire aussi ²³ une diminution, en telle sorte que si les colonnes sont longues de quinze pieds, on divisera le Diametre d'embas en six parties, afin d'en donner cinq au haut; de mesme qu'en celle qui sera de quinze à vingt piez, le bas de la tige sera divisé en six & demy, afin d'en donner cinq & demy au haut; & aussi celle qui aura de vingt à trente piez, le bas de la tige sera divisé en sept afin que le haut soit diminuë jusqu'à six. Mais en celle qui sera haute depuis trente jusqu'à quarante piez, le bas sera divisé en sept & demy, pour en donner six & demy au haut. Celles qui auront de quarante à cinquante piez, seront de mesme divisées en huit parties; & le haut de la tige à l'endroit qui en fait comme le col, sera diminuë jusqu'à sept; & enfin s'il s'en trouve encore de plus hautes, il faudra les diminuer à proportion.

*** C** On diminuë ainsi diversément les colonnes, parce que ²⁴ la grande hauteur trompe fa-

C ^{20.} ELLES PAROISTROIENT TROP MENUËS. Plin est de cette opinion quand il dit que les Colonnes paroissent plus grosses, plus elles sont ferrées les unes contre les autres, mais il n'apporte point de raison de cela.

D ^{21.} PARCE QUE L'AIR. Si l'air signifie icy la lumiere, comme il y a grande apparence, il semble que les Colonnes ferrées les unes contre les autres doivent faire un effet contraire à ce qui est dit icy, c'est-à-dire que plus elles sont pressées, plus elles doivent paroistre menuës, parce qu'une Colonne à qui ses voisines déroben le jour qui illumineroit ses costez, si elles estoient plus éloignées, est obscurcie à droit & à gauche de deux ombrages qui se confondent avec celui qui est derriere & qui regne le long du Portique, ce qui diminuë l'apparence de sa grosseur, qui paroistroit tout autrement, si ses costez estant illuminez coupoient plus distinctement cette ombre qui est derriere, comme il se voit dans la I. Figure de la Planche XVII. où les Colonnes A B, qui sont ferrées l'une contre l'autre paroissent plus menuës que les Colonnes C D, quoyqu'elles soient toutes d'une mesme grosseur. On peut donc dire que la veritable raison de cette apparence de la diminution de la grosseur des Colonnes quand elles sont éloignées, est qu'il semble qu'elles ne sont pas suffisantes pour porter un long entablement; & qu'aussi la necessité de grossir les Colonnes, à mesure qu'on les éloigne l'une de l'autre, est fondée sur ce que la plus grande charge qui est soustenuë, demande quelque chose de plus fort qui la soustienne. Serlio est tellement persuadé de cette raison que lors qu'une Colonne est à demy engagée dans le mur, il la fait plus grosse de plus du tiers qu'une autre qui est isolée. Et c'est par cette mesme raison que les Colonnes des coins sont grosses, parce qu'elles ont besoin de plus de force, à cause qu'elles sont aux extremittez. Et cette regle se doit toujours observer, que les encognures soient plus larges que les tremaux qui sont entre les fenestres.

E ^{22.} LEUR COL. *Trachelos* signifie le col & *Hypotrachelium*, ce qui est immédiatement au dessous du col: cette partie de la Colonne est aussi appelée en François Gorgerin.

^{23.} UNE DIMINUTION. Je traduis *Diminution* ce qui est appelé *Contractura* par Vitruve, quoyque *Retrecissement* eust mieux signifié la chose dont il est question; parce que *Diminution* est equivoque, puisqu'il appartient également & à la diminution de la largeur & à la diminution de la hauteur, dont il ne s'agit point icy. Mais je n'ay pas crû me pouvoir dispenser de parler comme les Ouvriers en une chose dont il n'y a guere que les Ouvriers qui parlent.

^{24.} LA GRANDE HAUTEUR TROMPE. Ce raisonnement de Vitruve sur les fausses apparences que l'éloignement donne aux objets, est examiné cy-après sur le 2. chap.

du 6. Livre, où de mesme qu'icy je dis librement ma pensée sur l'abus que je pretens que les Architectes font ordinairement du changement des Proportions suivant les differens aspects; mon opinion estant que l'on ne le doit pratiquer que rarement, parce que je ne demeure pas d'accord des raisons que l'on croit avoir de le faire: Car ce que Vitruve appelle icy une tromperie, est plutôt un remede que la Nature nous a donné contre la tromperie dont les objets pourroient user envers la veüe, en luy cachant leur éloignement, & ostant à l'œil un des moyens qu'il a de connoistre leur distance: On sçait qu'en general il y a deux choses qui font juger de la distance des objets, sçavoir la grandeur & la couleur, qui sont des accidens qui se diminuent & s'affoiblissent à mesure que les objets s'éloignent. La diminution de la couleur se fait par l'augmentation de la quantité de l'air interposé, parce que l'air est un corps, qui bien que transparent, ne laisse pas d'avoir quelque couleur qui se charge & se fortifie par la multiplication de plusieurs couches, qui dans l'éloignement se trouvent entre l'œil & l'objet, qui est ce que Vitruve appelle *Crebritatem aeris* dans le chapitre suivant. La grandeur aussi est diminuëe par l'estrecissement des Angles que font les lignes qui viennent des extremittez de chaque corps, comme il se voit dans la Planche XVI. Figure II. où les lignes A C & B C font un angle plus aigu que les lignes D C & E C, qui viennent d'un corps moins éloigné. Mais bien que les images des choses éloignées soient effectivement plus petites dans l'œil, on ne peut point dire qu'il soit trompé pour cela, parce qu'il ne laisse pas de juger de la grandeur de ces corps par la connoissance qu'il a de leur éloignement; & on pourroit dire que l'éloignement trompe en faisant paroistre les objets enfumez & bluätres, avec le mesme abus que l'on dit qu'il les fait paroistre petits; cependant la verité est que c'est ce changement de couleurs qui empesche l'œil de se tromper dans le jugement qu'il fait de la distance des objets, & qu'il ne connoistroit pas si bien la difference des distances, si les objets & près & loin paroissent d'une mesme couleur, non plus que s'ils paroissent d'une mesme grandeur: de sorte que cette augmentation que Vitruve donne à la grosseur du haut des grandes Colonnes, dans le dessein qu'il a d'empescher que l'éloignement que la hauteur apporte, ne les fasse pas paroistre si estreffies par en haut, est proprement une tromperie: car si cela fait l'effet qu'il se propose, la largeur A B, du haut de la Colonne, qui a cinquante piez, paroistra avoir une proportion à l'égard de la largeur qu'elle a embas, pareille à celle que la largeur F G du haut de la colonne de 15 pieds a à l'égard de la largeur qu'elle a aussi par embas en H I, quoyque ces proportions soient effectivement differentes, ce qui est une pure

CHAP. II. cilement l'œil quand il regarde de bas en haut. Car comme l'œil aime ce qui est beau, si on A ne le flatte par le plaisir qu'il reçoit des proportions convenables qui viennent de l'augmentation des modules, & si l'on ne remédie par cet accroissement à la tromperie que l'éloignement fait, un ouvrage paroitra toujours mal-fait & defagreable.

Pour ce qui est de ²⁵ l'accroissement qu'on ajoute ²⁶ au milieu des colonnes qui est ap- * *

tromperie. Quoy qu'il en soit cette regle ne se trouve point avoir esté pratiquée dans les Ouvrages de l'antique qui se voyent à Rome, où les grandes & les petites Colonnes n'ont point leur diminution differente, & où mesme quelquefois les grandes en ont davantage que les petites; ainsi que je le fais voir dans le traité que j'en ay donné au public de l'Ordonnance des cinq especes de Colonnes suivant la methode des Anciens, au VII. chap. de la seconde Partie.

25. L'ACCROISSEMENT QU'ON AJOUTE. Cet accroissement qui est appelé *Entasis* en Grec & *Renflement* en François, est fait pour imiter à ce qu'on dit, la figure du corps d'un homme qui est plus large au droit du ventre, que vers la teste & vers les piez. La plupart des Auteurs desaprovent ce renflement à l'égard du retrecissement par embas, & ils opposent à la comparaison du corps de l'homme, celle du tronc des arbres qui ont esté le premier & le plus naturel modèle de la tige des Colonnes, comme Vitruve enseigne au premier chapitre du cinquième Livre. Et ce qui est plus considerable que ces comparaisons, la raison veut que les Colonnes qui sont faites pour soutenir, ayent une figure qui les rende plus fermes, telle qu'est celle qui d'un empatement plus large va toujours en se retrecissant. Philander, Palladio, Serlio, de Lorme, Scamozzi, VVotton, & la plupart des Architectes, n'ont point enseigné ny pratiqué ce renflement, il n'y a presque qu'Alberti qui l'a fait avec un tel excés, que cela est une des raisons sur lesquelles Scamozzi s'est fondé, quand il a dit que cet Auteur est un des premiers qui a gasté l'Architecture des Anciens, quoy qu'on ne puisse douter qu'ils n'ayent pratiqué ce renflement, ainsi que Vitruve témoigne en cet endroit, & encore à la fin du chapitre suivant, où il enseigne que la mesure de l'entre-deux des cannelures doit estre prise sur celle du renflement de la Colonne.

Villalpande pretend que Vitruve n'a point donné ce precepte du renflement des Colonnes, comme l'ayant trouvé dans les Livres ou dans les Ouvrages des anciens Architectes, mais comme l'ayant appris par la lecture de la sainte

Escriture; & il aime tellement ce renflement qu'il ne scauroit souffrir ceux qui ne l'approuvent pas, il va mesme jusqu'à assurer que les arbres sont plus gros par le milieu que par le bas, n'ayant rien autre chose à répondre au puissant argument qui se tire de la proportion des arbres. Il paroist cependant que les plus celebres Architectes ont esté dans un sentiment contraire, puisqu'il ne se trouve aucun exemple dans les Ouvrages antiques qui sont à Rome où ce renflement ait esté pratiqué; & qu'il est mesme vray que la plus grande partie des Colonnes dans ces excellens Edifices commencent à avoir leur diminution dès le bas. B

Or les regles que Vitruve promet de donner pour faire ce renflement, & qui sont perduës, ont esté diversément supplées par les Architectes. La plus ordinaire est de diviser en trois la tige de la Colonne, qui dans la Planche XVII. est marquée A I, & ayant partagé les deux tiers d'enhaut A G en autant de parties égales que l'on veut, partager aussi en autant de parties le retrecissement H F: mais ces parties doivent estre inégales, & leur mesure se prend en cette maniere. On trace un cercle dont le centre est G, & la mesure de son Diametre est prise sur celuy de la Colonne à l'endroit où elle est plus enflée, sçavoir de F à C. On divise la portion de ce cercle qui est depuis F jusqu'à l'endroit où il est coupé par la ligne du retrecissement E H en autant de parties égales qu'il y en a dans les deux tiers d'enhaut, & ayant tiré des lignes paralleles suivant ces divisions, on marque à leurs intersections des points par lesquels on conduit une regle mince faite d'un bois égal & sans nœuds, qui se courbant uniformement donne le trait du profil de la Colonne. Le mesme se fait pour le retrecissement du tiers d'embas. C

Vignole a inventé une autre maniere de diminuer la Colonne qui est fort ingenieuse, mais qui ne va qu'à marquer les points de la diminution en quelques endroits seulement, suivant lesquels il courbe une regle flexible pour former le contour de la ligne de diminution. Mais Monsieur Blondel un des Professeurs Royaux en Mathematique est le premier qui a enseigné le moyen de tracer cette ligne tout

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

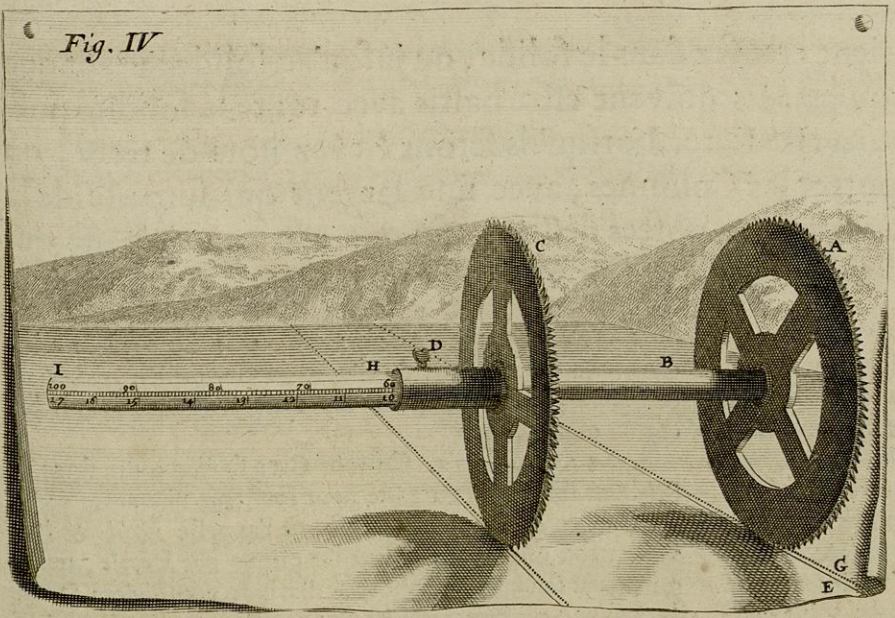
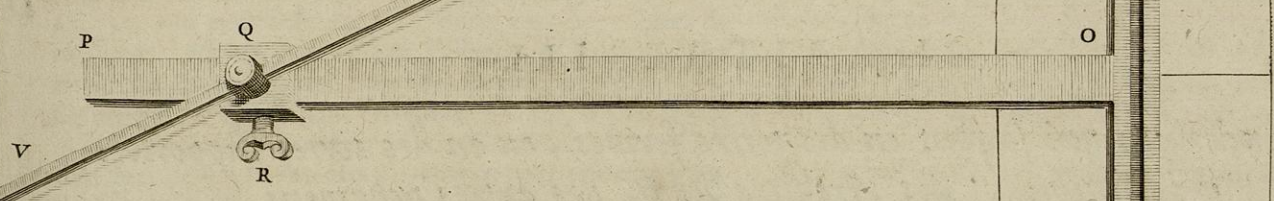
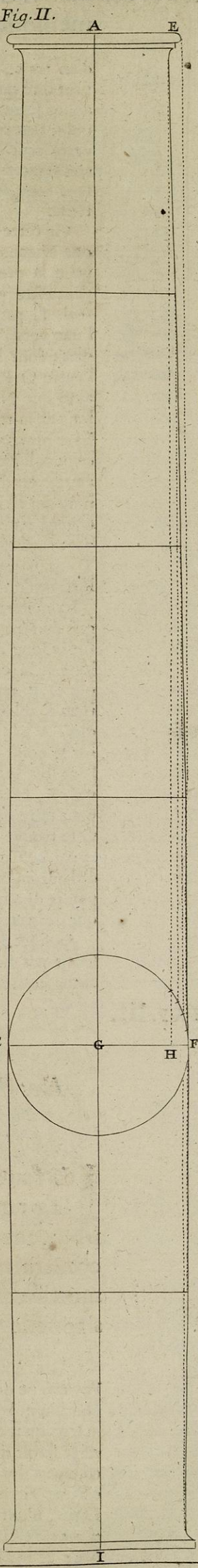
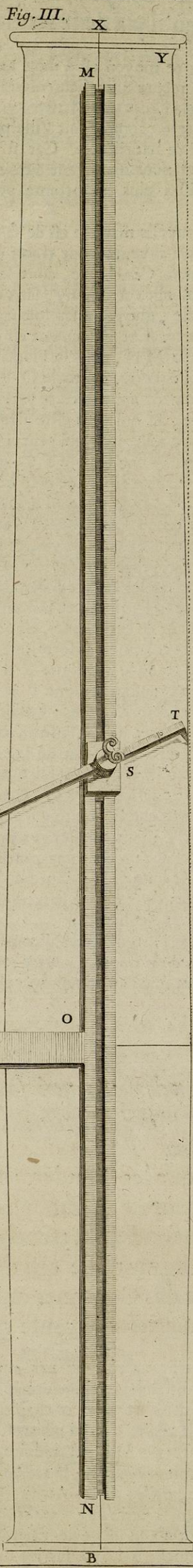
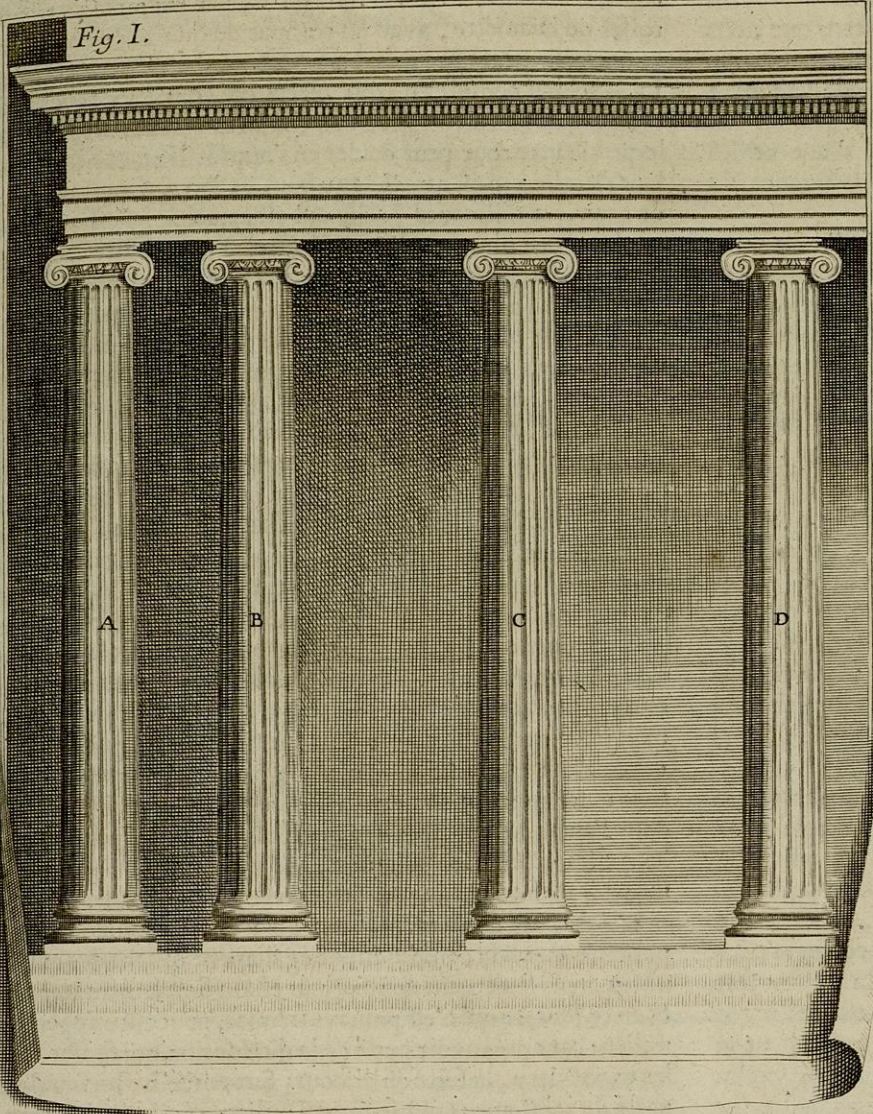
La premiere Figure est pour faire voir comment le jour & l'ombre peuvent faire paroître les Colonnes plus grosses ou plus menuës selon qu'elles sont plus ou moins ferrées; les Colonnes A & B paroissant plus menuës que les Colonnes C & D, quoy qu'elles soient d'une égale grosseur. D

La seconde Figure est pour la diminution du haut des Colonnes, on l'a mise pour suppléer au défaut de celle que Vitruve promet, & qui a esté perduë de mesme que toutes ses autres Figures.

La troisieme est l'instrument que Nicomede inventa pour tracer la ligne que l'on appelle la premiere Conchoïde, & dont on se peut servir pour tracer la ligne de toutes les sortes de diminutions des colonnes.

La quatrieme Figure est le petit Compas pour les grands Cercles. A. la plus grande rouë attachée à l'axe marquée B H I. C. l'autre rouë qui est plus petite, & qui peut couler le long de l'axe & estre arrestée par la vis D sur le degré qui marque le Diametre du Cercle, de la circonference duquel on veut décrire une portion. Ces rouës ont chacune deux trenchans dont l'un est aigu pour marquer la ligne simple E. l'autre est dentelé & marque la ligne ponctuée G. les dents sont pour empêcher que la Machine ne vacille lorsqu'on appuye sur l'axe pour faire qu'en roulant elle imprime ses ornières qui font les traces. H I. est l'Echelle gravée sur l'axe où sont les degrés qui marquent les toises, les piez & les pouces qu'a le Diametre du Cercle dont on veut décrire une portion. Car à mesure qu'on fait approcher la rouë mobile C de l'extremité I de l'axe, la Machine décrit la portion d'un plus grand cercle, & on en voit la raison qui est que ces deux rouës representent un cone tronqué dont la portion est celle d'un cone plus long à proportion que les rouës sont plus éloignées l'une de l'autre. Or l'on sçait que de deux cones qui ont une mesme base, celui dont le sommet est plus éloigné de la base, décrit avec la circonference de sa base un plus grand cercle lorsqu'on le fait rouler sur un Plan, que ne fait celui dont le sommet est plus proche de la base & qui est plus court. E

Planche XVII.



CHAP. II. par les Grecs Entasis j'en mets une figure à la fin de ce Livre, afin de donner à entendre la methode qu'il y a de le rendre comme il faut doux & imperceptible.

d'un trait, & ce moyen est à mon avis si parfait que l'on peut dire qu'il repare assez heureusement la perte que nous avons faite de la figure que Vitruve avoit promise, pour ne la point tant regretter comme fait Villalpande, qui juge cette perte tout-à-fait irreparable. Car il est vray que les autres figures qui nous manquent auroient esté d'une utilité sans comparaison plus importante pour l'intelligence du texte.

Or cette nouvelle maniere est de se servir de l'instrument que Nicomede a inventé pour tracer cette ligne qu'on appelle la premiere Conchoïde, dont la propriété est qu'elle peut estre prolongée à l'infiny, sans qu'elle rencontre jamais sa pareille, quoy qu'elles soient courbes & inclinées l'une vers l'autre. Cet instrument est composé de deux règles, dont l'une M N, dans la Planché XVII. est jointe à l'autre O P à l'équerre. La règle O P a un pole Q; C'est ainsi que Nicomede appelle cette partie qui peut couler long de la règle, & qui peut estre arrestée avec une vis R; Et de plus ce pole a un pivot qui peut tourner, & qui est percé pour laisser passer une tringle T V, qui passe & coule au travers d'une autre espèce de pole qui glisse dans une rainure qui est le long de la règle M N, & dans laquelle il est engagé par un renon fait à queue d'aronde. Cette tringle peut aussi estre arrestée par une vis, & elle a à son extrémité une pointe recourbée pour tracer la ligne qu'elle décrira lorsque l'on fera couler le Pole S dans la rainure.

La maniere de se servir de cet instrument pour tracer la ligne du renflement de la colonne, est de poser la règle M N sur le long de la colonne, en sorte que la rainure qui est le long de la règle réponde à la ligne X B, & que la petite règle O P réponde aussi à la ligne F H G C, qui separe les tiers d'embas des deux d'en haut: Ensuite faire couler la tringle T V dans les deux poles, jusqu'à ce que la pointe soit sur le point C, qui est l'endroit où la colonne est renflée, & l'arrester là avec la vis, puis faire couler vers le haut le pole S, & remuer aussi le Pole Q, & le placer où il faudra pour faire en sorte que la pointe qui avoit esté adressée sur C se trouve sur Y; puis arrester la tringle dans le pole par la vis R. Cela estant en cet estat, on fera couler le pole S de haut en bas le long de la rainure de la règle M N, & la pointe décrira les deux rétreccissemens tant du tiers d'embas que des deux tiers d'en haut.

Au sujet de cet instrument de Nicomede, j'ay crû qu'il ne seroit pas hors de propos de mettre icy la description d'un autre instrument que j'ay inventé, pour tracer d'un trait la

CHAP. III.

CHAPITRE III.

Des Fondemens qui se font en des terres fermes, ou en des terres rapportées, des Colonnes, des Architraves & des autres ornemens.

IL faut que les Fondemens soient creusés dans le solide, ou jusqu'au solide autant que la grandeur de l'Edifice le requiert. Ils doivent estre bastis avec toute la solidité possible, sur le fond de la tranchée qui a esté faite. Lorsqu'ils seront élevez hors de terre, on construira la muraille qui doit porter les Colonnes, avec une largeur qui surpasse de la moitié celle des Colonnes qui doivent estre posées dessus, afin que cette partie basse qui s'appelle Stereobate à cause qu'elle porte le faix, soit plus forte que le haut, & que la fail-

I. DES ARCHITRAVES ET DES AUTRES ORNEMENS.

J'ay crû ne devoir pas faire difficulté de corriger une transposition qui est dans le titre de ce chapitre, laquelle luy osté le sens qu'il doit avoir. Ce qui pourroit faire quelque difficulté seroit de sçavoir si j'ay dû traduire ornatus columnarum comme s'il y avoit ornamenta; la raison qui me l'a fait faire est que Vitruve, ny les autres Architectes qui ont écrit en Latin, n'ont jamais parlé de ornatu columnarum, & que ornamenta est par tout en usage pour signifier l'Architrave, la Frise & la Corniche qui sont sur les Colonnes. Joint aussi que quand mesme ornatus pourroit signifier ce qui rend les Colonnes plus riches & plus ornées, Vitruve ne l'auroit pas dû mettre au titre de ce chapitre, mais au titre de celui dans lequel il est parlé du chapiteau Corinthien, qui est celui qui a tout ce qui peut rendre les Colonnes plus riches & plus ornées.

2. STEREOBATE. Ce mot Grec signifie toute sorte de structure solide qui est faite pour soutenir une autre partie de l'Edifice, moins massive. Alberti l'appelle Arula & Pulvinus, son Interprete Italien l'explique par Zocolo, qui signifie une sandale. Philander & Barbaro confondent Stereobate avec Stylobate, qui est un Piedestail continu pour soutenir plusieurs Colonnes. Ils les distinguent néanmoins en quelque façon, & font Stereobate comme le genre qui lie

* A lie des bases n'excede point le solide de ce mur ; & tout de mesme l'epaisseur des murailles qui sont au dessus , doit estre diminuee par la mesme proportion. Mais il faut que les intervalles soient affermis par des arcs de voute , la terre ayant este rendu plus solide en la battant avec 4 les machines dont on enfonce les pilotis. Que si on ne peut aller jusqu'à la terre ferme , & que le lieu ne soit que de terres rapportees , ou marécageuses , il le faudra creuser autant que l'on pourra , & y ficher des pilotis de bois d'aune , d'olivier ou de chesne un peu bruslez & 6 les enfoncez avec les machines fort pres à pres : ensuite emplir de charbon les entre-deux des pilotis & bastir dans toute la tranchée qui aura este creusee , une maçonnerie tres-solide.

Fistucationes.

Pali.
Sublica.

Portecolones.

Qui ont des colonnes tout à l'entour.

Les Fondemens estant achevez il faut dresser les Stylobates à niveau selon les proportions d'intervalles qui ont este cy-devant declarees , soit que l'on fasse le Pycnostyle ou le Systyle , ou le Diastyle , ou l'Eustyle : car pour l'Aræostyle il n'a point de regle.

* 7 Mais aux Peripteres les Colonnes doivent estre disposees de sorte , qu'il y ait deux fois

comprend tant le premier Zocle qui regne tout le long d'un Bastiment , que le Stylobate qui est la partie plus élevée , qui estant sur ce premier Zocle soutient immediatement un rang de colonnes. Mais il y a apparence qu'en cet endroit *Stereobate* signifie le mur qui s'élevoit au dessus du

couvertes de gros aix ou madriers , on bastit dessus.

6. LES ENFONCER. J'ay seulement mis les pour traduire *sublicas* afin de ne repeter point le mot de *Pilotis* , qui avoit déjà este mis pour *Pali* qui est icy la mesme chose que *Sublica*.

7. MAIS AUX PERIPTERES. Periptere est le nom d'un

genre qui comprend toutes les especes de Temples qui ont des Portiques de colonnes qui tournent tout à l'entour , mais est mis icy pour la premiere espece , sçavoir celle où il y a seulement un rang de colonnes tout à l'entour , distantes du mur seulement de la largeur d'un entrecolonnement. Car le Diptere , le Pseudodiptere , & l'Hypodiptere , & l'Hypæthre

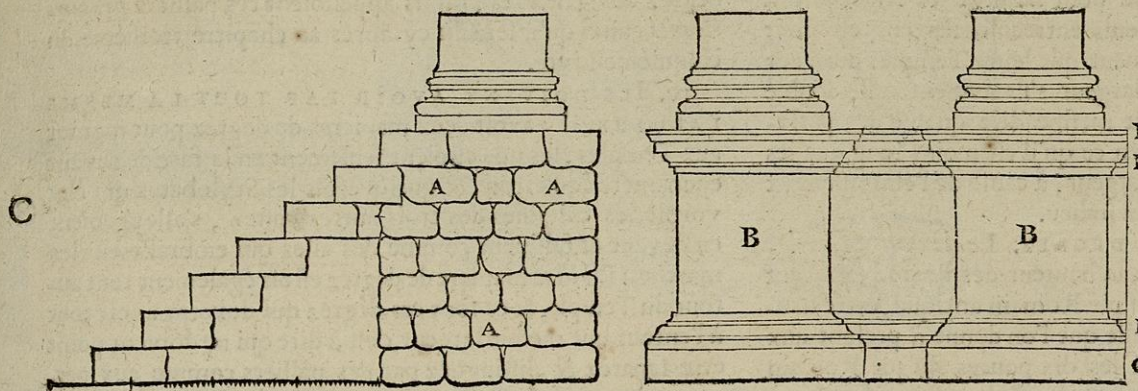
ont aussi des colonnes tout à l'entour : mais ces especes sont differentes du simple Periptere , en ce que le Diptere a huit colonnes de front , au lieu qu'il n'y en a que six au simple Periptere , & de plus il y a deux rangs de colonnes tout à l'entour. Le Pseudodiptere a ses colonnes éloignées du mur de l'espace de deux entrecolonnemens , & d'une colonne , & l'Hypæthre a dix colonnes de front , & deux rangs comme le Diptere , & de plus il a encore en dedans du Temple un rang de colonnes tout à l'entour.

Mais il faut remarquer qu'il y a beaucoup de Temples anciens dont on voit les restes dans la Grece , où la regle que Vitruve donne icy n'est point observée. Le Temple de Pallas dans l'Acropolis à Athenes qui est Octostyle , & qui , selon la regle de Vitruve , ne devoit avoir que quinze colonnes dans chaque costé , en a dix-sept. Et le Temple de Thesée basti aussi à Athenes , qui est Hexastyle , a treize colonnes dans les costez où il devoit n'y en avoir que onze. Ces particularitez m'ont este communiquées par Monsieur de Monceaux , qui a fait des remarques fort curieuses sur les Antiquitez de la Grece & de l'Egypte.

Il faut encore remarquer qu'il n'est pas vray qu'en donnant aux costez le double des entrecolonnemens qui sont en la face , le Temple soit deux fois aussi long qu'il est large :

Car pour cela il manque le Diametre d'une colonne , ainsi qu'il se voit dans le Temple Systyle marqué B B , & la mesme chose arrive au Pycnostyle , au Diastyle & à l'Aræostyle. Dans l'Eustyle il manque jusqu'à deux Diametres , & demy , comme il se voit au Temple marqué C C. Mais le même inconvenient

Y



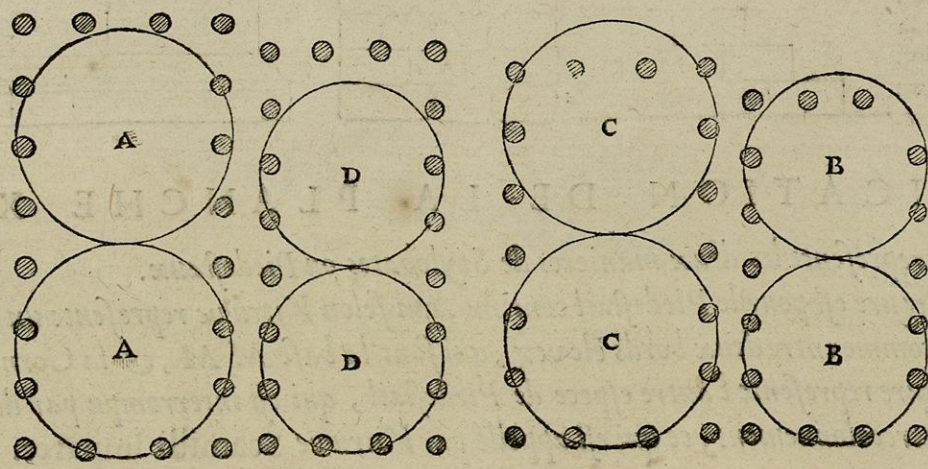
Rez de chaussée pour soutenir les colonnes , lorsqu'il n'y avoit point de Stylobate , & que les colonnes posoient immediatement sur une aire élevée au dessus du Rez de chaussée , & sur laquelle on montoit par des degrez. Ce mur qui est fait pour soutenir les colonnes sans Stylobate est marqué A A A , le Stylobate est B B.

3. L'ÉPAISSEUR DES MURAILLES QUI SONT AU DESSUS. C'est-à-dire que si au lieu de colonnes on veut bastir un mur , il faudra luy faire une retraite avec la mesme proportion.

4. LES MACHINES DONT ON ENFONCE LES PILOTIS. On peut enfoncez les Pilotis avec deux fortes de machines , comme remarquent Philander & Baldus , l'une est de plus grand appareil appelée *Mouton* qui s'éleve avec des cordes , & qu'on laisse retomber : l'autre est plus legere appelée *Demoiselle* à cause qu'elle a deux anses qui representent deux bras. On s'en sert d'ordinaire pour enfoncez le pavé fait de grosses pierres. Je n'ay pû specifier ny l'une ny l'autre de ces machines , parce qu'il est incertain de laquelle Vitruve entend parler quand il veut qu'on affermissent la terre *fistucatione* , *fistuca* estant un nom commun à l'une & à l'autre de ces machines.

5. OU MARÉCAGEUSES. Les pilotis sont inutiles dans les terres marécageuses ; & l'experience a fait voir que de

grosses pieces de bois couchées sur terre suffisent , & mesme sont meilleures que des pilotis. Ces pieces de bois étant mises autant plein que vuide on remplit l'entre-deux de libages , & on met d'autres pieces en travers remplis de libages , de mesme que les premieres : & ces dernieres étant re-



CHAP. III. autant d'entrecolonnemens dans les costez qu'il y en a au front, & qu'ainsi le bastiment A soit une fois aussi long qu'il est large. Car ceux qui au lieu de doubler le nombre des entrecolonnemens, ont doublé celuy des Colonnes, semblent avoir manqué en ce qu'il se trouve dans les costés un entrecolonnement de plus qu'il ne faut pour cette proportion de la longueur à la largeur.

Les degrez doivent en la face de devant estre ordonnez en sorte qu'ils soient toujours en nombre impair, afin qu'ayant mis le pié droit en montant sur le premier degré, il arrive qu'on le mette aussi le premier sur le haut des degrez pour entrer dans le Temple.

8 L'épaisseur des degrez à mon avis ne doit point estre de plus de dix pouces, ny moindre * que de neuf, car cette hauteur rendra la montée facile. 9 Les palliers de repos ne doivent * estre ny plus étroits que d'un pié & demy, ny plus larges que de deux, & si on fait des degrez tout-au-tour du Temple 10 ils doivent avoir par tout la mesme largeur. B *

Que si on veut faire des trois costez du Temple 11 un *Acoudoir*, il faut qu'il soit ordonné *

*Retractiones
graduum.*

Podium.

de n'avoir pas cette proportion double arriveroit aussi en doublant dans les costez le nombre des colonnes de la face, ainsi qu'il se voit dans le Temple Systyle marqué D D, qui est plus long que large de deux Diametres, & dans l'Eustyle A A, qui est trop long d'un Diametre. En sorte que je crois que la veritable raison pour laquelle les Anciens ont choisi le doublement des seuls entrecolonnemens est pour éviter la trop grande longueur que leurs Temples auroient eue à proportion de leur largeur s'ils avoient aussi doublé les colonnes: Et l'on peut mesme dire qu'une des perfections de l'Eustyle consiste en ce qu'il est moins long que les autres à proportion de sa largeur, à cause de l'élargissement de son entrecolonnement du milieu.

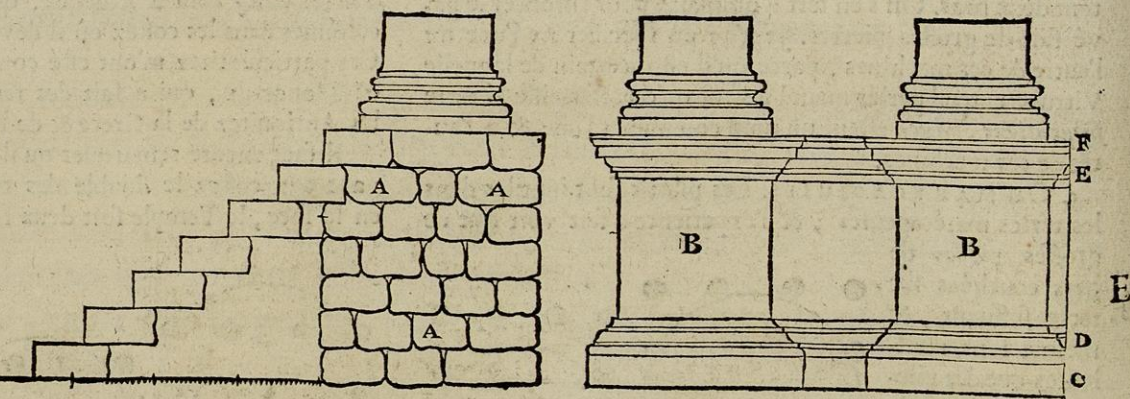
8. L'ÉPAISSEUR DES DEGREZ. Le *dextrans* & le *do-drans* que Vitruve donne à la hauteur des degrez signifient les dix & les neuf pouces du pié Romain antique, cette hauteur est bien différente de celle que l'on donne à present aux marches des escalliers; car les dix pouces du pié Romain antique faisoient neuf pouces & demy de nostre pié de Roy, & les neuf pouces un peu plus que nos huit. Il s'ensuit aussi de là que les plus grands de leurs degrez n'avoient de hauteur plus d'un de nos piez, & que les petits n'avoient pas onze de nos pouces, suivant la proportion que les Anciens donnoient ordinairement à leurs degrez; car ils leur donnoient de hauteur les trois quarts de leur largeur, ainsi que Vitruve l'enseigne au 2. chap. du 9. Livre. De sorte que ceux qui sont accoustumez à monter nos escalliers, auroient de la peine à accorder à Vitruve ce qu'il dit icy, sçavoir qu'en donnant neuf pouces de hauteur à des degrez, on rend un escalier facile à monter.

9. LES PALLIERS DE REPOS. J'ay traduit ainsi, *re-tractiones graduum*, quoy qu'il semble que ces mots devroient signifier la largeur de la marche qu'on appelle Giron, dont il auroit esté fort naturel de parler après avoir défini son épaisseur. Mais la grande largeur qui est icy donnée à ces retraites, qui est de vingt-deux pouces, ne sçauoit convenir à la largeur de la marche qu'on sçait estre ordinairement bien plus étroite à proportion de la hauteur, aux bastimens des Anciens, que nous ne la faisons aux nostres, ainsi qu'il sera dit cy-après au second chap. du 9. Livre.

De sorte qu'il faut entendre necessairement que cette grandeur de la retraite des degrez appartient aux palliers de repos que les Anciens faisoient lorsqu'il y avoit beaucoup de marches: Car alors de sept en sept, ou de neuf en neuf, ils faisoient des palliers de repos: Ce qu'ils observoient aussi aux degrez des Theatres, où ils appelloient ces palliers *practiones*, ainsi qu'il sera dit cy-après au chapitre troisième du cinquième Livre.

10. ILS DOIVENT AVOIR PAR TOUT LA MESME LARGEUR. Il y avoit deux manieres de degrez pour monter aux Temples, les uns estoient seulement en la face de devant en maniere de Perron, & quelquefois les Stylobates qui étoient les colonnes des trois autres costez, s'allongeoient en devant & faisoient comme des ailes qui embrassoient les marches. L'autre maniere de degrez estoit également tout autour du Temple, & ce sont ces degrez qui doivent avoir tout à l'entour une mesme largeur, c'est-à-dire qui ne doivent point être separez & distinguez par des palliers comme aux perons, où on faisoit de cinq en cinq, & de sept en sept des palliers de repos.

11. UN ACOUDOIR. La maniere la plus ordinaire parmy les Anciens estoit de placer les colonnes immédiatement sur la dernière marche. Quelquefois quand leurs colonnes estoient trop courtes, ils les allongeoient en leur mettant des Piedestaux qu'ils joignoient l'un à l'autre par une ballustrade, ou par un parapet qu'ils appelloient *Podium*. Palladio dit n'avoir jamais vû de Temple ancien où les Colonnes eussent de *Podium* que le Temple de Scifi. Ce Temple n'a des Colonnes qu'au porche, & par consequent il n'en a que de trois costez; sçavoir à droit, à gauche & au devant du porche. Il n'est pas aisé de déterminer si c'est de cette maniere-là que Vitruve entend *Podium ex tribus lateribus*, c'est-à-dire, un *acoudoir aux trois costez du Temple, ou aux trois costez d'un Porche*.

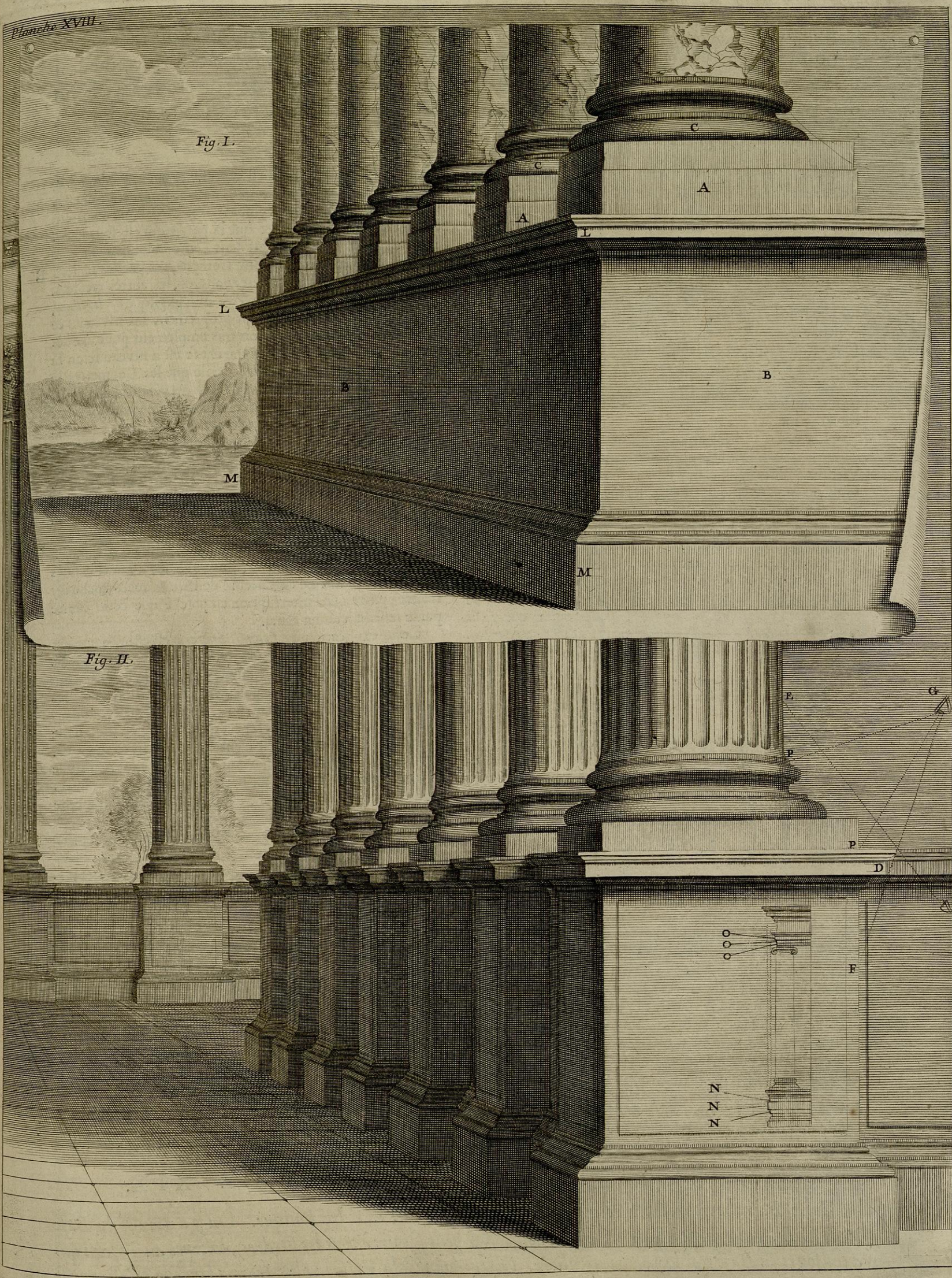


EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

Cette Planche represente les deux manieres de Stylobates ou Piedestaux.

La premiere Figure est pour le Piedestail continu, qui selon Vitruve represente un canal, la partie B estant enfoncée comme entre deux bords élevez, qui sont la base M M, & la Corniche L L.

La seconde Figure represente l'autre espece de Piedestail, qui est interrompu par des retraites qu'il fait au droit des entrecolonnemens, ce qui est appellé par Vitruve Scamilli impares.

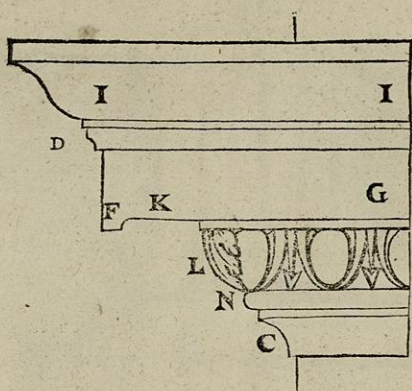


CHAP. III.
Quadra. Spira.
Trunci. Corona.
Lysis.
Scamilli impares.
Ad libellam.
Alveolatus.

de telle sorte que le ¹² Zocle, la Base, le Dé, la Corniche, & la ¹³ Cymaise de l'Acoudoir se rapportent avec les mesmes parties du Stylobate qui est sous les bases des Colonnes. Pour ce qui est du Stylobate il doit estre égal, en telle sorte néanmoins qu'au droit de chaque Colonne il y ait des faillies ¹⁴ en maniere d'Escabeaux qui fassent une inégalité: Autrement si un Stylobate estoit ¹⁵ tout d'une venue, il ressembleroit à un Canal. Mais on trouvera à la fin du Livre une figure qui fera voir comment ces Stylobates en maniere d'escabeaux doivent estre faits.

12. LE ZOCLE, LA BASE, LE DÉ. Le Zocle est appellé *quadra* parce que c'est un membre quarré marqué C, dans la premiere figure de la page quatre-vingt-cinq, qui sert comme de Plinthe à la base du Piedestail, les autres membres qui sont au droit de D, & posez immédiatement sur le Zocle, sont appellez *Spira* du mesme nom que la base de la colonne: la partie B qui suit, s'appelle le Dé, à cause qu'elle est quarrée, & *truncus*, parce qu'elle est posée sur une base, comme le Tronc ou fust de la colonne l'est sur la sienne. Ce *Truncus* est appellé *Paries* au 7. chapitre du 4. Livre, où il est parlé des Piedestaux des Temples ronds. La Corniche FE s'appelle aussi *corona* & son Talon F, *Lysis*. Le mot de Zocle est Italien qui vient du Latin *Soccus*, qui signifie une sandale: Et en effet cette partie en Architecture sert à élever le pié des bastimens.

13. LA CYMAISE. Le mot *Lysis*, que j'interprete Cymaise est un de ceux que les Grammairiens n'entendent point dans Vitruve, & de la signification duquel ils ne conviennent point. C'est un mot Grec qui ailleurs signifie *solution*, *rupture* ou *Separation*. Vitruve s'en sert au 6. Livre chap. II. mais en cet endroit-là, ainsi que Philander remarque, il ne signifie point un membre d'Architecture, mais simplement à la lettre la separation qui se fait en une muraille qui se fend: Les Grammairiens estiment que *Lysis* en cet endroit signifie l'ouverture & le vuide des portes & des fenestres. Mais icy on ne



peut douter que *Lysis* ne soit le dernier membre d'une Corniche, & on peut croire qu'il est ainsi appellé à cause qu'il fait la separation d'une partie d'Architecture d'avec une autre; par exemple, du Piedestail d'avec la colonne, de la tige de la colonne d'avec le Chapiteau, du Chapiteau d'avec l'Architrave, de l'Architrave d'avec la Frise, & de la grande Corniche d'avec ce qu'elle soutient. On l'appelle generalement Cymaise en François parce quelle est à la cyme & au haut de chaque partie: les Grecs l'appelloient *Cymation* à raison de sa figure, parce que *Cyma* en Grec signifie une onde, & qu'il se trouve que la pluspart des especes de Cymaise sont comme ondoyées. La Doucine I & le Talon D, ayant une double courbure en onde; & le Cavet C de mesme que l'Echine ou quart de rond L, & l'Astragale N, estant aussi courbez. Au chap. 7. du 5. Livre Vitruve traduit ce mot Grec en Latin, lorsqu'au lieu de *Cymation* il met *Vnda*.

14. EN MANIERE D'ESCABEAUX QUI FASSENT UNE INÉGALITÉ. Il n'y a rien qui ressemble mieux à des Escabeaux que les Piedestaux particuliers marquez H I K dans la Planche XVIII. de mesme que le Piedestail general & continu represente un long banc sur lequel plusieurs colon-

nes sont assises, ainsi qu'il est representé par le Piedestail B. Ces Escabeaux sont dits *impares*, c'est-à-dire faisant une inégalité; parce que les Stylobates ou Piedestaux continus ont une égalité pareille, & que la partie qui est sous la colonne est égale à celle qui est dans l'entrecolonnement; au lieu que dans les Piedestaux interrompus, ces parties ne sont point pareilles, les unes estant avancées, les autres reculées.

15. TOUT D'UNE VENUE. J'ay ainsi expliqué *ad libellam*, parce que quoique *libella* soit proprement un niveau, ce mot est néanmoins quelquefois mis simplement pour une regle, comme quand on dit qu'une chose est à niveau selon la pente, par une liberté pareille à celle que les Geometres se donnent quand ils appellent une ligne perpendiculaire, quoy qu'elle ne pende point, mais seulement parce qu'en arrivant sur une autre, elle fait avec elle des Angles droits, de mesme que celle que le plomb fait pendre & descendre sur une ligne horizontale.

16. IL RESSEMBLEROIT A UN CANAL. Il est assez évident que dans le Piedestail de la Planche XVIII. la faillie de la Corniche L L & celle de la Base M M qui enferment son tronc B B enfoncé au milieu de ces deux parties, fait la forme d'un canal lorsque le Stylobate est fort long, ce qui n'est pas aux Piedestaux recoupez, quoyque les mesmes faillies du tronc & la mesme enfonceure de base & de corniche s'y trouve; parce que l'interruption empesche que cette cavité puisse ressembler à un canal.

Cette explication de *Scamilli impares* est estimée une des choses des plus difficiles & des plus obscures qui soit dans Vitruve. Plusieurs sçavans hommes & fort ingenieux y ont travaillé. J'ay suivy principalement l'explication que Philander en donne sur le 9. chap. du 5. Livre. Car il avoué dans le Commentaire qu'il a fait sur cet endroit-cy, où il est parlé de *Scamilli impares*, qu'il n'entend pas bien ce que c'est. Bernardinus Baldus qui en a fait un Livre exprés intitulé *Scamilli impares*, & Baptista Bertanus ont cherché d'autres explications, mais elles ne me semblent pas si justes que celle de Philander.

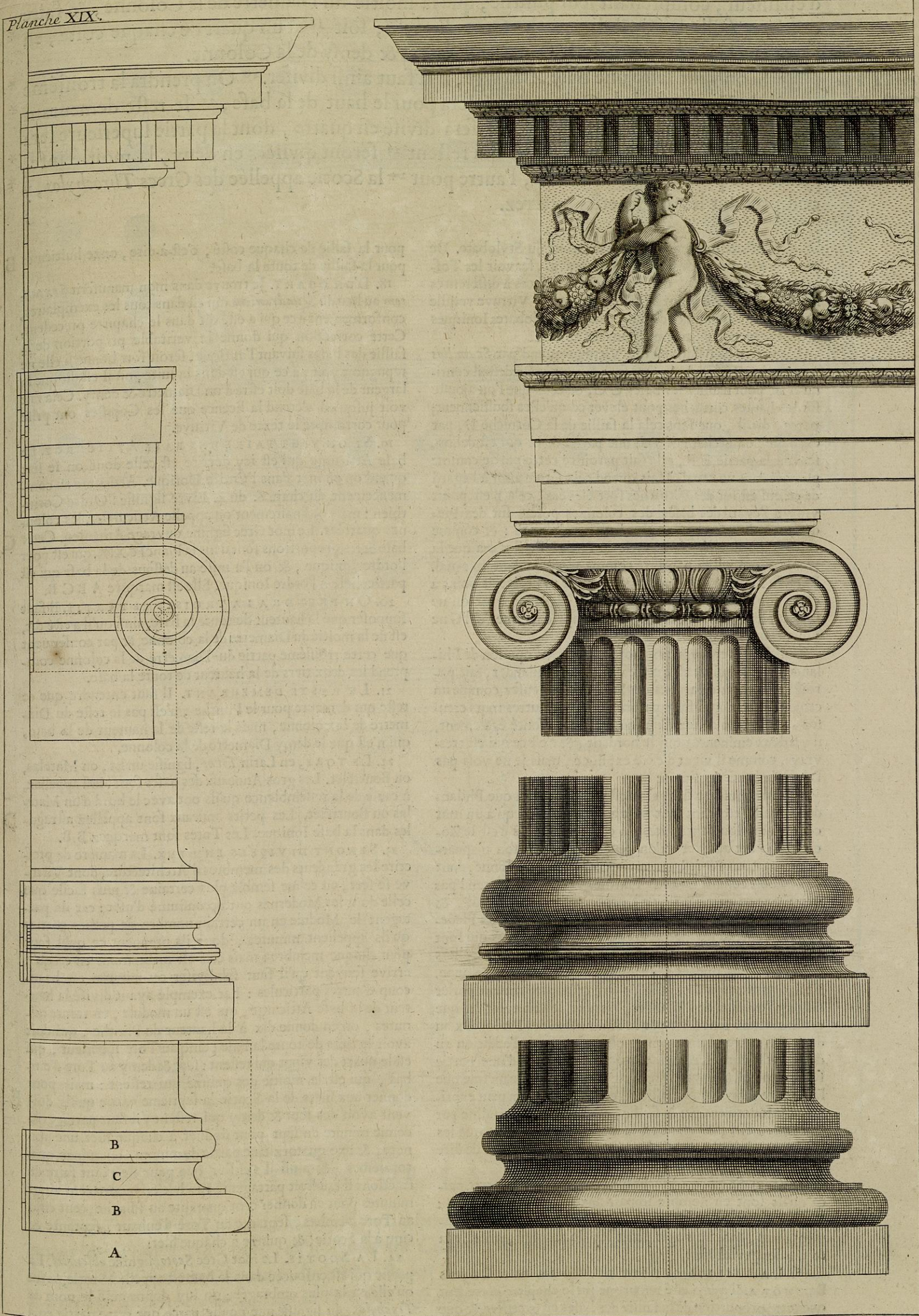
Bertanus se fondant sur ce que Vitruve dit qu'il faut éгалer les Piedestaux, veut que ce soit aux faces de l'Architrave qu'ils soient égaux, c'est-à-dire qu'il y ait sur le tronc des Piedestaux, les faces NNN, qui ayent des faillies les unes sur les autres, & qui soient inégales, comme il y en a d'inégales aux faces de l'Architrave O O O. Mais cette explication n'est point recevable: car l'égalité du Stylobate dont parle Vitruve peut estre entendue, comme il a esté dit, de celle qu'il a, quand il est tout du long avec une mesme faillie, laquelle égalité est opposée à l'inégalité qui est en toute la face, quand tantost il s'avance, tantost il se recule pour faire ce qui est appellé *Scamilli impares*. Et les faillies que Bertanus veut donner à ces faces qu'il met sur le tronc des Piedestaux, ne sçauoient répondre & estre égalées à celles de l'Architrave, parce que le tronc du Piedestail sur lequel il éleve ces faces, est beaucoup plus avancé que les faces de l'Architrave, sçavoir de toute la faillie de la base de la colonne & de la diminution qu'elle a par en haut, ainsi que fait voir

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

Cette Planche represente ce que Vitruve a prescrit de l'Ordre Ionique. On y a ajousté la Base ABCB, qui est appellée Atticurge, dont on se peut servir à tous les Ordres, excepté au Toscan qui a toujours sa Base qui luy est particuliere. On a donné à la Frise la plus grande largeur qu'elle puisse avoir, parce qu'elle est taillée de sculpture; celle qui est sans sculpture doit estre plus petite de plus du tiers. Les proportions des membres sont déterminées à la maniere de Vitruve, qui est differente de celle des Modernes, ainsi qu'il est remarqué dans les Nottes.

Ces

Planche XIX.



A**
*
*
*

B
C

D

E

B
C
B
A

CHAP. III.

Ces choses estant ainsi ordonnées il faudra placer les bases en leur lieu & ne leur donner A d'épaisseur, comprenant leur plinthe, que la moitié du Diametre de la Colonne, & faire que la ¹⁷ saillie, qui est dite par les Grecs *Ecphora*, soit ¹⁸ d'un quart de chaque costé, en * * forte que la largeur de la base soit du Diametre & demy de la Colonne.

Travaillé à la maniere Attique.

Poulie.

¹⁹ Si on veut faire une base *Atticurge*, il la faut ainsi diviser. ²⁰ On prendra la troisieme * * partie du Diametre de la Colonne qui sera pour le haut de la base, ²¹ le reste demeurant * * pour le plinthe. Ce haut de la base sera divisé en quatre, dont la partie superieure sera pour ²² le Tore superieur, les trois qui restent ²³ seront divisées en deux, la moitié inférieure sera pour le Tore d'embas, l'autre pour ²⁴ la Scotie appellée des Grecs *Throchylos*, y * * comprenant les deux petits quarez.

ligne ponctuée qui monte du nû du tronc du Stylobate. De plus il y a la moitié de tous les Architraves, sçavoir les Tos-cans & les Doriques, qui n'ont point de faces à différentes saillies, & il n'y a point de raison pourquoy Vitruve veuille qu'on évite l'apparence de canal dans les Stylobates Ioniques & Corinthiens, plutôt que dans les autres.

L'opinion de Baldus est que Vitruve entend par *Scamillos impares* les Zocles A A, qui sont mis sur le Piedestail continu B B, pour hauffer les bases C C, ou ceux que l'on ajoute sur les hautes corniches pour élever ce qu'elles soustiennent; parce, dit-il, que sans cela la saillie de la Corniche D, par exemple, empêchant de voir une partie de ce qui est dessus, sçavoir la partie E P, elle fait paroître cette partie comme plongée dans un canal. Mais quand cela seroit ainsi à l'égard de ce qui est sur des corniches fort élevées, cela n'est point vray à l'égard des bases des colonnes posées sur des Piedestaux qui ne sont point plus haut que la venue: & comme cette saillie D cache une partie du Piedestail, il n'y a que la partie F qui puisse paroître comme plongée dans un canal. Enfin le Zocle A qu'il veut ajouter, ne remedieroit point à cette apparence de canal qui est au Piedestail; car on ne sçauroit dire que la saillie D puisse empêcher que l'œil G ne voye toute la base P P.

Mais Baldus trouve deux choses à redire à l'opinion de Philander. La premiere est que ce qui, selon Philander, fait paroître les murs ou troncs des Stylobates creusés comme un canal, devroit aussi faire paroître tous les autres murs creusés, lorsqu'aux costez d'un long espace enfoncé également, il y a deux eminences qui le bordent, & c'est ce qui est tres-vray, comme il vient d'estre expliqué, mais je ne vois pas l'absurdité qui s'ensuit de là.

L'autre chose qu'il reprend est que l'addition que Philander entend n'est point tant faite aux Piedestaux, qu'à un mur continu qui soustient toutes les colonnes: mais c'est le Zocle qu'il veut ajouter qu'on peut dire avec raison n'appartenir point aux Piedestaux, mais à la base de la colonne, dont ce Zocle est comme un autre Plinthe. De plus il ne prend pas garde que ce mur continu est proprement le Piedestail, & que quand Vitruve parle de l'addition qui se fait aux Piedestaux, il entend les Piedestaux generaux & continus qui sont les faces des Temples, & non pas les Piedestaux particuliers & interrompus, que les additions donnent à chaque colonne. Et il y auroit plus de raison de dire qu'à proprement parler suivant l'opinion de Philander, Vitruve devoit avoir dit que ces Escabeaux sont faits par la diminution des Piedestaux au droit des entrecolonnemens, plutôt que par l'addition au droit des colonnes. Mais parce que la saillie d'une partie suppose nécessairement la retraite d'une autre, de mesme que la retraite suppose une saillie, il est evident qu'on peut exprimer l'enfoncement par la saillie, aussi-bien que la saillie par l'enfoncement, & que c'est la mesme chose de dire que les Piedestaux doivent estre inégaux par des saillies, que de dire qu'ils le doivent estre par des enfoncemens.

Scamozzi dit que ces Escabeaux sont appellez *impares*, parce qu'ils sont en nombre impair aux costez des Temples: Mais ils sont aussi toujours au nombre pair aux deux principales faces, & il ne s'agit point icy du nombre, mais de la forme des Stylobates.

17. LA SAILLIE QUI EST DITE PAR LES GRECS *ECPHORA*. Il a déjà esté remarqué sur le chapitre precedent que cette proportion de la saillie des bases est excessive, & que mesme Vitruve en donne une autre dans ce chapitre, qui est la huitième & la seizième partie du Diametre de la colonne

pour la saillie de chaque costé, c'est-à-dire, onze huitiemes B pour la saillie de toute la base.

18. D'UN QUART. Je trouve dans mon manuscrit *Sextan-tem* au lieu de *Quadrantem* qui est dans tous les exemplaires, conformément à ce qui a esté dit dans le chapitre precedent. Cette correction qui donne la veritable proportion de la saillie des bases suivant l'antique, seroit fort bonne si elle ne repugnoit point à ce qui est dans la suite, où il est dit que la largeur de la base doit estre d'un Diametre & demy. Cela fait voir jusqu'ou s'étend la licence que les Copistes ont prise pour corrompre le texte de Vitruve.

19. SI ON VEUT FAIRE UNE BASE ATTICURGE. La base Atticurge qui est icy décrite est celle dont on se sert quand on en met dans l'Ordre Dorique. Atticurge au commencement du chap. 6. du 4. Livre signifie l'Ordre Corinthien: mais ordinairement on appelle Atticurges, les colonnes quarrées. Le mot Grec signifie ouvrage Athenien. Cette base & ses proportions sont dans la Planche XIX. qui est pour l'ordre Ionique, & on l'a mise au dessous de la base qui est particuliere à l'ordre Ionique. Elle est marquée A B C B. C

20. ON PRENDRA LA TROISIEME PARTIE. Il faut supposer que la hauteur de toute la base, ainsi qu'il a esté dit, est de la moitié du Diametre de la colonne, & par consequent que cette troisieme partie du Diametre de la colonne comprend les deux tiers de la hauteur de toute la base.

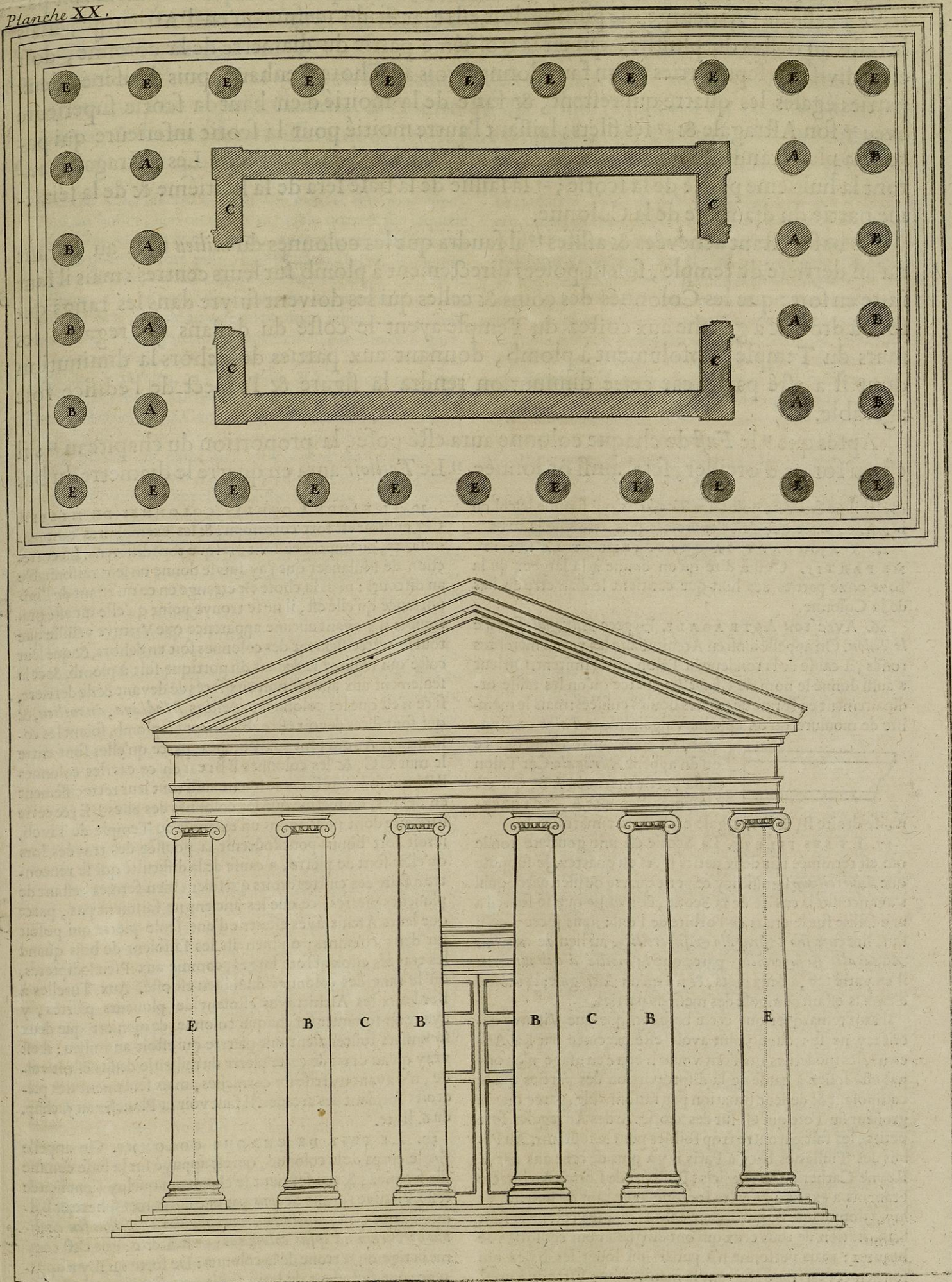
21. LE RESTE DEMEURANT. Il faut entendre que ce reste qui demeure pour le Plinthe, n'est pas le reste du Diametre de la colonne, mais le reste de la hauteur de la base, qui n'est que le demy Diametre de la colonne.

22. LE TORE, en Latin *Torus*, signifie un lit, ou Matelas, ou Bourrelet. Les gros Anneaux des bases sont ainsi appellez, à cause de la ressemblance qu'ils ont avec le bord d'un Matelas ou Bourrelet. Les petits anneaux sont appellez atragales dans la base Ionique. Les Tores sont marquez B B. D

23. SERONT DIVISEES EN DEUX. La maniere de prescrire les grandeurs des membres d'Architecture, dont Vitruve se sert, est ce me semble plus certaine & plus facile que celle dont les Modernes ont accoustumé d'user: car ils partagent le Module en un certain nombre de petites parties qu'ils appellent minutes, dont ils prennent ce qu'il faut pour chaque membre: mais cela est incommode en ce qu'il arrive souvent qu'il faut subdiviser ces minutes en beaucoup d'autres particules: Par exemple ayant divisé la hauteur de la base Atticurge, qui est un module, en trente minutes, on en donne dix à la hauteur du Plinthe, qui doit avoir le tiers de toute la base; cinq au Tore superieur, qui est le quart des vingt qui restent: sept & demy au Tore d'embas, qui est la moitié des quinze qui restent: mais pour donner aux filets de la Scotie la septième partie qu'ils doivent avoir des sept & demy qui restent; il faut partager la demie minute en sept pour donner à chaque filet une minute, & une quatorzième partie de minute, ou quinze quatorziemes; & ainsi il s'ensuit que pour ne point faire de fractions il faudroit partager le Module en quatre cent vingt minutes pour en donner cent quarante au Plinthe, cent cinq au Tore d'embas, septante au Tore d'enhaut, septante & cinq à la Scotie, & quinze à chaque filet. E

24. LA SCOTIE. Le mot Grec *Scotos* signifie *obscurité*. La partie qui est enfoncée dans la base est appellée Scotie, parce qu'elle est la plus ombragée; on luy donne aussi le nom de *Trochylos* qui signifie une poulie, parce que cette partie en a la figure. On la nomme Nacelle en François à cause de sa cavité: elle est marquée C. Turnebe doute si au lieu de Tro-

Planche XX.



EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

Cette Planche fait voir la maniere particuliere que Vitruve enseigne de mettre les Colonnes autour des Temples ; les unes, qu'il appelle les Colonnes du milieu marquées *A A*, ont le centre du haut de la Colonne à plomb du centre du bas ; les autres marquées *E E*, qui font des rangs à droit & à gauche aux costez du Temple, sont hors de leur plomb. Cela se fait en mettant toute la diminution de la Colonne en dehors ; ainsi que la ligne ponctuée qui est à plomb fait voir dans les Colonnes *E E*, à l'Elevation.

CHAP. III. Les proportions de la base Ionique doivent estre telles que sa largeur soit le diametre A de la Colonne, ²⁵ y ayoûtant la quatrième & la huitième partie, & que la hauteur soit pareille à celle de l'Atticurge: le plinthe doit estre aussi de mesme qu'en l'Atticurge, mais le reste au dessus du plinthe, qui est la troisième partie du diametre de la colonne, doit estre divisé en sept parties, il en faut donner trois au Thore d'en haut, puis diviser en deux parties égales les quatre qui restent, & faire de la moitié d'en haut la scotie superieure avec ²⁶ son Astragale & ²⁷ ses filets; laissant l'autre moitié pour la scotie inferieure qui paroistra plus grande à cause qu'elle s'étend jusqu'au bord du Plinthe. ²⁸ Les Astragales auront la huitième partie de la scotie; ²⁹ la saillie de la base sera de la huitième & de la seizième partie du diametre de la Colonne.

Mediana.

Les bases estant achevées & assises ³⁰ il faudra que les colonnes du milieu tant au devant qu'au derriere du temple, soient posées directement à plomb sur leurs centres: mais il faut faire en sorte que les Colonnes des coins & celles qui les doivent suivre dans les rangs qui sont à droit & à gauche aux costez du Temple ayent le costé du dedans qui regarde les murs du Temple, absolument à plomb, donnant aux parties de dehors la diminution dont il a esté parlé: car cette diminution rendra la figure & l'aspect de l'édifice fort agreable.

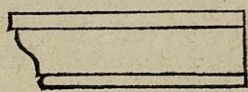
*Scapus.
Abacus.*

Après que ³¹ le *Fust* de chaque colonne aura esté posé, la proportion du chapiteau ³² s'il est en forme d'oreiller, sera ainsi ordonnée. ³³ Le *Tailloir* aura en quarré le diametre du bas

chylos il ne faudroit point lire *Trachelos* qui signifie le col ou la gorge, parce que c'est l'endroit le plus étroit de la base.

25. Y AJOUTANT LA QUATRIÈME ET LA HUITIÈME PARTIE. C'est à dire qu'on donne à la largeur de la base onze parties des huit que contient le diametre du bas de la Colonne.

26. AVEC SON ASTRAGALE. En grec *Astragale* signifie le *Talon*. On appelle ainsi en Architecture les petits membres ronds, à cause de la rondeur du Talon qu'ils imitent. On leur a aussi donné le nom de *Chapellet*, parce qu'on les taille ordinairement en forme de petites boules enfilées: mais le membre de moulure qu'on appelle vulgairement *Talon* en fran-



çois, est toute autre chose que ce qu'on appelle *Astragale*: Car *Talon* est la partie marquée AB, qui est composée d'un filet A, & d'une cy-

maise droite B; & l'*Astragale* est la partie marquée C.

27. ET SES FILETS. La *Scotie* est une goutiere ronde qui est terminée par deux petits filets ou quarrés. Je suppose que *Supercilium* signifie icy ce petit quarré ou filet, parce qu'il s'avance sur la cavité de la *Scotie*, de mesme que le sourcil a une saillie sur le creux de l'orbite de l'œil: mais je croy qu'il faut lire *cum suo Astragalo & Superciliis*, au lieu de *cum suis Astragalis & Supercilio*, parce que la moitié d'en haut dont il est parlé icy, a deux filets, & n'a qu'un *Astragale*; la moitié d'embas estant composé des mesmes parties.

Il faut remarquer que cette base Ionique que Vitruve décrit icy ne se trouve point avoir esté executée par les Anciens, les modernes qui l'ont voulu mettre en usage n'en ont pas esté loüez à cause de la disproportion des parties qui la composent & de leur situation peu raisonnable, parce que la grosseur du Tore qui est sur des *Scoties* & des *Astragales* fort petits, les fait paroistre trop foibles pour le soutenir. Au Palais des Tuilleries bâti à Paris il y a plus de cent ans par la Reyne Catherine de Medicis, Philbert de Lorme Architecte François a executé l'Ordre Ionique avec tant de justesse, & luy a donné une beauté si charmante, que ses colonnes sont l'admiration de tous ceux qui ont du goust pour ces sortes de beautez: mais personne n'a jamais pu loüer les bases qui sont en cet ouvrage, suivant la maniere que Vitruve a prescrite.

28. LES ASTRAGALES AURONT LA HUITIÈME PARTIE DE LA SCOTIE. Il faut entendre par la *Scotie* toute cette moitié de ce qui reste après que le grand Tore a esté pris.

29. LA SAILLIE DE LA BASE. Cette Saillie est pour chaque costé, qui est une confirmation de ce qui a déjà esté dit, sçavoir que toute la Base est plus large que la colonne d'un quart, & d'une huitième partie de la colonne. Cela estant il faut entendre *projectura erit spiræ*, comme s'il y avoit *projectura spiræ erit*.

30. IL FAUDRA QUE LES COLONNES DU MILIEU. Cet endroit est fort corrompu, & les exemplaires tant manuscrits, qu'imprimez sont presque tous differens. La correction de Philander que j'ay suivie donne un sens raisonnable au discours: mais la chose est étrange en ce qu'estant de l'importance qu'elle est, il ne se trouve point qu'elle ait esté pratiquée: n'y ayant aucune apparence que Vitruve veuille que tout le retrecissement des colonnes soit en dehors, & que leur costé qui regarde le dedans du portique soit à plomb, & ce la seulement aux ailes & non aux faces de devant & de derriere, si ce n'est que les colonnes appellées *Mediana*, du milieu, & qui sont dites devoir estre absolument à plomb, soient les colonnes AA, qui sont aux Porches, parce qu'elles sont entre le mur CC, & les colonnes BB: car en ce cas les colonnes BP, qui sont aux faces auroient aussi tout leur retrecissement en dehors, de mesme que les colonnes des ailes EE; & cette structure dont nous avons un exemple au Temple de Tivoli, seroit fort bonne pour soutenir la poussée des travées lors qu'elles sont de pierre, à cause de la difficulté qui se rencontre à faire des cintres droits qui soient bien fermes, estant de plusieurs pierres, ce que les anciens ne faisoient pas, parce que leurs Architraves estoient d'une seule pierre qui posoit sur deux colonnes; ou bien ils les faisoient de bois quand les travées estoient fort larges, comme aux *Pseudodipteres*, où le rang des colonnes du milieu est osté. Aux Tutelles à Bordeaux les Architraves estoient de plusieurs pierres, y ayant un sommier sur chaque colonne, de maniere que deux sommiers soutenoient une pierre qui estoit au milieu: il est vray qu'au droit de cette pierre du milieu le dessus estoit vuide, n'y ayant ny frise ny corniches, mais seulement des piédroits formant des arcades. Il faut voir la Planche au 5. chap. du 6. livre.

30. LE FUST DE CHAQUE COLONNE. On appelle *fust* le corps de la colonne, qui est appuyé sur la base comme sur ses piez, & qui soutient le chapiteau qui luy tient lieu de teste. Vitruve l'appelle *Scapus* par une autre metaphore, & *Baldus* dit que c'est *translativum vocabulum à fustibus seu caulibus herbarum ad ipsas columnas*; c'est-à-dire, que c'est comme la tige ou le tronc de la colonne: De sorte qu'il y a apparence que *fust* vient du latin *fustis*, qui signifie un baston.

31. S'IL EST EN FORME D'OREILLER. C'est-à-dire, si ce sont des chapiteaux Ioniques, dans lesquels la partie qui va d'une Volute à l'autre par le costé, & qu'on nomme le *Balustre*, est appellée *pulvinus*, oreiller, à cause de sa forme qui represente un oreiller posé sur le haut de la colonne.

32. LE TAILLOIR. Autrefois en France le menu peuple ne se servoit que d'assiettes de bois qui estoient quarrées, qu'on appelloit *Tailloirs*, à cause qu'elles servoient particulièrement à tailler & à couper la viande. Les Architectes ont donné ce nom à la partie des chapiteaux qui est appellée *Abacus* par les Anciens, & qui est marquée DD. dans la

de

A de la colonne, y ajoutant une dix-huitième partie, & la moitié du Tailloir fera la hauteur du chapiteau, comprenant la rondeur de la volute. Mais il se faut retirer de l'extrémité du Tailloir en dedans sur chacune des faces où sont les volutes, & cela d'une dix-huitième partie & demie; & le long du Tailloir dans les quatre endroits où l'on doit tracer les volutes, tirer depuis le listeau qui est au haut du Tailloir jusqu'embas, des lignes que l'on appelle *Cathetes*; & ensuite diviser toute l'épaisseur du chapiteau en neuf parties & demie, & en laisser une & demie pour l'épaisseur du Tailloir, afin de faire les volutes des huit qui restent. Alors à costé de la ligne que l'on a fait descendre proche de

Pendantes.

Planche XIX. *Abacus* estoit proprement ce que nous appelons un buffet, sçavoir une petite table carrée sur laquelle on posoit les pots & les verres. *Abacus* signifie aussi un petit aix carré & fort poly, sur lequel on traçoit des figures geometriques, ou des caracteres arithmetiques. En Architecture, c'est la partie superieure des chapiteaux, qui sert comme de couvercle au vase ou tambour, lequel est la principale partie du chapiteau. Ce couvercle est parfaitement carré au chapiteau Toscan, au Dorique, & à l'Ionique antique; mais au Corinthien, au Composite, & à l'Ionique moderne, mis en œuvre par Michel Ange & par Scamozzi, qui l'ont pris du Temple de la Concorde & d'autres Temples anciens, il est creusé & recoupé en dedans; ce qui fait qu'il n'est appelé *Abaque* que parce qu'il est à la place où les autres ordres ont un véritable *Abaque*. Le tailloir ou *Abaque* dans l'ordre Toscan est appelé *Plinthe* au chap. 5. du 4. livre; parce que n'ayant point de cymaise comme les autres, il est carré comme le *plinthe* des bases.

34. LA VOLUTE. Le Chapiteau Ionique, le Composite & le Corinthien ont des volutes qui representent, à ce qu'on pretend, des écorces d'arbres desséchées & tortillées. Elles sont différentes dans ces trois ordres. Car celles de l'Ionique, que Vitruve dit au premier chap. du 4. livre representent les boucles des cheveux qui pendent des deux costez du visage aux femmes, representent aussi les deux coins de l'oreiller dont il a esté parlé. Les volutes dans les chapiteaux Corinthiens sont d'une autre sorte & bien plus petites que dans les chapiteaux Ioniques, mais elles sont aussi en plus grand nombre, car il y en a seize à chaque chapiteau, au lieu qu'en l'Ionique il n'y en a que quatre, & huit au Composite.

35. IL SE FAUT RETIRER D'UNE DIX-HUITIÈME PARTIE ET DEMIE. Les Auteurs ne s'accordent point sur l'explication de cet endroit. La plupart, comme Alberti, Palladio, de Lorme, Bullant, Vignole & Goldmanus prennent cette dix-huitième partie dans le Diametre du bas de la colonne, & ne font la retraite que de cette dix-huitième partie, sans parler de la demie. Serlio entend aussi que cette dix-huitième partie doit estre prise dans le diametre du bas de la colonne, mais il ajoute la demie, ce qui fait une si grande retraite, que la saillie de la cymaise du Tailloir est énorme. Scamozzi qui trouve aussi que les Auteurs qui ont supprimé la demie, font une retraite trop petite, sans se mettre en peine d'expliquer le texte, fait la retraite de la dix-huitième partie & du quart de la dix-huitième. Barbaro qui, comme Scamozzi, n'approuve point la trop grande retraite de Serlio, ny la trop petite des autres Architectes, la fait mediocre & un peu plus petite que celle de Scamozzi; & pour trouver cette proportion dans le texte de Vitruve, il l'explique d'une maniere assez étrange: Car il interprete *parte duodevigesima*, qui sont les termes par lesquels Vitruve exprime cette dix-huitième partie, comme si le mot de *duodevigesima*, estoit trois mots separez, ou plutôt comme s'il y avoit *partibus duabus de viginti*. Car dans sa dernière édition, qui est Latine, lorsque pour expliquer le texte il le paraphrase, il dit *recedamus ab extremo abaco, duas partes & dimidiam ex illis viginti*. En sorte qu'il partage toute la largeur du Tailloir en vingt parties, dont il prend deux & demie pour en faire un tout, dont il donne la moitié à chaque retraite; & cette proportion est à la verité fort raisonnable, estant conforme aux ouvrages les plus approuvez, mais elle ne se trouve pas dans le texte de la maniere qu'il l'explique.

C'est pourquoy pour le mieux faire quadrer à cette proportion, qui est en effet la meilleure, & que Palladio qui a beaucoup contribué au travail des Commentaires de Barba-

ro, a suivie; j'ay crû qu'il falloit supposer que le texte est corrompu en cet endroit, comme en beaucoup d'autres, & qu'il y a grande apparence qu'un Copiste a écrit *duodevigesima* pour *duodecima*: car il n'est pas croyable que Vitruve ait mis *duodevigesima* au lieu de *decima-oitava*, qu'il a mis deux lignes devant, sa maniere n'estant point de chercher à varier les phrases. Mais comme Vitruve ne dit point de quoy cette dix-huitième ou douzième partie est prise, j'ay crû que je pouvois me donner la liberté de la prendre dans la hauteur de tout le chapiteau, parce que la suite du discours semble le devoir faire entendre ainsi; d'autant qu'il est parlé de cette douzième partie immédiatement après avoir parlé de la hauteur de tout le chapiteau; & il n'y a point de raison d'aller prendre cette partie dont il s'agit, comme font tous les Interpretes, dans le diametre du bas de la colonne dont il ne s'agit plus. Mais ce qui rend encore cela plus vraisemblable, c'est que cette douzième partie & demie de la hauteur de tout le chapiteau, fournit une retraite qui est pareille à celle que Barbaro a prise, & qui est conforme à la plupart des ouvrages de l'Antique; parce que l'une & l'autre est la huitième partie d'une même grandeur, puisqu'une partie & demie est la huitième partie de douze, de même que deux & demy sont la huitième partie de vingt: Et la verité estant aussi que la hauteur de tout le chapiteau, que je divise en douze, est la moitié de la largeur du Tailloir que Barbaro divise en vingt, & que les deux parties & demie qu'il prend dans cette largeur du Tailloir pour les deux retraites, font le même effet que la douzième partie & demie, que je prens dans la hauteur du chapiteau pour une retraite.

36. DANS LES QUATRE ENDRUITS OÙ L'ON DOIT TRACER LES VOLUTES. Pour expliquer ce texte à la lettre, il faudroit dire dans les quatre parties des volutes: mais il y a grande apparence qu'après avoir parlé des deux faces du chapiteau, dans chacune desquelles on doit tracer deux volutes, il faut que ces quatre parties des volutes signifient les quatre endroits où doivent estre les quatre volutes du chapiteau.

37. DEPUIS LE LISTEAU QUI EST AU HAUT DU TAILLOIR. Le mot *Quadra* signifie proprement tout le Tailloir, mais il est assez souvent pris, comme icy, pour le filet, listeau, ou petit carré d'une moulure, ou d'une base, ainsi qu'en ce même chapitre, lors qu'il est parlé de la base Atticurge. J'ay interpreté *extremi Abaci quadram*, le listeau qui est au haut du Tailloir, parce que Vitruve ne fait pas servir cette ligne seulement pour estre le milieu de l'œil de la volute, quand il la retire *ab extremo Abaco*, c'est à-dire du coin du Tailloir; mais aussi pour estre partagée en neuf parties & demie, d'où se prennent les proportions de la volute.

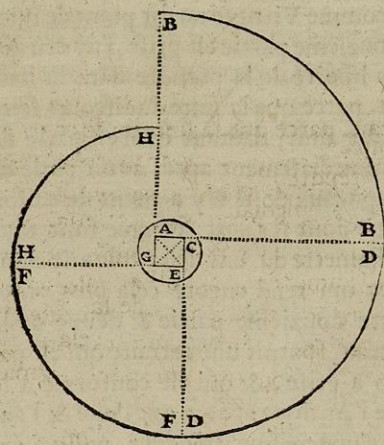
38. DES LIGNES QUI SONT APPELÉES CATHETES. C'est à-dire *pendantes* ou *perpendiculaires*. Pour plus de clarté il auroit fallu dire seulement une ligne, parce que ces lignes sont pour quatre volutes qui sont à chaque chapiteau, & que Vitruve n'enseigne à tracer qu'une volute. Le peu d'exactitude que nostre Auteur a pour ces choses, le rend obscur en beaucoup d'endroits; car icy, par exemple, s'il avoit toujours suivy cette methode d'exprimer les choses qui sont doubles par le pluriel, il n'auroit pas parlé de l'œil de la volute au singulier, puis qu'il y en a deux à chaque face du chapiteau Ionique.

39. ALORS A COSTÉ DE LA LIGNE. Cette seconde ligne que Vitruve fait tracer à costé de la Cathete est manifestement inutile, car elle ne peut servir qu'à regler la largeur de l'œil, qui est d'ailleurs assez bien définie, quand il est dit qu'il doit avoir de diametre une des neuf parties qui font la division de tout le chapiteau, à prendre à l'extrémité du filet ou listeau qui est au haut du Tailloir.

CHAP. III. l'extremité du Tailloir, on en tracera une autre en dedans éloignée de la longueur d'une A
 40 demy-partie. Ensuite après avoir laissé sous le Tailloir l'espace de quatre parties & de- *
 mie, on coupera ces deux lignes; & en ce lieu qui divise la volute, enforte qu'il laisse
 en haut quatre parties & demie, & en bas trois & demie, il faudra marquer le centre
 de l'œil; de ce centre on décrira un cercle, qui aura de Diametre une des huit par-
 ties; & cela fera la grandeur de l'œil: enfin dans la perpendiculaire on tracera une
 Diagonale qui la traversera. Alors commençant sous le Tailloir au haut de la volute,
 il faudra en la traçant aller 41 par le centre de chacun de ses quatre quartiers 42 en les * *

40. D'UNE DEMIE PARTIE. Il y a dans le texte *unius & dimidiata partis*. J'ay suivy la correction de Goldmannus qui oste la particule &.

41. PAR LE CENTRE. Je lis, *in singulis tetrantorum anconibus*, non pas *in singulis tetrantorum actionibus*, ainsi qu'il



y a dans le texte, qui n'a aucun sens; au lieu que *anconibus* en a un fort bon, en expliquant *ancon tetrantorum* le centre de chaque quartier: parce que *ancon* qui est l'angle d'un quartier peut estre appelé son centre. Or cette façon d'exprimer la maniere de tracer les volutes, quoyqu'obscure de soy, peut paroistre assez claire à ceux qui sçavent la chose; parce qu'il est

evident que le quartier A B B fait un angle en A; que le quartier C D D en fait un autre en C; que le quartier E F F en fait un autre en E; que G H H en fait encore un autre en G, que de mesme tous les autres quartiers dont la volute est composée, ont un centre different; & qu'enfin B tous ces differens centres vont toujours en *diminuant dans la moitié de l'espace de l'œil*, laquelle est le quarré A C E G, & que dans cette moitié les points des huit centres des huit autres quartiers sont marquez. Après cela je ne croy pas qu'il y ait plus rien à desirer au texte de Vitruve, pour l'entiere explication de tout ce qui appartient à la volute Ionique.

42. EN LES DIMINUANT. Cet endroit qui est fort obscur, de mesme que tout le reste de la description du Chapiteau Ionique, a donné bien de la peine aux Interpretes & aux Architectes: Il n'y a que Philander qui n'y trouve point de difficulté: mais l'explication qu'il donne, est encore moins intelligible que le texte, quand il veut qu'on trace les quatre quartiers de la volute, en laissant toujours le pié du compas immobile au centre de l'œil. Car cela n'est pas aller en diminuant dans l'espace de la moitié de l'œil, comme Vitruve l'ordonne.

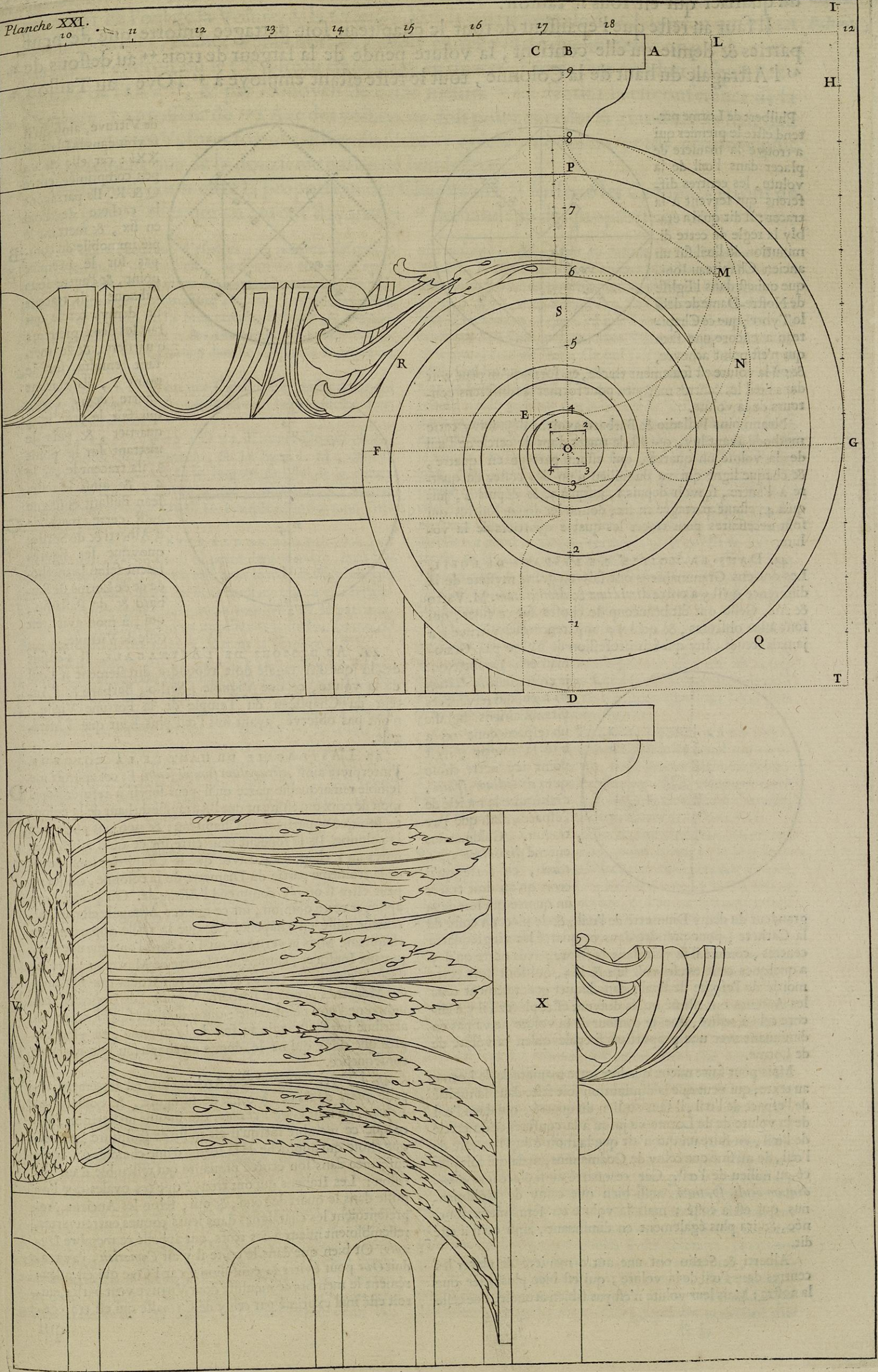
EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

Cette Figure fait voir toutes les proportions de la volute Ionique, & la maniere que Vitruve enseigne de la tracer: Mais parce que le texte est fort obscur, on a jugé à propos de le rapporter tout au long tant en Latin qu'en François en l'accommodant par des renvois à la Figure. Ce qui est enfermé entre les parentheses () n'est point du texte, mais il y a esté ajoûté pour l'éclaircir.

Il se faut retirer depuis l'extremité (A) du Tailloir en dedans sur chacune des faces, où sont les volutes, & cela d'une douzième partie (de l'épaisseur de tout le chapiteau) y ajoûtant une demie (sçavoir celle qui est depuis H jusqu'à I) & le long du Tailloir dans les quatre endroits où l'on doit tracer les volutes, depuis le listeau qui est au haut du Tailloir, tirer embas des lignes (B D) qui sont appellées Cathetes. Et ensuite diviser toute l'épaisseur (du chapiteau B D) en neuf parties & demie, & en laisser une & demie (B 8) pour l'épaisseur du Tailloir, afin de faire les volutes des huit (8 D) qui restent. Alors à costé de la ligne (B D) qu'on a fait descendre proche de l'extremité du Tailloir, on tracera une autre (C E) en dedans, éloignée de la premiere de la largeur d'une demie partie (des huit.) Ensuite après avoir laissé sous ce Tailloir l'espace de quatre parties & demie (depuis 8 jusqu'au centre O) on coupera ce deux lignes (par le moyen de la ligne F G) & en ce lieu qui divise la volute en forte qu'il occupe (dans l'espace des huit parties, sçavoir depuis 8 jusqu'à O) quatre parties & demie, il faudra marquer le centre de l'œil: De ce centre on décrira un cercle qui aura de Diametre une des huit parties; & cela fera la grandeur de l'œil. Enfin dans la perpendiculaire (B D) on tracera une Diametrale (F G) qui la traversera. Alors commençant sous l'Abaque au haut de la volute, il faudra en la traçant aller par le centre de chacune de ses quatre parties (1, 2, 3, 4, &c.) en les diminuant dans la moitié de l'espace de l'œil; jusqu'à ce quel'on soit venu au droit du quartier qui est sous le Tailloir.

Recedendum est ab extremo Abaco (A) in interiorem partem frontibus volutarum, parte duodecima (crassitudinis totius capituli) & ejus dimidia (scilicet que est ab H ad I) & secundum Abacum in quatuor partibus volutarum secundum extremam Abaci quadrantem lineam (B D) demittenda que Catheti dicuntur. Tunc crassitudo (capituli B D) dividenda est in partes novem & dimidiam, una pars & dimidia (B 8) Abaci crassitudini relinquatur, & ex reliquis octo (8 D) volute constituantur. Tunc ab lineâ (B D) qua secundum abaci extremam partem demissa erit, in interiorem partem alia (C E) recedat, unius dimidiata partis (ex octo partibus) latitudine. Deinde ea lineâ dividantur (ope lineâ F G) ut quatuor partes & dimidia, (ab 8 ad centrum volute O) sub abaco relinquatur. Tunc in eo loco, qui locus dividit quatuor & dimidiam partem, (scilicet à signo 8 ad O) centrum oculi (O) signetur, duaturque ex eo centro rotunda circinatio tam magna in Diametro quam una pars ex octo partibus est; Et erit oculi magnitudo: & in eâ catheto (B D) respondens Diametros (F G) agatur. Tunc ab summo sub abaco inceptum in singulis tetrantorum anconibus (1, 2, 3, 4, &c.) dimidiatum oculi spatium minuatur, donecum in eundem tetrantem qui est sub abaco veniat.

D B. l'épaisseur de tout le chapiteau partagée en neuf parties & demy. D 3. les trois parties qui determinent la grandeur que la volute pend au dessous de l'Astragale du haut de la Colonne. A L. La saillie de l'Ove égale à l'œil du chapiteau. O 6. la grandeur que doit avoir l'ouverture du compas avec lequel doit estre décrite la circonference de la ceinture selon Vitruve. V X. la moitié du costé du chapiteau appellé le Ballustre. P M N Z. le contour de la circonference de la ceinture, tel qu'il est au Temple de la Fortune Virile; il est marqué que par des points tirez pour le distinguer de celui de Vitruve marqué 8 M N 3.



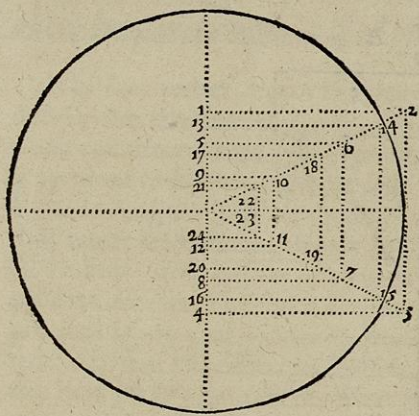
CHAP. III. diminuant ⁴³ dans la moitié de l'espace de l'œil, jusqu'à ce que l'on soit venu au droit A du quartier qui est sous le tailloir.

Il faut au reste que l'épaisseur de tout le chapiteau soit partagée en sorte que de neuf parties & demie qu'elle contient, la volute pende de la largeur de trois ⁴⁴ au dessous de ⁴⁵ l'Astragale du haut de la Colonne, tout le reste estant employé à ⁴⁶ l'Ove, au Tailloir

Philbert de Lorme prétend estre le premier qui a trouvé la maniere de placer dans l'œil de la volute, les centres differens qui servent à la tracer : Il dit qu'il a étably la regle de cette diminution de l'œil sur un ancien Chapiteau Ionique qui est dans l'Eglise de Nostre-Dame de delà le Tybre ; que ce Chapiteau a encore une face qui n'est point achevée, & où la volute est seulement tracée, en sorte qu'on peut voir dans l'œil les centres marquez pour former les differens contours de la volute.

Neanmoins Palladio & Barbaro avoient déjà suivy cette methode avant luy, qui est de tracer dans le cercle de l'œil de la volute un quarré, qui estant partagé en quatre, & chaque ligne qui va du milieu d'un des costez du quarré à l'autre, sçavoir depuis 1, jusqu'à 3, & depuis 2, jusqu'à 4, estant partagée en six, donne les douze centres qui sont necessaires pour tracer les quatre quartiers de la volute.

43. DANS LA MOITIE' DE L'ESPACE DE L'OEIL. Les anciens Grammairiens ont fait un grand mystere de la difference qu'il y a entre *dimidium* & *dimidiatum*. M. Varro & Aul. Gelle ont dit beaucoup de choses sur ce sujet, qui sont assez obscures, & qu'il y a apparence que Vitruve n'a jamais sceuës, luy qui fait profession de n'estre pas Gram-

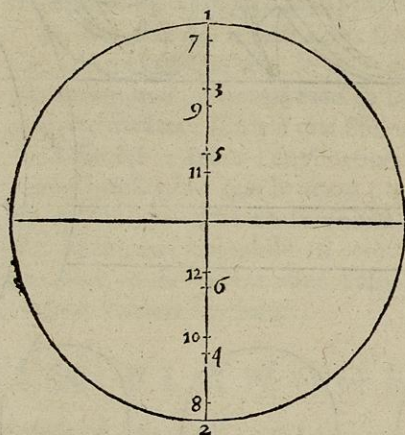
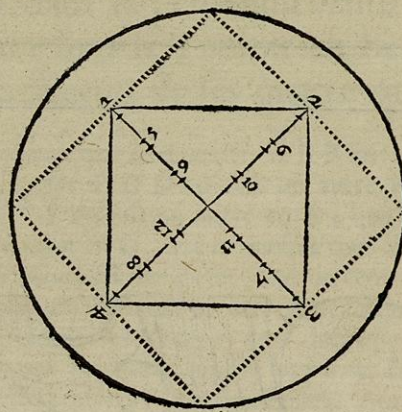
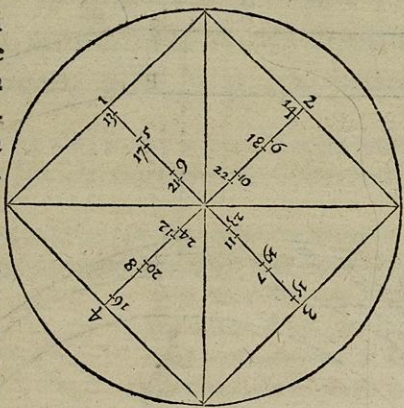


mairien ; De sorte que je crois que *dimidiatum spatium*, qui suivant ces Grammairiens signifie un espace dont on a osté la moitié, n'est point icy autre chose que *dimidium spatii*, c'est-à-dire la moitié de l'espace, ainsi que j'ay traduit. Goldmannus entend *dimidiatum spatium*, en sorte qu'il croit qu'on doit tracer un quarré qui soit de la

grandeur du demy Diametre de l'œil, & le placer à costé de la Cathete, pour prendre dans ce quarré les vingt-quatre centres, comme il se voit dans la figure : mais outre qu'il y a quelques centres, sçavoir le 2 & le 3, qui sont hors cette moitié de l'espace de l'œil, dans lequel generalement tous les Auteurs ont estimé qu'ils doivent estre placez, il y a encore cela à redire, que le contour de la volute ne va pas en diminuant avec une proportion si égale qu'en la volute de de Lorme.

Mais pour faire mieux quadrer cette maniere de de Lorme au texte, qui veut que la diminution soit faite dans la moitié de l'espace de l'œil, il faut au lieu du quarré, qui dans l'œil de la volute de de Lorme va jusqu'à la conference du cercle de l'œil, en faire un qui n'ait que la moitié du Diametre de l'œil, de mesme que celui de Godmannus, mais qui soit placé au milieu de l'œil. Car ce quarré ainsi placé sera *dimidiatum oculi spatium*, aussi-bien que celui de Goldmannus qui est à costé ; mais la volute en fera mieux tournée, & ira plus également en diminuant, ainsi qu'il a esté dit.

Alberti & Serlio ont une autre maniere de placer les centres dans l'œil de la volute, qui est bien plus aisée que la nostre : Mais leur volute n'est pas si bien arondie, que celle



de Vitruve, ainsi qu'il se voit dans la Planche XXI : car elle est un peu comprimée entre Q & R. Ils partagent la cathete de l'œil en six, & mettant le pié immobile du compas sur le premier point, & l'autre sous l'abaque, ils tracent un demy-cercle qui fait les deux premiers quartiers, & le mettant ensuite sur le point 2, ils tracent l'autre demy cercle qui fait le 3 & le 4 quartier, & puis le mettant sur le point 3, ils tracent le 5 & le 6, & ainsi le reste. Jean Bullant enseigne aussi cette methode d'Alberti & de Serlio, quoyque ses figures soient selon la methode de de Lorme, de Barbaro & de Palladio, qui, à mon avis, est celle de Vitruve.

44. AU DESSOUS DE L'ASTRAGALE. Il s'ensuit de-la que l'Astragale doit répondre directement à l'œil de la volute, ce que Vignole, Serlio, Barbaro & l'Auteur du Chapiteau du Temple de la Fortune Virile, n'ont pas observé, ayant mis l'œil plus haut que l'Astragale.

45. L'ASTRAGALE DU HAUT DE LA COLONNE. J'interprete ainsi *Astragalum summi scopi*. Et cet endroit me semble remarquable parce qu'il peut servir à refuter l'opinion de ceux qui estiment que l'Astragale du haut de la colonne Ionique appartient au Chapiteau, & non pas au Fust de la colonne. Ils se fondent peut-estre sur ce qu'il est dit cy-aprés au 1. chap. du 4. Livre que le Chapiteau Ionique est de la troisième partie du Diametre de la colonne, ce qui ne peut estre si on n'y comprend l'Astragale. On peut encore appuyer cette opinion, sur ce que cet Astragale est ordinairement taillé en chapellet, & que la taille appartient au chapiteau. Mais la verité est qu'il y a dans l'antique des chapiteaux Ioniques, comme au Theatre de Marcellus, où l'Astragale n'est point taillé ; & il est à remarquer que plusieurs des Modernes, comme Barbaro, Vignole, de Lorme & Scamozzi ne l'ont point taillé : quoy qu'il en soit ce texte qui attribué icy l'Astragale au fust de la colonne, est plus exprés que celui qui ne le donne au chapiteau que par une consequence.

46. L'OVE. Ce membre d'Architecture est autrement appelé *quart de Rond*, à cause de sa figure, & quelquefois *Echine*, du mot Grec *Echinos*, qui signifie un herisson, parce que ce membre lorsqu'il est taillé de sculpture, a quelque chose qui approche de la forme d'une chataigne à demy enfermée dans son écorce piquante qui ressemble à un herisson : Les Italiens qui ont trouvé que ces ovales que l'on taille dans le quart de rond, & qui, selon les Anciens, representoient les chataignes dans leurs coques entrouvertes, ressembloient mieux à des œufs, ont appelé ce membre *Uovolo*. Or bien que dans le texte il y ait *Cymation*, j'ay traduit *Ove* pour éviter la confusion : car l'Ove qui est assurément le membre de moulure dont Vitruve veut parler, auroit esté mal exprimé par celui de Cymaïse qui est trop ge-

qui

** A qui est mis dessus, & 47 au Canal. 48 La saillie de l'Ove hors le quarré du Tailloir fera de la
 * grandeur de l'œil de la Volute, & la Ceinture de 49 la partie laterale du Chapiteau qui est en
 * forme d'oreiller, avancera aussi hors du tailloir en telle sorte que mettant un pié du com-
 * pas sur 50 l'endroit où le Chapiteau est partagé en quatre, l'autre sera conduit jusqu'à l'ex-
 * tremité de l'Ove 51, & par le moyen de cette mesure 52 on décrira la circonference de la
 * Ceinture. La grosseur de 53 l'Axe des volutes ne doit point excéder la grandeur de leur œil:
 * & il faut que les Volutes soient taillées de sorte 54 qu'elles ne soient point creusées plus
 * profondément que de la douzième partie de leur largeur.
 * Voila quelle doit estre la proportion des Chapiteaux 55 lorsque les Colonnes seront de
 * quinze piez. Celles qui en auront davantage 56 demandent des proportions de la mesme

neral, & qui a beaucoup d'especes, du nombre desquelles
 B l'Echine ou quart de rond est, ainsi qu'il a esté dit. Cepen-
 dant il y a sujet de s'étonner de ce que Vitruve appelle tou-
 jours ce membre d'Architecture *Echinos* dans les chapiteaux
 Dorique & Toscan où ils sont rarement taillés, & par con-
 séquent peu ressemblans à des chataignes ou herissons; &
 qu'il ne l'appelle que *Cymation* dans le chapiteau Ionique où
 il est toujours taillé.

47. AU CANAL. Il faut que *Canalis* soit l'enfonccure qui
 est un peu creusée dans la volute suivant la proportion dont
 il sera parlé cy-aprés.

48. LA SAILLIE DE L'OVE. L'intervalle qui est en-
 tre l'extrémité du Tailloir A, & la ligne L M, dans la
 Planche XXI, qui est de la largeur de l'œil de la volute
 doit regler la saillie de l'ove: ce que Goldmannu & l'Auteur
 de la Colonne Ionique qui est au Temple de la Fortune Viri-
 le, n'ont point observé.

C 49. LA PARTIE LATERALE DU CHAPITEAU. J'ay
 ajouté le mot *lateralis* qui n'est point dans le texte, mais qui
 semble estre compris & enfermé dans le mot de *Pulvinus* qui
 signifie un oreiller parce qu'il est constant que ce qui ressem-
 ble à un oreiller dans le chapiteau Ionique, est sa partie la-
 terale, qui est ordinairement appelée le Ballustre. La moitié
 de ce ballustre est marquée V X dans la Planche XXI.

50. L'ENDROIT OÙ LE CHAPITEAU EST PARTAGÉ
 EN QUATRE. *Terrans* ne signifie pas seulement la quatri-
 ème partie d'une chose, mais aussi l'endroit où les lignes qui
 la partagent en quatre, se croisent & s'entrecoupent. Il faut
 donc mettre un pié du compas sur l'endroit où la volute est
 partagée en quatre, qui est au centre O de l'œil de la volute, &
 l'allonger jusqu'au haut de l'Ove, mais il ne faut pas laisser là
 le compas pour tracer la ceinture; Car ayant mis une pointe
 du compas ainsi ouvert, sous le Tailloir à l'endroit marqué
 D 8, & l'autre dans la Cathete où elle se rencontrera, qui sera
 au point S, il faut la tenir immobile en ce point, & faire
 tourner l'autre qui viendra rendre sous l'Astragale à 3, & tra-
 cer la ligne 8, N, 3.

51. ET PAR LE MOYEN DE CETTE MESURE. Cet
 endroit est difficile parce qu'il manque quelque chose au tex-
 te: Mais ce que le texte veut dire est si clair, que j'ay crû qu'il
 me seroit permis de suppléer ce qui y manque. Ce qu'il y a
 de clair & de certain est, que le Diametre de cette ceinture,
 dont il s'agit, se prend avec un compas, depuis le centre de
 l'œil jusqu'à l'extrémité de l'Ove: car le texte dit *ut circini
 centrum unum cum sit positum in capituli Terrante, & alter-
 rum diducatur ad extremum Cymatium*. Il est encore certain
 que pour décrire cette ceinture, il ne faut pas laisser le pié
 immobile du compas au centre de l'œil; car il faut que la
 ceinture commence sous le Tailloir, & aille finir au dessous de
 E l'Astragale. Le peu de mots que j'ay ajoutés, n'est pas suf-
 fisant pour expliquer tout cela bien nettement; mais il sert
 seulement pour donner quelque sens au texte; car ces mots
 que j'ajoute qui sont, & par le moyen de cette mesure, font
 entendre qu'on ne met un pié du compas au centre de l'œil &
 l'autre à l'extrémité de l'Ove, que pour luy donner l'ouver-
 ture qui doit définir la grandeur de la ceinture.

52. ON DÉCRIRA LA CIRCONFERENCE. Dans ce
 que nous avons d'Ionique dans l'Antique qui est le Theatre
 de Marcellus, le Temple de la Fortune Virile, & le Colisée,
 cette ceinture n'a point un contour qui puisse estre décrit
 avec un seul triant de compas, estant fort approchant du con-
 tour d'une Cymaise: Sa descente n'est point non plus ter-
 minée au dessus de l'Astragale; car avant que de venir là,

elle descend jusqu'au droit du dessous de l'Astragale au Tem-
 ple de la Fortune Virile, & encore plus bas au Theatre de
 Marcellus, pour de là remonter au dessus de l'Astragale.

53. L'AXE DES VOLUTES. Les Interpretes expliquent
 bien diversément ce que c'est que l'Axe des Volutes. Barbaro
 croit que c'est l'œil mesme, mais Vitruve dit que l'Axe doit
 estre grand comme l'œil; Ce qui fait voir que l'axe n'est pas
 l'œil. Goldmannus prend l'axe pour le rebord que la volute
 a en sa face marqué E F R dans la Planche XXI. Mais ce
 rebord n'a de grosseur que la moitié de l'œil. C'est pourquoy
 il y a apparence qu'à la verité l'axe est ce rebord de la volute;
 mais parce qu'il a deux largeurs, l'une qui est en la face de
 la volute, & l'autre qui est à son costé; je croy que la lar-
 geur, dont parle Vitruve, ne se doit point entendre de la
 partie qui est en la face, parce que, comme il a esté dit,
 elle n'est que de la moitié de l'œil, qu'elle va toujours en di-
 minuant à mesure que la volute approche de l'œil, & ainsi
 qu'elle n'a point de largeur certaine; mais qu'elle se doit en-
 tendre de la partie qui est à costé, laquelle en effet est fort
 approchante de la largeur de l'œil dans les ouvrages anti-
 ques, & qui ne s'estreffit point, mais conserve une mesme
 largeur marquée X, dans la Planche XXI.

Il faut remarquer que Vitruve a mis le mot d'*Axis* qui si-
 gnifie un *Essieu* pour *curvatura rota* qui signifie la *lante*. Il
 y a apparence que Palladio n'a pas non plus que les autres
 entendu l'axe comme nous. Car dans la volute Ionique qu'il
 a figurée en grand, il fait ce que nous appellons l'Axe plus
 grand que l'œil d'une septième partie.

54. QUELLES NE SOIENT POINT CREUSÉES.
 J'entens que la largeur de chaque écorce ou canal qui com-
 pose la volute soit divisée en douze parties, sçavoir depuis
 6 jusqu'à 8, & que ce canal ne soit point plus creux que cette
 douzième partie; en sorte qu'à mesure que le canal s'estreffit,
 il soit aussi moins creux, estant toujours de la douzième.

55. LORSQUE LES COLONNES. Tous les exemplaires ont
qua columna futura sunt, je lis, *quum columna*: le sens sem-
 ble demander cela, & il a esté facile de changer *quum* en *qua*.

56. DEMANDENT DES PROPORTIONS DE LA MESME
 MANIERE. Cet endroit est obscur, & l'on ne sçauroit qu'en-
 trevoir ce que Vitruve veut dire. Le texte est tel: *Ha erunt
 symmetria capitulorum, quum columna futura sunt ab mini-
 mo ad pedes 15. Qua supra erunt reliqua habebunt ad eundem
 modum symmetrias*: Cela signifie à la lettre que les autres
 parties qui sont posées sur les chapiteaux, sçavoir les ar-
 chitraves, les frises, & les corniches, doivent avoir leurs
 proportions de mesme que les chapiteaux ont les leurs: Mais
 cela ne dit rien: De sorte qu'il y a apparence qu'au lieu de
reliqua il faut lire *reliqua, scilicet columna*: cela néanmoins
 peut encore signifier deux choses; La premiere est que les
 proportions qui ont esté données, sont pour le chapiteau
 des colonnes de quinze piez, & que celles qui seront au des-
 sus de quinze piez, auront les mesmes proportions: Mais
 cette interpretation ne sçauroit s'accorder avec ce qui suit;
 parce qu'il est dit immédiatement après, que les chapiteaux
 des grandes colonnes doivent estre plus grands que ceux des
 petites. La seconde interpretation que j'estime meilleure, est
 que les colonnes qui auront plus de quinze piez demandent
 des proportions de la mesme maniere, c'est-à-dire des pro-
 portions qui soient convenables à des colonnes, par exem-
 ple de vingt, trente, quarante, ou cinquante piez, de mes-
 me que les proportions qui ont esté données, sont convena-
 bles à des colonnes de quinze piez. Car quand il est dit que
 le tailloir doit quelquefois avoir jusqu'à une neuvième par-

CHAP. III. maniere : de sorte que le Tailloir sera ⁵⁷ quelquefois de la grandeur du Diametre du bas de la Colonne y ajoutant une neuvième partie : afin qu'une Colonne qui doit estre d'autant moins diminuée par en haut qu'elle est plus haute, n'ait pas un chapiteau dont la faillie soit moindre que ne requiert la proportion de sa hauteur.

Pour ce qui est de la maniere de tracer les volutes & de les bien tourner comme il faut avec le compas, cela se trouvera dans la figure & dans son explication qui sont à la fin du Livre.

Les Chapiteaux estans faits & posez sur l'extremité du haut des Colonnes, ⁵⁸ avec les Architraves non pas tout d'une venue, mais selon ⁵⁹ une maniere égale, afin que ⁶⁰ la symmetrie des Architraves fasse répondre les membres superieurs aux faillies que l'on a données aux pedestaux, ⁶¹ la mesure des Architraves doit estre telle, que si la Colonne est du moins de douze à quinze piez, on donne à l'Architrave la hauteur du demy Diametre du bas de la Colonne; si elle est de quinze à vingt, on divise la hauteur de la Colonne en treize parties, afin d'en donner une à l'Architrave : de mesme si elle est de vingt à vingt-cinq, cette hauteur soit divisée en douze parties & demie, afin que l'Architrave en ait une; & si elle est de vingt-cinq à trente elle soit divisée en douze, afin d'en donner une à l'Ar-

tie de large plus que le Diametre du bas de la colonne, sçavoir lorsque les colonnes sont beaucoup au dessus de quinze piez, il s'ensuit de là qu'on doit quelquefois changer les proportions du chapiteau, & que de mesme que le tailloir qui dans une colonne de quinze piez n'a qu'une dix-huitième partie d'ajoutée au Diametre du bas de la colonne, en doit avoir quelquefois une neuvième, quand la colonne est plus grande, & qu'elle est moins diminuée par le haut, il faut aussi en ce cas augmenter les largeurs des autres parties.

Or ma pensée est que la regle de cet élargissement du chapiteau Ionique doit estre prise sur la largeur du haut de la colonne, c'est-à-dire que le chapiteau doit estre plus large aux grandes colonnes, à proportion qu'elles sont plus larges par en haut, lorsque leur grandeur demande qu'elles aient moins de diminution.

A la verité un precepte de cette importance auroit merité que Vitruve l'eust expliqué un peu plus clairement : mais cet ouvrage ne fournit que trop d'exemples de la negligence que son Auteur a eue en de pareilles rencontres.

^{57.} QUELQUEFOIS DE LA GRANDEUR DU DIAMETRE. J'ay ajouté quelquefois, bien qu'il ne soit point dans le texte, où il y a simplement *Abacus autem erit longus & latus quam crassa columna est ima, adjecta parte nona.* Je l'ay fait pour une plus grande clarté, & parce qu'il est vray que cette neuvième partie ne doit pas toujours estre ajoutée; puisqu'il a esté dit cy-devant que dans les colonnes de quinze piez il ne faut ajouter qu'une dix-huitième partie du Diametre du bas de la colonne.

^{58.} AVEC LES ARCHITRAVES. Cet endroit est manifestement corrompu; le texte a *capitulis perfectis deinde in summis columnarum Scapis non ad libellam sed ad aequalem modulum collocatis* : car la suite du discours fait aisément comprendre que ce qui est dit des chapiteaux, sçavoir qu'ils ne doivent pas estre tout d'une venue, se doit entendre des Architraves, & qu'après *Scapis* il faut ajouter ces mots, *cum Epistylis*, & poursuivre *non ad libellam &c.* ce qui donne un sens raisonnable, qui est, que Vitruve veut que les Architraves soient interrompus & recoupez quand les piede-

staux le sont en maniere d'Escabeaux, comme il a esté dit. Il se voit pourtant peu d'exemples de ce recouppement des Architraves, mesme quand les pedestaux sont interrompus, si ce n'est quand les colonnes sont seules & fort éloignées les unes des autres comme aux Arcs de Triomphe, où un entablement continu qui passeroit sur les arcades auroit mauvaise grace, estant mal soutenu, & ayant une trop grande portée.

^{59.} UNE MANIERE ÉGALE. J'interprete ainsi *ad aequalem modulum*, parce que le mot de *module* n'auroit rien signifié de convenable à la chose dont il s'agit; & il pourroit bien estre qu'il y auroit faute, & qu'il faudroit lire *ad aequalem modum*.

^{60.} LA SYMMETRIE DES ARCHITRAVES. Le mot de *Symmetria* signifie icy ce que Symmetrie signifie en François, sçavoir un rapport de parité, & non pas un rapport de proportion, ou de raison : car le sens est que les Architraves auront des faillies de mesme que les pedestaux, afin que la symmetrie soit observée : car pour ce qui appartient à la proportion que les Architraves doivent avoir suivant la differente grandeur des colonnes, qui est proprement ce qui est signifié par le mot Latin *Symmetria*, Vitruve l'explique icy par le mot *ratio*, en disant *Epistylorum ratio sic est habenda*.

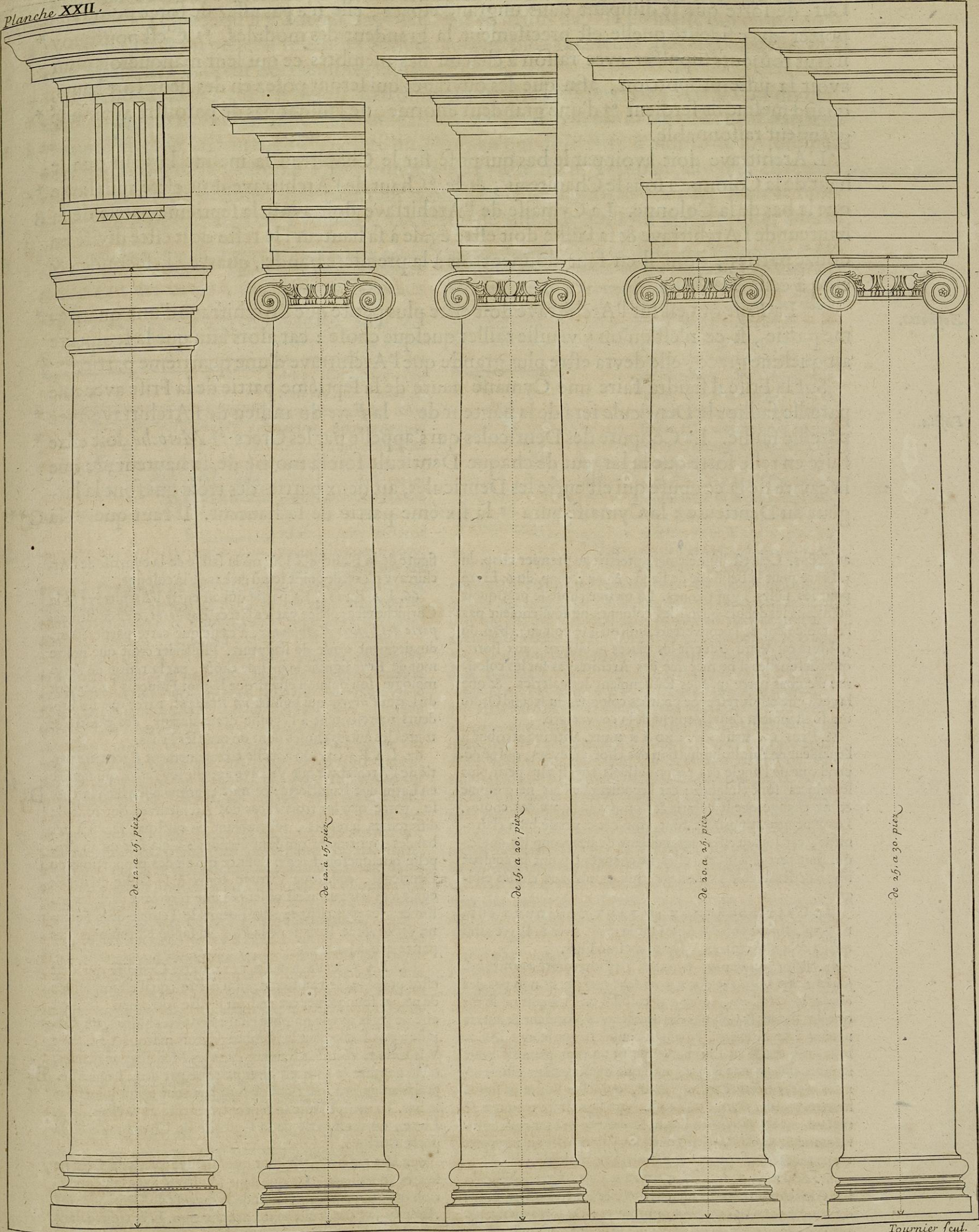
Or cette proportion des Architraves, de la maniere que Vitruve la donne icy, qui est de diminuer leur hauteur, & par conséquent celle de tout le reste de l'entablement, à proportion que les colonnes sont petites, cela ne se trouve point avoir esté pratiqué dans les restes que nous avons de l'Antiquité, où quelquefois les petites colonnes ont leur entablement beaucoup plus grand à proportion, ainsi qu'il se voit au Pantheon où les colonnes du Portique qui sont quatre fois plus grandes que celles des Autels, ont l'entablement beaucoup plus petit à proportion.

^{61.} LA MESURE DES ARCHITRAVES. Il n'est point parlé de la mesure des autres parties de l'entablement, parce que les Anciens les supprimoient souvent lorsqu'elles sont inutiles, comme dans les dedans où les corniches ne font qu'offusquer la lumiere & empêcher qu'on ne voye ce qui est

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

Cette Figure fait voir quelles sont les proportions que Vitruve donne aux Architraves suivant les différentes grandeurs des colonnes. : Car les Architraves des colonnes de douze à quinze piez ont de hauteur la moitié du Diametre du bas de la colonne; en celles de quinze à vingt piez ils sont hauts de la treizième partie de la colonne; celles de vingt à vingt-cinq sont divisées en douze parties & demie, & la hauteur de l'Architrave est d'une partie; & enfin celles de vingt-cinq à trente piez ont leur Architrave d'une douzième partie. On a fait dans la Figure toutes les colonnes d'une mesme hauteur à l'égard les unes des autres, & on a seulement observé les différentes proportions qui sont entre la colonne & l'Architrave, ainsi qu'elle est dans le texte, parce que l'on a estimé que par cette maniere on feroit mieux juger à l'œil les différentes proportions par la comparaison qu'il seroit plus aisé de faire d'un Architrave à l'autre, que d'un Architrave à sa colonne.

Planche XXII.



Tournier fecit.

CHAP. III. chitrave ; ainsi à proportion de la hauteur des Colonnes on prendra celle des Architraves ; A * parce que ⁶² plus la veüe s'étend en haut , & plus elle a de peine à penetrer l'épaisseur de l'air , de sorte que se dissipant dans un grand espace , elle n'a pas assez de force pour rapporter avec fidélité quelle est précisément la grandeur des modules. ⁶³ C'est pourquoy * il faut toujours suppléer avec raison à chacun des membres ce qui leur manqueroit pour avoir la juste proportion , afin que les ouvrages qui seront posez en des lieux fort hauts , quand mesme ils seroient ⁶⁴ d'une grandeur énorme , ne laissent pas de paroître avoir une * grandeur raisonnable.

L'Architrave doit avoir par le bas qui pose sur le Chapiteau la mesme largeur que le haut de la Colonne a sous le Chapiteau , & le ⁶⁵ haut de l'Architrave doit estre aussi large * que le bas de la Colonne. La Cymaise de l'Architrave doit avoir la septième partie de la B hauteur de l'Architrave & sa faillie doit estre égale à sa hauteur : le reste doit estre divisé en douze parties , dont il en faut donner trois à la premiere bande , quatre à la seconde , & cinq à celle d'en haut.

Zophorus.

⁶⁶ La Frise qui est sur l'Architrave doit estre plus petite que l'Architrave d'une quatrié- * me partie , si ce n'est qu'on y veuille tailler quelque chose : car alors afin que la sculpture ait quelque grace , elle devra estre plus grande que l'Architrave d'une quatrième partie.

Fascia.

Sur la Frise il faudra faire une Cymaise haute de la septième partie de la Frise avec une pareille faillie : le Denticule sera de la hauteur de ⁶⁷ la Face du milieu de l'Architrave avec * pareille faillie. La Coupure des Denticules qui s'appelle par les Grecs ⁶⁸ *Metoché* doit estre * faite en telle sorte que la largeur de chaque Denticule soit la moitié de sa hauteur , & que la cavité de la coupure qui est entre les Denticules , ait deux parties des trois qui font la largeur du Denticule : la Cymaise aura ⁶⁹ la sixième partie de sa hauteur. Il faut que ⁷⁰ la C **

au dessus. Cela est distinctement prescrit au premier chap. du 5. Livre pour la Basilique de Fano , & au 5. chap. du 6. Livre pour les salles Egyptiennes. La mesme chose se pratiquoit aussi dans les dehors quand les colonnes ne sustenoient pas l'entablement de la couverture, ainsi qu'il se voit au 1. chap. du 5. Livre où Vitruve décrit les places publiques , aux Portiques desquelles il ne met que des Architraves sur les colonnes d'embas parce qu'elles sustenoient des galeries , & que la corniche estoit réservée pour les colonnes du second Ordre qui sustenoient l'entablement de la couverture.

⁶² PLUS LA VEÛE S'ÉTEND EN HAUT. Vitruve attribué à l'épaisseur de l'air la diminution des choses élevées , qui ne dépend que de l'angle des rayons visuels qui est plus petit, plus les objets sont éloignés : car l'épaisseur de l'air ne diminue & ne change que le coloris & non pas la figure des choses. Les lunettes d'approche font voir cette vérité bien clairement , car lorsqu'elles agrandissent de beaucoup les choses qui sont fort éloignées , elles ne changent point la couleur bleuë & semblable à un nuage , qui paroît aux choses éloignées.

⁶³ C'EST POURQUOY IL FAUT TOUJOURS SUPPLÉER. Il faut voir les notes sur le chap. 2. du 6. Livre ainsi qu'il a déjà esté remarqué sur ce mesme sujet.

⁶⁴ D'UNE GRANDEUR ENORME. J'ay interpreté *operacolossicitera*, des ouvrages d'une grandeur enorme, & non pas des ouvrages colossaux , parce que colossal en François ne se dit que des statues & non pas des architraves, corniche & autres parties d'Architecture. J'ay aussi considéré que le mot de Colosse en Grec & en Latin n'est point un mot primitif pour signifier une grande statue , ainsi que quelques-uns estiment ; mais qu'il est dérivé du mot *κόλον*, qui selon Eustatius signifie quelquefois grand , ou de *κόλον* qui signifie un membre de mesme que *membrifus* en Latin, & *membru* en François, signifie grand & puissant. C'est pourquoy j'ay crû devoir interpreter ce mot selon sa propre & premiere etymologie.

⁶⁵ LE HAUT DE L'ARCHITRAVE. Cette faillie du haut de l'Architrave est bien petite , & il ne s'en voit point d'exemple dans les ouvrages approuvez : De sorte qu'il sembleroit que le haut de l'Architrave se devoit entendre de la face supérieure sans comprendre sa cymaise ; parce que les Anciens ont donné à cette face supérieure une faillie qui est à peu près toujours égale au nû du bas de la colonne , outre qu'il est parlé ensuite de la faillie de la cymaise de l'Architrave à part. J'ay neanmoins suivy le texte à la lettre dans ma

figure de la Planche XIX , où la faillie de la cymaise de l'Architrave n'excede point le nû du bas de la colonne.

⁶⁶ LA FRISE. La partie qui est entre l'Architrave & la Corniche est appelée par les Grecs *Zophoros*, c'est-à-dire, qui porte des figures d'Animaux , à cause que cette partie est ordinairement ornée de sculpture. Philander croit que nostre mot de *Frise* signifie la mesme chose , par la raison de l'etymologie , son opinion estant que le mot François *Frise* vient du Latin *Phrygio* qui signifie un Brodeur , parce que les Brodeurs representent à l'éguille des animaux , des plantes & toutes les autres choses dont on orne les Frises.

⁶⁷ LA FACE. On appelle communement *Face* cette partie de l'Architrave que Vitruve appelle icy *fascia* qui signifie en Latin une bandelette : ce mot exprime assez bien la chose , parce que les trois faces des Architraves qui sont de différentes largeurs , ressemblent en quelque façon à des bandes , ou rubans qui sont étendus : Cela fait qu'on l'appelle quelquefois *bande*. Pour ce qui est des proportions du Denticule , celle que Vitruve donne à sa faillie qu'il fait égale à sa hauteur n'est observée que rarement dans les bastimens les plus estimez : car hormis le Temple de la Fortune Virile , & le Temple de la Paix , la faillie est toujours plus petite que la hauteur.

⁶⁸ LA SIXIÈME PARTIE. Cette Cymaise qui doit estre posée sur le Denticule , est si petite , qu'il est impossible de ne pas soupçonner cet endroit d'estre corrompu ; & il est aisé de juger que le nombre estant écrit en chiffre , un Copiste a pris facilement le nombre de trois marqué V II. pour VI. Cela se voit fort souvent dans les Medailles anciennes , où le nombre de cinq est ainsi marqué par deux I qui s'approchent un peu , mais qui ne sont pas tout-à-fait joints par le bas. La mesme faute se rencontre encore au 6. chap. du 4. Livre , où il est parlé de la Cymaise du Chambranle de la porte Dorique.

⁶⁹ METOCHE. Ce mot que Vitruve a écrit en Grec ne se trouve point ailleurs que dans son Livre avec la signification qu'il luy donne , sçavoir de la coupure du Denticule : car *Metoché* signifie seulement participation. Laët trouve dans un Manuscrit au lieu de *metoché* , *metarome* , qui signifie coupure.

⁷⁰ LA COURONNE. J'ay interpreté jusqu'à present le mot de *Corona* par celui de *Corniche* pour plus grande clarté , parce que *Corona* signifie en general une Corniche , quoyque ce n'en soit qu'une partie , sçavoir celle que l'on appelle le couronne

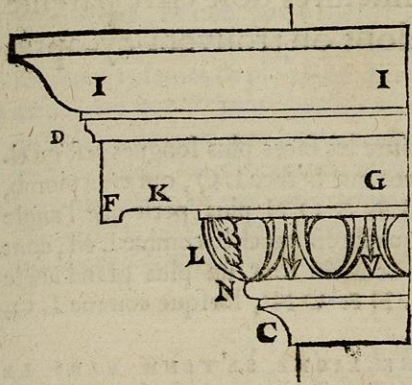
A* * colonne avec ⁷¹ la petite Cymaise, sans ⁷² la grande Simaise, soit de la mesme hauteur que la face du milieu de l'Architrave. La Saillie de la Corniche, y compris le Denticule, doit * estre égale à l'espace qu'il y a depuis la Frise jusqu'au dessus de ⁷³ la Cymaise qui termine la * Corniche: ⁷⁴ & en general toutes les Saillies auront bien meilleure grace quand elles seront égales à la hauteur des membres saillans.

* La hauteur du ⁷⁵ Tympan qui est au fronton doit estre prise en cette sorte. Il faut diviser toute la largeur de la couronne d'une des extremités de sa Cymaise à l'autre, en neuf parties, * ⁷⁶ dont l'une soit la hauteur de la pointe du Tympan qui doit estre à plomb de l'Architrave & de la gorge de la Colonne. Les Corniches qui se font sur le Tympan, doivent estre pareilles à celles de dessous, qui pourtant n'ont point de dernière Simaise: mais il faut * mettre sur les Corniches du Tympan ⁷⁷ ces sortes de Simaises qui sont appellées des Grecs

Hypotrachelium

B larmier ou la mouchette. Mais parce qu'il ne s'agit icy que de cette partie de la Corniche, il ne falloit pas la confondre avec les autres dans un mot qui leur appartient également à toutes.

71. SA PETITE CYMAISE. J'ay ajoutté, petite, qui n'est point dans le texte, pour distinguer les deux Cymaises qui sont l'une sur l'autre au haut des grandes Corniches, dont la dernière, qui est ordinairement la plus grande, est la Doucine I, & la petite qu'elle a dessous soy, est le Talon D: mais je n'ay pû leur donner ces noms particuliers, parce que les



grandes Corniches ne sont pas toujours de cette sorte, & que quelquefois au lieu du Talon D, on met l'Astragale N, quelquefois comme au Portique de Pantheon il n'y a qu'un filet, qui avec son congé tient lieu de la petite Cymaise.

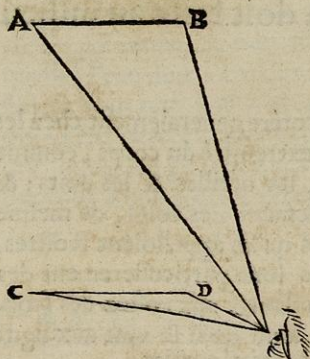
72. LA GRANDE SIMAISE. Il a fallu encore ajouter le mot de grande pour l'opposer à la petite. Vitruve l'appelle cy-après la dernière Simaise pour cette mesme raison. Or la signification du mot Sima, qui est Grec & Latin, est assez ambigu dans l'une & dans l'autre langue aussi bien que celui de Camus, qui est le mot François. Car de mesme que Camus qui est une figure qui s'attribue proprement au nez, signifie indifféremment le racourcissement, l'aplatissement & l'enfonceure de cette partie; Simus aussi signifie quelquefois retrouffé, comme au nez des chevres & des moutons quelquefois aplaty comme au nez des hommes dans lesquels Simitas est toujours entendu aplattissement par les Grammairiens, qui la définissent *narium depressionem*; quelquefois elle signifie l'enfonceure dans les autres choses, dans lesquelles souvent Simum est opposé à Gibbum. Ainsi dans Galien la partie cavée du foye est appellée Sima hepatis.

Le peu de certitude qu'il y a dans toutes ces significations fait qu'il seroit malaisé de dire ce que Vitruve entend par Simam, si la chose n'estoit claire d'elle-mesme: car il est difficile de trouver dans toutes les manieres dont le Simus se peut entendre, quelque chose qui ressemble à la saillie considerable que l'on donne à l'espece de cymaise dont il s'agit icy, qui est celle qui termine les grandes corniches & qu'on appelle communément doucine ou cymaise renversée. Pour distinguer cette cymaise des autres, je l'ay écrite Simaise avec une S & sans Y suivant l'etymologie de l'une & de l'autre.

73. LA CYMAISE. Ce que Vitruve appelle icy *summum corona cymatium*, n'est rien autre chose que ce qu'il a un peu auparavant appellé du nom de Sima, dont il se sert encore ensuite plusieurs fois, selon la distinction qui a déjà été remarquée, & suivant la difference qu'il y a entre Cymaise & Simaise, qu'il n'a pas néanmoins suivie en cet endroit, où il l'appelle *summum corona cymatium*.

74. ET EN GENERAL TOUTES LES SAILLIES. Cette égalité de saillie & de hauteur ne se trouve point pratiquée dans tous les membres d'Architecture: car il est constant que les saillies des faces d'un Architrave & celles d'un Denticule, ainsi qu'il a déjà été dit, sont beaucoup moindres

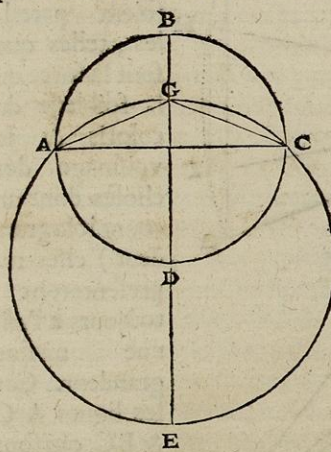
que leur hauteur. Il y a des Architectes qui prétendent que les saillies des Corniches doivent surpasser leurs hauteurs dans les grandes & énormes masses d'ouvrages; Ce qui ne me semble point avoir de fondemens dans l'Optique: parce que les œuvres colossales ayant une plus grande élévation au dessus de l'œil, elles augmentent davantage l'apparence des



saillies en élargissant les angles qu'elles font dans l'œil. Car la saillie AB d'une chose élevée fait un plus grand angle que la saillie CD d'une chose moins élevée, bien que l'une & l'autre soit égale.

75. TYMPAN. *Tympanum* signifie icy le dedans du fronton, il a d'autres significations ailleurs dans Vitruve: car en matiere de Menuiserie c'est un panneau, en Horlogerie c'est une rouë dentelée; en Hydraulique c'est une rouë creuse. Il signifie en François un Tambour, & il y a apparence qu'il est ainsi appellé dans les frontons, parce qu'il semble que cette partie soit tendue par les Corniches qui composent le fronton, de mesme que la peau l'est sur les bords de la quaiße d'un Tambour.

76. DONT L'UNE SOIT LA HAUTEUR. Il y a peu d'exemples de frontons si abbaissés: car si l'on en croit Scamozzi, celui que décrit Vitruve, l'est trop de la moitié: de sorte qu'au lieu de l'une des neuf parties, il voudroit en mettre deux: mais il faut considerer que Scamozzi entend que Vitruve parle de la hauteur de tout le fronton, & la verité est qu'il ne parle que de celle du Tympan, à laquelle il faut ajouter l'épaisseur de la corniche pour faire le fronton entier, pour lequel Scamozzi entend qu'il faut les deux neuvièmes dont il s'agit: & encore cela n'est vray que dans les frontons qui ont été faits depuis le temps de Vitruve: car on peut juger par ceux qui se voyent encore en la plupart des ruines de la Grece que du temps de Vitruve ils



étoient de la proportion qui est icy prescrite. Serlio a inventé une methode pour prendre la hauteur des frontons, qui est de tracer un cercle ABCD, dont le diametre AC, soit la largeur du fronton; & ensuite de l'endroit D, où ce cercle coupe la ligne BE, qui descend par le milieu du fronton, décrire comme d'un centre, un autre cercle ACE, par les memes extremités du fronton; car l'endroit G, où ce second cercle coupe la mesme perpendiculaire, est la hauteur du fronton.

77. CES SORTES DE SIMAISES. Vitruve appelle Simas les Simaises qui sont au haut de la grande corniche: il dit que les Grecs les appelloient *Epitithedas*, c'est-à-dire mises au dessus & au plus haut, parce que les Cymaises qu'il appelle *Cymatia*, n'estoient point au dessus d'autres Cymaises, mais seulement au haut de la corniche du piédestal, au haut de l'Architrave, & dans la grande corniche au dessous de la grande Simaise.

CHAP. III.
Mises dessus.
Extremitez.

Epitethedes. Elles doivent avoir de hauteur une huitième partie plus que la Couronne.

78 Les *Acrotères* des Coins doivent estre aussi hauts que le milieu du Tympan, mais l'*Acrotère* du milieu doit estre plus haut que les autres, de la huitième partie.

79 Tous les membres qui seront mis au dessus des Chapiteaux des Colonnes, c'est-à-dire les Architraves, Frises, Corniches, Tympan, Faistes, *Acrotères*, doivent estre inclinés en devant, chacun de la douzième partie de leur hauteur, 80 parce que si lorsque l'on regarde la face d'un Edifice on conçoit que deux lignes partent de l'œil, dont l'une touche le bas, & l'autre le haut de ce que l'on regarde, il est certain que celle qui touche le haut, sera plus longue: 81 & plus une ligne s'estend vers le haut, & plus elle fait paroître que ce haut se renverse en arriere. De sorte que si l'on panche un peu en devant, comme il a esté dit, les membres qui sont en la face d'en haut, le tout paroistra estre à plomb & fort droit.

Striges.
Ancones.
Stria. Rotundatio.

Il faut faire aux Colonnes vingt-quatre 82 *Cannelures* creuses de telle sorte que 83 posant une Equerre dans la cavité & la faisant tourner, elle touche tellement de 84 ses deux branches les angles de 85 l'entredeux des *Cannelures*, que sa pointe parcoure toute la cavité de la *Cannelure*. 86 La largeur de cet entredeux des *Cannelures* doit estre pareille au renflement que l'on doit faire au milieu de la Colonne, & dont on trouvera cy-après la description.

78. LES ACROTÈRES. Acrotère généralement chez les Anciens signifie en Grec toute extrémité du corps, comme font dans les animaux, le nez, les oreilles & les doigts; & dans les Bâtimens, les amortissemens des toits, de mesme que dans les Navires les éperons qu'ils appelloient *Rostres*. Dans les Edifices les *Acrotères* sont particulièrement des Piedestaux qui estoient mis au milieu & aux costez des frontons pour soutenir des statues, ainsi qu'il se voit aux figures des Planches IX. X. XI. XII. XIII. & XIV.

79. TOUTS LES MEMBRES. Cela est fait suivant les raisons qui sont déduites au second chap. du 6. livre. Scamozzi dit que tout cela n'est qu'une chicane de perspective.

80. PARCE QUE SI LORSQUE L'ON REGARDE. La véritable raison de ce raccourcissement des choses élevées a esté expliqué cy-devant dans la Planche XVI. où il s'agit de la différente diminution du haut des colonnes suivant leur différente hauteur, qui est le rétrécissement de l'angle. Celle que Vitruve rapporte icy, qui est la longueur des lignes, n'est point vraie, parce que quelques longues que soient les lignes visuelles,

tant qu'elles feront un mesme angle, (supposé que les autres circonstances qui peuvent faire juger de l'éloignement soient pareilles, telles que sont la force ou la foiblesse du coloris & le voisinage des choses dont on connoît la grandeur) elles représenteront toujours à l'œil une mesme grandeur. Car les lignes A C & B C, qui sont plus longues que les lignes D C & E C, ne

font point paroître le corps A B plus petit que le corps D E, mais elles le font paroître égal, parce qu'elles font un mesme angle. Et au contraire les lignes H K & I K, qui sont égales en longueur aux lignes F K & G K, font paroître le corps H I & le corps F G, de grosseur différente, parce qu'elles font des angles differens. Et la raison pour laquelle

le l'inclination fait paroître les faces plus longues, est qu'elle élargit les angles, parce que la face L O, qui est à plomb, fait l'angle des lignes L N & O N plus petit que l'angle que ces lignes font lorsqu'elle est panchée comme L M, dont les lignes visuelles L N & M N font un plus grand angle que ne font les lignes L N & O N, lorsque comme L O, elle n'est point panchée.

81. ET PLUS UNE LIGNE S'ETEND VERS LE HAUT. Cela n'est point encore vrai; car il est certain que si on regarde par exemple en haut, étant au milieu de deux tours, plus elles seront hautes & plus elles paroîtront s'approcher par en haut l'une de l'autre, & par conséquent s'incliner au devant.

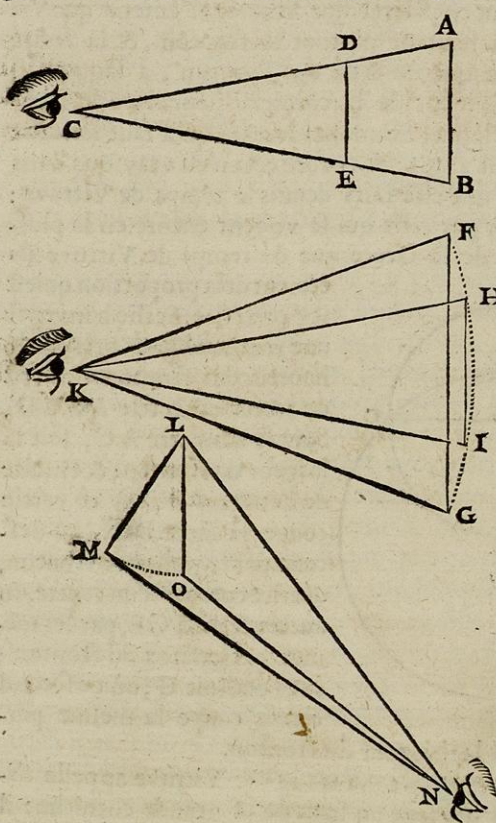
82. CANNELURES. Ces cannelures sont des demy-canaux qui sont creusés de haut embas, le long & tout autour des colonnes au nombre de vingt-quatre, & quelquefois davantage. Turnebe & Baldus veulent qu'au lieu du mot Grec *Striges*, qui signifie de petits canaux, il y ait *Strigiles*, qui en Latin signifie des *Etrilles*: parce que les *Etrilles* avec lesquelles les Anciens se racloient la peau dans les bains, estoient faites comme de petits canaux. Mais il y a raison de croire que les cannelures peuvent estre appellées *Striges*, sans aller chercher le mot de *Strigiles* qui vient de *Striges*.

83. POSANT UNE EQUERRE. C'est-à-dire qu'il faut que les cannelures soient profondes de la moitié de leur largeur, & que cette profondeur aille en diminuant vers le haut de la colonne, de mesme que les cannelures vont aussi en s'étrécissant.

84. SES DEUX BRANCHES. Je traduis ainsi *Ancones*, à cause que la chose est claire; autrement le mot est ambigu: Car *Ancon* est proprement le ply du coude; & généralement il signifie tout ce qui fait un ply ou angle par la rencontre de deux lignes: De sorte que dans *Ancon* on peut considerer deux choses, sçavoir les lignes, ou branches qui se rencontrent, & le point de l'angle. Vitruve appelle quelquefois *Ancones*, ce point seul, ainsi qu'il a esté remarqué cy-devant quand il est parlé de *anconibus tetrantorum*: quelquefois ce sont les deux branches comme en cet endroit.

85. L'ENTREDEUX DES CANNELURES. Les cannelures sont composées de deux parties, sçavoir de *Strix* & de *Stria*. *Strix* est la cavité du demy canal; *Stria* est l'eminence quarrée qui est à chaque costé de la cavité. *Stria* est ainsi appellée du mot *stringere*, qui signifie resserrer, parce qu'il semble qu'elle soit comme un ply qui fait élever une étoffe à l'endroit où elle est serrée; & en effet on dit que la première origine de cette invention a esté prise sur les plis des vestemens des femmes, comme il sera dit au premier chapitre du quatrième Livre.

86. LA LARGEUR DE CET ENTREDEUX DES CANNELURES. Cet endroit est bien remarquable pour prouver que le renflement des colonnes estoit dans un usage bien établi du temps de Vitruve.



A Dans les Simaïses qui sont sur la Corniche aux costez des Temples, il faudra tailler des testes de Lion qui soient tellement disposées, qu'il y en ait premierement une au droit de chaque Colonne, & que les autres soient distribuées par espaces égaux, en sorte que * chacune réponde au milieu de ⁸⁷ chacune des pierres qui font la couverture. Celles qui sont au droit des Colonnes seront percées dans la goutiere où l'eau qui découle du toit est reçue. Les autres d'entre-deux ne seront point percées, afin que l'eau qui coule en abondance sur le toit, ne trouve point là d'ouverture qui la jette entre les Colonnes sur ceux qui y passent; c'est assés que celles qui sont au droit des Colonnes vomissent toute l'eau de leur gueule avec impetuosité.

J'ay traité dans ce Livre le plus exactement qu'il m'a esté possible de l'ordonnance des Temples Ioniques, je vais dans celuy qui suit, expliquer quelles sont les proportions des B Doriques & des Corinthiens.

85. CHACUNE DES PIERRES QUI FONT LA COUVERTURE. Je n'interprete point *Tegulas* des tuyles; parce que ce que nous appellons tuyle en François signifie seulement les carreaux ou canaux de terre cuite dont on couvre les maisons, & non pas generalement, ainsi que *Tegula*, tout ce qui peut estre employé à cela, comme Ardoise, pierres plattes, lames de plomb ou de cuivre, &c. Or le sens demande icy que *Tegula* signifie autre chose que tuyle; parce qu'il s'agit de faire que les parties du toit, le long desquelles l'eau coule en plus grande quantité, soient au droit des testes de lion; ce que les grandes pierres ou les lames de plomb dont on couvre les grands Edifices, font fort bien, estant des *Tegula* disposées par rangs de haut en bas, lesquelles

font des rebords à droit & à gauche qui amassent l'eau dans leur milieu; que des tuyles ordinaires ne font point, parce qu'elles composent une couverture uniforme, qui fait couler l'eau également par tout. Palladio n'a pas observé ce precepte de Vitruve dans ses Temples anciens qu'il couvre de grandes pierres plattes; car leurs milieux répondent entre les colonnes, & non au droit des testes de lion, par lesquelles l'eau doit s'écouler: car bien qu'il n'y ait que les testes de lion que l'on met au droit du milieu des colonnes, qui soient percées pour jeter l'eau, la Symmetrie demande que toutes les pierres qui font la couverture, se rapportent par tout d'une mesme façon aux testes de lion.

LE QUATRIEME LIVRE DE VITRUVIE.

PREFACE.

L A plupart de ceux qui ont écrit de l'Architecture, n'ont fait que des amas confus & sans ordre de quelques preceptes dont ils ont composé leurs ouvrages. Pour moy j'ay crû que l'on pouvoit faire quelque chose de meilleur & de plus utile, en reduisant comme en un corps parfait & accompli toute cette science, & rangeant dans chaque Livre chaque genre des choses qui luy appartiennent. C'est pourquoy j'ay expliqué dans le premier quel est le devoir de l'Architecte, & quelles sont les choses qu'il doit sçavoir. Dans le second j'ay examiné les materiaux dont on construit les Edifices. Au troisieme j'ay enseigné quelle doit estre la disposition des Temples, la diversité des Ordres d'Architecture,

PREFACE.

1. DES ORDRES D'ARCHITECTURE. Vitruve parle dans le troisieme Livre des genres des Temples en deux manieres. Dans le premier chapitre il a traité des genres qui appartiennent particulièrement aux Temples dont il a fait sept especes, qui sont celuy à Antes, le Prostyle, l'Amphiprostyle, le Periptere, le Pseudodiptere, le Diptere & l'Hypæthre; établissant leurs differences sur les diverses dispositions de leurs parties, qui sont le dedans du Temple, le *Pronaos*, le *Posticum*, & les colonnes, sans avoir égard aux proportions des colonnes, ny à leurs ornemens. Dans le 2. & dans le 3. chapitre il a parlé des genres qui sont communs aux Temples & aux autres Edifices, qu'il a encore divisés en deux especes, dont les differences sont prises de la disposition, ou de la proportion des colonnes. Suivant les différentes dispositions des colonnes, il a fait cinq especes d'Edifices établies sur les differences des entrecolonnemens qui sont le Pycnostyle, le Systyle, le Diastyle, l'Aræostyle, & l'Eustyle: Des differences de la proportion des parties des colonnes & de leurs ornemens, il a fait trois autres especes que les Architectes ont appellées Ordres, qui sont le Dorique, l'Ionique & le Corinthien.

L'ordre d'Architecture suivant cette division de genre d'Architecture, peut estre desiny, une regle pour la proportion des colonnes, & pour le caractere & la figure de certaines

parties qui leur conviennent selon les proportions différentes qu'elles ont. La proportion des colonnes prend ses differences de leur grossiereté, ou de leur delicateffe; & la figure des membres particuliers qui leur conviennent suivant leur proportion, prend ses differences de la simplicité ou de la richesse des ornemens de leurs Chapiteaux, de leurs bases, de leurs cannelures & de leurs modillons, ou mutules: Ainsi dans les trois ordres le Dorique qui est le plus massif a dans toutes ses parties une grossiereté & une simplicité qui le distingue des autres: Car son chapiteau n'a ny volutes, ny feuillages, ny caulicoles: sa base, quand on luy en donne une, est composée de tores fort gros, sans astragales & avec une seule scotie: ses cannelures sont plates, & en moindre nombre qu'aux autres ordres, & ses mutules ne sont que comme un simple taillor sans console & sans feuillage. Au contraire le Corinthien a dans son chapiteau plusieurs ornemens delicats, que la sculpture luy donne en y taillant deux rangs de belles feuilles au nombre de seize, d'où sortent autant de petites branches ou caulicoles recouvertes par autant de volutes. Sa base, du moins celle que les Modernes ont inventée depuis Vitruve, est enrichie de deux Astragales & d'une double scotie, qui sont des parties qui manquent à la base Attique, qu'on donne ordinairement à l'Ordre Dorique; & ses modillons sont delicatement taillez en